

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

PC  
2111  
T42  
1912

# Cours de Français d'après la Méthode Gouin

F. Thémoïn

Vol. 1.



UNIVERSITY OF VIRGINIA LIBRARY



X004234691

HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

Digitized by Google

# THE GOUIN SCHOOLS OF LANGUAGES.

## LONDON

- 34 HARRINGTON ROAD, SOUTH KENSINGTON.  
16 FINSBURY CIRCUS, CITY.  
185 OXFORD STREET, OXFORD CIRCUS.  
189 FINCHLEY ROAD, HAMPSTEAD.  
60 WESTBOURNE GROVE, BAYSWATER.

## BIRMINGHAM

CITY CHAMBERS, BROAD STREET CORNER.

## MANCHESTER

2 VICTORIA STREET.

## SHEFFIELD

FOSTER'S BUILDINGS, 22 HIGH STREET.

---

### *English Press Opinions:*

'The Gouin Method is a royal road to languages.'—*Review of Reviews*.

'It is by far the most rational and interesting system.'—*The Queen*.

'It is a time-saving apparatus.'—*Daily Chronicle*.

'We believe that no other method is so good.'—*Parents' National Educational Review*.

'The system combines the practical and philosophical elements of linguistic study in a remarkable way.'—*Scotsman*.

'Those desiring quickly to learn to speak foreign languages . . . cannot do better than to do so on this eminently rational, and natural, system.'—*Teacher's Aid*.

See *Daily Telegraph*, 18th May 1892.

*University Extension Journal*, May 1892.

*Oxford Review*, 30th May 1892.

*Girls' Realm*, November 1903.

etc. etc.

# New Books on the Gouin Method.

## Publications nouvelles sur la Méthode Gouin.

## Neue Lehrbücher der Gouin Methode.

### FRANÇAIS.

Par F. THÉMOIN (*Ancien Directeur d'Écoles  
Gouin à Londres*).

Premier livre pour les enfants. Illustré. 120 pages  
 Deuxième livre pour les enfants. Illustré. 160 pages  
 Cours de Français pour adultes. Vol. I. 178 pages  
 Cours de Français pour adultes. Vol. II. 164 pages  
 Expressions Idiomatiques. Le plan de cet ouvrage  
 est tout nouveau; les milliers d'expressions qu'il  
 contient sont groupées autour de certaines idées  
 très frappantes, ce qui rend les pages de ce volume  
 faciles à comprendre et à apprendre - - -  
 Commerce et Correspondance Commerciale.  
 Français et Anglais d'après un plan tout nouveau.  
 (On peut l'étudier avec ou sans maître.) 260 pages

| England. |       | France. |    | Deutsch-<br>land. |
|----------|-------|---------|----|-------------------|
| s.       | d.    | fr.     | c. | M. Pf.            |
| 1        | 6     | 2       | 00 | 1 70              |
| 1        | 6     | 2       | 00 | 1 70              |
| 2        | 6 net | 3       | 50 | 2 80              |
| 2        | 6 net | 3       | 50 | 2 80              |
| 2        | 6 net | 3       | 50 | 2 80              |
| 3        | 6     | 4       | 50 | 3 80              |

### ENGLISH.

By F. THÉMOIN and J. P. GRACE-SMITH.

First Book (for pupils 8 to 15 years). 150 pages,  
 with illustrations. Cloth - - - - -  
 English Lessons. Vol. I. 178 pages - - - - -  
 English Lessons. Vol. II. 164 pages - - - - -  
 Commerce and Commercial Correspondence.  
 (See "Commerce et Correspondance Français  
 et Anglais," above). Can be studied with or  
 without a master.

|   |       |   |    |      |
|---|-------|---|----|------|
| 1 | 6     | 2 | 00 | 1 70 |
| 2 | 6 net | 3 | 50 | 2 80 |
| 2 | 6 net | 3 | 50 | 2 80 |

### DEUTSCH.

Von F. THÉMOIN und MAX BLUTH

Deutsche Lektionen. Erster Band - - - - -  
 Deutsche Lektionen. Zweiter Band. - - - - -

|   |       |   |    |      |
|---|-------|---|----|------|
| 2 | 6 net | 3 | 50 | 2 80 |
| 2 | 6 net | 3 | 50 | 2 80 |

### ITALIANO.

Per F. THÉMOIN e F. ROSSI.

Lezioni d'Italiano. 192 pagine - - - - -

|   |       |   |    |      |
|---|-------|---|----|------|
| 3 | 6 net | 4 | 50 | 3 80 |
|---|-------|---|----|------|

### ESPAÑOL.

Por F. THÉMOIN y E. HERNANDO.

Lecciones de Español. 196 paginas - - - - -

|   |       |   |    |      |
|---|-------|---|----|------|
| 3 | 0 net | 4 | 00 | 3 24 |
|---|-------|---|----|------|

Les leçons des différents cours (*français, anglais, allemand, italien et espagnol*), sans être des traductions littérales les unes des autres, expriment ligne par ligne les mêmes idées. Elles peuvent donc se servir mutuellement de corrigés.

*The "Lessons" in the English, German, Italian and Spanish Courses, although corresponding in ideas line per line with the French (and serving practically as "Keys," one to the other), are not mere literal translations of the French Books, but idiomatic renderings of the same ideas.*

Die Lektionem für den Unterricht der *englischen, deutschen, italienischen und spanischen* Sprachen sind nicht rein wörtliche Übersetzungen der *französischen Lehrbücher*, obwohl alle dem Sinne nach Satz für Satz mit einander übereinstimmen und sich gegenseitig als Schlüssel dienen, sondern sie enthalten die mundartlichen Übertragungen derselben Ideen.



COURS DE FRANÇAIS  
D'APRÈS LA  
MÉTHODE GOUIN



COURS DE FRANÇAIS  
D'APRÈS LA  
MÉTHODE GOUIN

PAR

F. THÉMOIN B. ÈS L.

LATE PRINCIPAL OF THE GOUIN SCHOOL OF LANGUAGES, LONDON

EN DEUX VOLUMES

VOL. I

*CINQUIÈME ÉDITION*

*REVUE ET CORRIGÉE*



HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

LONDON : 18 KING WILLIAM STREET, CHARING CROSS

PARIS : 79 BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1912

*Tous droits réservés*

PC  
2111  
.T42  
1912  
512826  
v. 1

## PRÉFACE

LA méthode Gouin tire son nom de celui de son inventeur, François Gouin, distingué professeur et philologue français, mort il y a quelques années.

Les principales caractéristiques de ce système, logique s'il en fût, sont les suivantes :—

1. L'enseignement des langues est basé non sur *le mot*, mais sur *la phrase*.
2. Les phrases enseignées *sont enchaînées les unes aux autres*, par un lien si frappant, une logique si rigoureuse, qu'elles deviennent faciles à apprendre et à retenir. Présentées à l'élève d'une façon spéciale, elles forment ce qu'on appelle des 'séries.'
3. Les 'séries' ne sont que le développement naturel d'un acte (ou fait) ordinaire de la vie, exprimé en phrases précises. Chaque leçon donne un *fait nouveau*. L'étudiant acquiert ainsi un immense vocabulaire de phrases, le mettant bientôt à même de comprendre, de parler et d'écrire la langue qu'il apprend.
4. La grammaire est *déduite* des leçons précédemment apprises, c'est-à-dire que le *concret* (la langue) précède l'*abstrait* (la grammaire).

Les premières pages de ce volume, celles qui sont désignées par les lettres de l'alphabet, donnent les expressions les plus courantes de la langue.

A partir de la page 1, chaque sujet est plus spécialisé, sans qu'aucune des expressions qui s'y rencontrent sorte du domaine ordinaire de la conversation.

Les 30 anecdotes que l'on trouvera à la fin du volume devront être intercalées entre les séries proprement dites. Dès que le professeur aura enseigné les séries de A à Z, il donnera une histoire qu'il fera suivre par trois ou quatre séries pour revenir ensuite aux anecdotes, de façon à varier son enseignement et à captiver davantage l'attention de ses élèves.

Les exercices de conjugaison, imprimés en petits caractères à droite des séries, sont d'une très grande importance, et ils doivent être faits avec

grand soin. Quand les élèves se sont familiarisés avec les formes des temps les plus ordinaires, on peut leur donner pour devoir, à écrire les séries tantôt à un de ces temps, tantôt à un autre. La méthode Gouin se prête excellemment à cette si utile gymnastique grammaticale.

Nous avons donné au bas des leçons les règles de grammaire nécessaires à quiconque veut comprendre le mécanisme de la langue, mais nous avons toujours *subordonné la grammaire* à la langue proprement dite.

Il ne faut pas oublier que la langue est *un édifice* et que la grammaire n'est que *l'explication de sa construction*. L'erreur séculaire de l'enseignement dit classique a toujours été d'attribuer la *première et la plus importante place à la grammaire*, alors qu'il n'en donnait qu'une bien modeste *à la langue proprement dite*.

Le 2<sup>e</sup> volume est conçu sur le même plan que le premier. Les sujets en sont plus élevés, le style plus complexe et bien plus difficile. Les leçons conduisent graduellement l'élève à l'étude des auteurs, étude qui fait l'objet de la 2<sup>e</sup> partie du volume.

L'élève terminera ses études de Français par le livre des « Gallicismes ». Le plan de cet ouvrage *est tout nouveau* ; les milliers d'expressions qu'il contient sont groupées autour de certaines idées très frappantes, ce qui rend les pages de ce volume faciles à comprendre et à apprendre.

# TABLE.

## Sujets des Séries.

### Expressions Courantes.

- A. Le livre
- B. Je sors de ma chambre.
- C. Je cueille une rose.
- D. Je marche dans la rue.
- E. Chez mon ami.
- F. Je rentre chez moi.
- G. Je monte l'escalier.
- H. Je taille mon crayon.
- I. Je lis.
- J. Il fait froid.
- K. Il fait chaud.
- L. Il fait sombre.
- M. Mon ami vient me voir.
- N. Une chute dans la rue.
- O. Je remonte la pendule.
- P. Je demande l'heure.
- Q. Sentir.
- R. Voir.
- S. C'est bon ; c'est mauvais.
- T. Entendre.
- U. Il n'y a pas de quoi.
- V. Il fait mauvais temps.
- W. Il fait beau temps.
- X. Les jours et les mois.
- Y. Les saisons.
- Z. Comment je passe ma journée.

### Toilette et habillement.

1. L'enfant se réveille et se lève.
2. L'enfant se lave la figure et les mains.
3. L'enfant se chausse.
4. L'enfant met sa cravate, son gilet et son veston.
5. Je m'habille pour aller faire visite.
6. La rentrée à la maison.
7. L'enfant va se coucher.
8. L'enfant va à l'école.

### Ménage et Repas.

9. La bonne fait la chambre.
10. La bonne met la table.
11. Je déjeune.

12. Je mange des œufs à la coque.
13. On mange de la viande.
14. Le dîner.
15. Boire.
16. La bonne dessert la table.
17. Le feu (charbon).
18. Le feu (bois).
19. La boucherie.
20. L'épicerie.
21. La fruiterie.

### Sujets divers.

22. Le vase brisé.
23. Je cherche, je trouve.
24. J'emprunte . . . je rends.
25. La rencontre dans la rue.
26. Les unités de temps.
27. Les unités de temps.
28. Un rendez-vous.—En avance, en retard.
29. Avoir tort—Avoir raison.
30. Le passant éclaboussé.
31. Chez le coiffeur (homme).
32. Chez le coiffeur (dame).
33. La soirée en famille.
34. Je compte jusqu' à mille.

### La Lettre.

35. Je rédige ma lettre.
36. Je mets ma lettre sous enveloppe, et je l'adresse.
37. J'achète un timbre et je timbre ma lettre.
38. La levée et la distribution.
39. J'envoie un télégramme.
40. Demande de catalogue—Pour retenir des chambres.

### Le Voyage.

41. Le voyageur fait ses préparatifs.
42. Le départ de la maison.
43. Le voyageur paie le cocher. Le billet

44. L'enregistrement des bagages.
45. Les voyageurs montent dans le train.
46. En route !
47. L'embranchement. Le changement de train.
48. Le bateau. Le départ.
49. Le bateau. La traversée.
50. La douane.—Visite des bagages.
51. Paiement des droits de douane.
52. L'arrivée à Paris.
53. L'hôtel.—L'arrivée.
54. L'hôtel.—Le choix d'un appartement.
55. L'hôtel. Repas, réveil, l'eau chaude.
56. L'hôtel.—Le dépôt des valeurs.
57. Demande de renseignements.
58. La rentrée à l'hôtel. La correspondance.
59. L'étranger demande son chemin.
60. Visite. Le Restaurant I.
61. Le Restaurant II.
62. Le Restaurant III.—La carte I.
- 62<sup>bis</sup>. Le Restaurant IV.—La carte II.
63. L'étranger visite Paris.
64. Le règlement de comptes.

#### Achats.

65. J'achète des gants.
66. Madame achète une ombrelle.
67. Le cadeau.
68. La robe.—Choix de l'étoffe.
69. La robe.—L'essayage.
70. Monsieur va chez son tailleur.
71. Chez le cordonnier.

#### Sujets divers.

72. Les fumeurs.
73. Les gravures.—L'encadrement.
74. On me donne une commission à faire.
75. L'omnibus.
76. Le rhume.—Le refroidissement.
77. Le rhume.—La visite du médecin.

78. Le rhume.—L'ordonnance, la guérison.
79. Le livre.—L'impression.
80. Le livre.—Brochure, reliure, lecture.
81. Le lever et le coucher du soleil.
82. La nuit.
83. L'orage.—Dans le ciel.
84. L'orage.—Dans la rue.
85. La neige.

#### Passe-temps et Amusements divers.

86. Le bord de la mer.—Le choix d'une plage.
87. Le bord de la mer.—La baignade.
88. La journée au bord de la mer.—La matinée.
89. La journée au bord de la mer.—L'après-midi.
90. Le vélocepede.—Les préparatifs.
91. Le vélocepede.—En route !
92. Le vélocepede.—Une descente et une montée.
93. Le vélocepede.—Un accident.
94. Le vélocepede.—En ville.
95. La chasse en plaine.
96. La chasse en battue I.
97. La chasse en battue II.
98. L'équitation. — Les premiers exercices.
99. L'équitation.—Le cheval fougueux.
100. La pêche.—Les préparatifs.
101. Le pêcheur prend du poisson.
102. Le canotage.
103. Le patinage.—Les préparatifs.
104. On patine.
105. Le théâtre.—A quel théâtre aller ?
106. Le théâtre.—On prend ses places.
107. Le théâtre.—Le lever du rideau.
108. Le théâtre.—La pièce.
109. Une partie de cartes.
110. L'escrime.

#### Anecdotes.

- |                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>111. Le brave chasseur.</li> <li>112. Le distrait.</li> <li>113. Logique d'enfant.</li> <li>114. Le soldat qui se tient les deux pieds en l'air.</li> <li>115. Calino demande l'heure.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>116. Les domestiques de Calino.</li> <li>117. Faute de mémoire.</li> <li>118. Le bon lait.</li> <li>119. Le cheval qui mange des huîtres.</li> <li>120. La vaisselle dans la cour.</li> <li>121. Un prêt rendu.</li> </ol> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                      |  |
|--------------------------------------|--|
| 122. Franchise récompensée.          |  |
| 123. L'honnêteté d'un Auvergnat.     |  |
| 124. Ayez pitié d'un pauvre aveugle. |  |
| 125. Trop de noms et de titres.      |  |
| 126. Un trou pour chaque chat.       |  |
| 127. Le timbre qui marche I.         |  |
| 128. Le timbre qui marche II.        |  |
| 129. A qui mieux mieux I.            |  |
| 130. A qui mieux mieux II.           |  |
| 131. Ce pauvre Calino !              |  |

|                                        |  |
|----------------------------------------|--|
| 132. Mal tombé !                       |  |
| 133. Le monsieur qui aime les fraises. |  |
| 134. Ce n'était pas lui !              |  |
| 135. Une bonne solution.               |  |
| 136. La lanterne de Falaise.           |  |
| 137. Une allumette, s.v.p.             |  |
| 138. L'utile achat.                    |  |
| 139. Les deux Chinois I.               |  |
| 140. Les deux Chinois II.              |  |

## Grammaire—Index.

| Accents, Cédille, etc.        |       |
|-------------------------------|-------|
|                               | PAGES |
| Accents, . . . . .            | E     |
| Apostrophe, . . . . .         | C, 13 |
| Cédille, . . . . .            | R     |
| L' dans l'on, . . . . .       | 89    |
| M devant b, p, . . . . .      | 26    |
| Ponctuation, . . . . .        | 113   |
| T. euphonique, . . . . .      | J     |
| Trait d'union :               |       |
| Interrogation, . . . . .      | I.    |
| Adjectifs numéraux, . . . . . | 34    |
| Tréma, . . . . .              | 121   |

## Article.

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| Le, la, les, . . . . .                | B  |
| Au, aux, du, des, . . . . .           | G  |
| Au devant noms de pays, . . . . .     | 27 |
| le, la, au lieu de mon, ma, . . . . . | 1  |
| le devant noms de jours, . . . . .    | Z  |

## Substantif.

|                                        |         |
|----------------------------------------|---------|
| Les deux genres, . . . . .             | B       |
| Féminin ordinaire, . . . . .           | M       |
| „ des noms en <i>er</i> , . . . . .    | 21      |
| „ „ en <i>eur</i> , . . . . .          | 116     |
| „ „ en <i>en</i> , . . . . .           | 124     |
| Pauvre, 122. Chasseur, . . . . .       | 111     |
| Substantifs des deux genres, . . . . . | 79, 131 |
| Pluriel ordinaire, . . . . .           | F       |
| „ des noms en <i>ou</i> , . . . . .    | 3       |
| „ „ en <i>au</i> , . . . . .           | 22      |
| „ „ en <i>s, x, z</i> , . . . . .      | 3       |
| „ „ en <i>al</i> , . . . . .           | 114     |
| „ „ en <i>ail</i> , . . . . .          | 139     |
| „ de <i>œil</i> , . . . . .            | 1       |

| Substantifs en <i>tion</i> ,              |  | PAGES   |
|-------------------------------------------|--|---------|
| Substantifs unis par <i>à</i> , . . . . . |  | 6       |
| Noms collectifs, . . . . .                |  | 119-128 |
| Huitaine, dizaine, etc., . . . . .        |  | 114     |
| Unités de temps, . . . . .                |  | 49      |
| L'âge, . . . . .                          |  | 8       |
| Points cardinaux, . . . . .               |  | 81      |
| Suffixes :— <i>ette</i> , . . . . .       |  | 5       |
| „ <i>ée</i> , . . . . .                   |  | Z       |
| „ <i>age</i> , . . . . .                  |  | 134     |

## Adjectif.

|                                                 |                       |
|-------------------------------------------------|-----------------------|
| Féminin ordinaire, . . . . .                    | H                     |
| „ des adjectifs en <i>f, g, eau</i> , . . . . . | Q                     |
| „ „ en <i>on</i> , . . . . .                    | S                     |
| „ „ en <i>er</i> , . . . . .                    | 21                    |
| „ „ en <i>el</i> , . . . . .                    | 112                   |
| „ „ en <i>et</i> , . . . . .                    | 77                    |
| „ „ en <i>eux</i> , . . . . .                   | 117                   |
| „ „ en <i>teur</i> , . . . . .                  | 139                   |
| —blanc, . . . . . 122                           | châtain, . . . . . 23 |
| —dispos, . . . . . 89                           | franc, . . . . . 122  |
| —frais, . . . . . Q                             | gros, . . . . . V     |
| —vieux, . . . . . 26                            |                       |
| Adjectifs gardant la même forme, . . . . .      | 79                    |
| Pluriel, . . . . .                              | K                     |
| Accord avec deux noms, . . . . .                | K                     |
| Comparatif, . . . . .                           | 130, 132              |
| Superlatif, . . . . .                           | 131                   |
| Place de l'adjectif, . . . . .                  | 137, 138              |
| „ des adjectifs de couleur, . . . . .           | 32                    |
| „ de <i>dernier</i> , . . . . .                 | 27                    |
| Adjectifs Démonstratifs, . . . . .              | N                     |
| „ Possessifs, . . . . .                         | U, W                  |
| Mon, ton, son, pour                             |                       |
| Ma, . . . . .                                   | M, W                  |
| leur, . . . . .                                 | 25                    |

|                                       |           |
|---------------------------------------|-----------|
|                                       | PAGES     |
| —Numéraux, . . . . .                  | G, 34, 82 |
| Prononciation de, 5, 6, etc.,         | D         |
| Multiplicatifs, . . . . .             | 85        |
| Trait d'union, . . . . .              | 34        |
| Quantième du mois, . . . . .          | 35        |
| Bis, Ter, . . . . .                   | 62        |
| Mil, Mille, . . . . .                 | 82        |
| Huitaine, dizaine, . . . . .          | 114       |
| Second : prononciation, . . . . .     | G         |
| —Indéfinis : Chaque, . . . . .        | 10        |
| Quel, . . . . .                       | 112       |
| Quelque, . . . . .                    | 86        |
| Même, . . . . .                       | 88        |
| Tout, . . . . .                       | 20, 87    |
| Adjectifs de nationalité (minuscule), | 129       |
| Demi, . . . . .                       | P         |
| Grand, . . . . .                      | 13        |
| Ennuyeux, Ennuyant, . . . . .         | 103       |

## Pronoms.

|                              |   |   |   |   |         |
|------------------------------|---|---|---|---|---------|
| <b>Personnels,</b>           | . | . | . | . | 14      |
| <b>Suppression,</b>          | . | . | . | . | D       |
| <b>place,</b>                | . | . | . | . | O, 118  |
| <b>moi pour me,</b>          | . | . | . | . | O       |
| <b>lui,</b>                  | . | . | . | . | W       |
| <b>leur,</b>                 | . | . | . | . | 120     |
| <b>en,</b>                   | . | . | . | . | 19      |
| <b>Possessifs,</b>           | . | . | . | . | 15      |
| <b>Démonstratifs,</b>        | . | . | . | . | 18      |
| <b>Relatifs,</b>             | . | . | . | . | 69, 126 |
| <b>Indéfinis,</b>            | . | . | . | . | 16      |
| <b>aucun,</b>                | . | . | . | . | 28      |
| <b>quelqu'un,</b>            | . | . | . | . | 80      |
| <b>l'un, l'autre,</b>        | . | . | . | . | 56      |
| <b>rien,</b>                 | . | . | . | . | 28      |
| <b>tout,</b>                 | . | . | . | . | 20      |
| <b>chacun,</b>               | . | . | . | . | 10      |
| <b>on,</b>                   | . | . | . | . | 33, 89  |
| <b>personne,</b>             | . | . | . | . | 28      |
| <b>quel,</b>                 | . | . | . | . | 28      |
| <b>Place des pronoms,</b>    | . | . | . | . | O, 118  |
| <b>Priorité des pronoms,</b> | . | . | . | . | 136     |

## Verbe

|                                                   |    |              |          |
|---------------------------------------------------|----|--------------|----------|
| Conjugaisons, 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>e</sup> , | .  | .            | 143, 144 |
| Infinitif, . . . . .                              | .  | T,           | 111, 112 |
| Emploi, . . . . .                                 | .  | 22, 30,      | 101      |
| Participe Présent, . . . . .                      | U, | 41, 43, 113, | 115      |
| Emploi, . . . . .                                 | .  | 30           |          |

|                                                  | PAGES          |
|--------------------------------------------------|----------------|
| <b>Participe Passé,</b>                          | 8 à 13, 116    |
| accord, accompagné de <i>être</i> ,              | 10             |
| accord, accompagné de <i>avoir</i> ,             | 12             |
| <b>Indicatif Présent : conjugué,</b>             |                |
| B, C, E, F, G, H, I, M                           |                |
| interrogatif conjugué,                           | J, K           |
| négatif,                                         | L              |
| interrogatif négatif,                            | Q, R           |
| réfléchi,                                        | M, N           |
| emploi après <i>si</i>                           | 70             |
| au lieu du Passé Défini,                         | 127            |
| <b>Imparfait : terminaisons,</b>                 | 42             |
| formation,                                       | 43             |
| conjugué,                                        |                |
| 42 à 52, 67, 72, 75, 76 à 79, 81 à 85            |                |
| Emploi,                                          | 45, 46, 70     |
| tableau,                                         | 125            |
| <b>Passé Défini : terminaisons,</b>              | 36             |
| conjugué,                                        |                |
| 36 à 41, 42 à 53, 67, 73, 76, 83, 84             |                |
| emploi,                                          | 39, 48, 50     |
| tableaux,                                        | 50, 125        |
| <b>Passé Indéfini : formation,</b>               | 8              |
| terminaisons,                                    | 9              |
| conjugué,                                        |                |
| 8 à 34, 52, 72, 77, 80, 81, 82                   |                |
| emploi,                                          | 48, 50         |
| tableau,                                         | 50             |
| <b>Passé Antérieur,</b>                          | 73, 78         |
| <b>Plus-que-Parfait : formation,</b>             | 75             |
| conjugué,                                        | 75             |
| <b>Futur Simple : terminaison,</b>               | V              |
| conjugué,                                        |                |
| V, W, X, Y, Z, 16, 76, 78                        |                |
| interrogatif,                                    | 4, 6           |
| négatif,                                         | 7              |
| prononciation                                    | 66             |
| emploi                                           | 70             |
| après { quand, }<br>{ dès que, }<br>{ lorsque, } | 76             |
| <b>Futur Antérieur,</b>                          | 18, 19, 78     |
| <b>Conditionnel, formation,</b>                  | 66             |
| conjugué,                                        | 65, 66, 70, 77 |
| prononciation,                                   | 66             |
| emploi,                                          | 70             |
| <b>Conditionnel Passé,</b>                       | 87 à 90        |
| <b>Impératif : formation,</b>                    | D              |
| conjugué,                                        | D, O, P, S     |
| place des pronoms,                               | O, 118         |
| <i>avoir et être.</i>                            | 92             |

|                                               |              | PAGES |                                                 |                      | PAGES  |
|-----------------------------------------------|--------------|-------|-------------------------------------------------|----------------------|--------|
| <b>Subjonctif Présent :</b> terminai-         |              |       | Etre, I, P, S, 5, 23,                           | Remettre, 56.        |        |
| sons, . . . . .                               |              | 90    | 54, 67, 69, 91, 92,                             | Rendre (se), 20, 53. |        |
| conjugué, . . . . .                           | 91 à 99      |       | 100, 102, 104, 142.                             | Répondre, P, 31.     |        |
| avoir et être, . . . . .                      |              | 91    | Faire, N, S, X, 19,                             | Retenir, 28.         |        |
| emploi, . . . . .                             | 93 à 99, 101 |       | 54, 91.                                         | Revenir, 58, 100.    |        |
| <b>Subjonctif Imparfait :</b> conjugué,       |              |       | Falloir, 30, 55.                                | Saisir, 32.          |        |
|                                               | 99, 100, 101 |       | Franchir, 92.                                   | Savoir, P, 24, 98.   |        |
| avoir et être, . . . . .                      |              | 100   | Haïr, 121.                                      | Servir (se), 17.     |        |
| emploi, . . . . .                             |              | 101   | Introduire, 3.                                  | Sortir, 18.          |        |
| <b>Subjonctif Passé,</b> . . . . .            |              | 102   | Lire, 33, 59.                                   | Soutenir, 29.        |        |
| <b>Subjonctif Plus-que-Parfait,</b> . . . . . |              | 104   | Mettre, 3, 19, 93.                              | Suivre, 59.          |        |
| <b>Sujet :</b> place, . . . . .               |              | 38    | Munir (se), 22.                                 | Tendre, 31, 60.      |        |
| inversion, . . . . .                          |              | 115   | Nettoyer, 18.                                   | Tenir, 28.           |        |
| priorité des personnes, . . . . .             |              | 136   | Ouvrir, V.                                      | Tirer, H.            |        |
| <b>Complément,</b> . . . . .                  | 38, 44       |       | Peigner (se), 31.                               | Tordre, 32.          |        |
| Unités de temps, . . . . .                    | 49, 50       |       | Pouvoir, L, 25.                                 | Valoir, 30.          |        |
| Verbe après <i>autre verbe</i> , . . . . .    |              | 22    | Prendre, L, V, 91,                              | Venir, M, 68, 92.    |        |
| „ après <i>préposition</i> , . . . . .        |              | 30    | 100.                                            | Vivre, 136.          |        |
| „ après <i>si</i> , . . . . .                 |              | 70    | Ramasser, H.                                    | Voir, L, 21, 59, 93, |        |
| Verbes en <i>cer</i> , . . . . .              |              | R     | Recevoir, 53.                                   | 100.                 |        |
| „ <i>ède</i> , . . . . .                      |              | 24    | Reconnaître, 91.                                | Vouloir, 20, 55.     |        |
| „ <i>ète</i> , . . . . .                      |              | 24    |                                                 |                      |        |
| „ <i>eyer</i> , . . . . .                     |              | N     |                                                 |                      |        |
| „ <i>ève</i> , . . . . .                      |              | 24    |                                                 |                      |        |
| <b>Forme passive (emploi),</b> . . . . .      | 121          |       | <b>Adverbe.</b>                                 |                      |        |
| „ impersonnelle : il fait, . . . . .          | Y            |       |                                                 |                      | PAGES  |
| „ „ il y a, . . . . .                         | 61           |       | Formation, . . . . .                            |                      | 2, 71  |
| „ „ il s'agit, . . . . .                      | 69           |       | Places, . . . . .                               |                      | 7, 129 |
| <b>Forme réfléchie,</b> . . . . .             | M, N         |       | Adv. de quantité suivi de <i>de</i> , . . . . . |                      | 52     |
| avec être, . . . . .                          | 11           |       | Aussi . . . que, . . . . .                      |                      | 130    |
| <b>Préfix de,</b> . . . . .                   | 4            |       | A peine ( <i>inversion après</i> ), . . . . .   |                      | 115    |
|                                               |              |       | De plus en plus, . . . . .                      |                      | 29     |
|                                               |              |       | De moins en moins, . . . . .                    |                      | 29     |
|                                               |              |       | De mieux en mieux, . . . . .                    |                      | 29     |
|                                               |              |       | Même, . . . . .                                 |                      | 88     |
|                                               |              |       | Mieux, }                                        |                      |        |
|                                               |              |       | Mal, }                                          |                      | 132    |
|                                               |              |       | Pis, }                                          |                      |        |
|                                               |              |       | Où, . . . . .                                   |                      | 23, 25 |
|                                               |              |       | Moins . . . que, }                              |                      |        |
|                                               |              |       | Plus . . . que, }                               |                      | 131    |
|                                               |              |       | Plutôt, }                                       |                      |        |
|                                               |              |       | Plus tôt, }                                     |                      | 123    |
|                                               |              |       | Peut-être ( <i>inversion après</i> ), . . . . . |                      | 115    |
|                                               |              |       | Quelque, . . . . .                              |                      | 86     |
|                                               |              |       | Quand ( <i>futur après</i> ), . . . . .         |                      | 76     |
|                                               |              |       | Ne . . . pas, . . . . .                         |                      | L      |
|                                               |              |       | Ne . . . point, . . . . .                       |                      | L      |
|                                               |              |       | Ne . . . que, . . . . .                         |                      | 111    |
|                                               |              |       | Tantôt, . . . . .                               |                      | 115    |
|                                               |              |       | <b>Préposition.</b>                             |                      |        |
|                                               |              |       | à <i>entre deux noms</i> , . . . . .            |                      | 6      |
|                                               |              |       | à <i>devant noms de villes</i> , . . . . .      |                      | 27     |

## Verbes modèles et Verbes difficiles.

|                                                   |                    |
|---------------------------------------------------|--------------------|
| Accourir, 28, 60.                                 | Boire, 33, 61.     |
| Agir et s'agir, 91, 69.                           | Choisir, 98.       |
| Aller, 5, 17, 58, 67, 92.                         | Connaître, 57.     |
| Apercevoir, 21, 65, 94, 100.                      | Coudre, 68.        |
| Arriver, V.                                       | Courir, 93.        |
| Asseoir (s'), M, 3, 29.                           | Craindre, 56.      |
| Atteindre, 24, 29.                                | Croire, 25.        |
| Attendre, 94.                                     | Demander, P.       |
| Avancer, P.                                       | Descendre, 53.     |
| Avertir, 94.                                      | Devoir, N, 130.    |
| Avoir, X, 23, 55, 61, 91, 92, 100, 102, 104, 141. | Dire, M, S, 22.    |
|                                                   | Dormir, 134.       |
|                                                   | Enfoncer, 100.     |
|                                                   | Enquérir (s'), 54. |
|                                                   | Éteindre, 17.      |
|                                                   | Essuyer, N.        |

|                                         | PAGES   | Conjonction.                      | PAGES  |
|-----------------------------------------|---------|-----------------------------------|--------|
| avant, devant, . . . .                  | 119     | Dès que } et le futur, . . .      | 76     |
| dans (emploi), . . . .                  | 1       | Lorsque }                         |        |
| de <i>après</i> pas . . . .             | 14      | Et, . . . . .                     | 116    |
| de <i>après</i> beaucoup, peu, etc., .  | 52      | Ou, . . . . .                     | 23     |
| de <i>après</i> dizaine, vingtaine, .   | 52, 119 | Locutions conjonctives et le      |        |
| en <i>devant</i> noms de pays . . .     | 27      | subjonctif, . . . .               | 96, 97 |
| en <i>entre</i> plus plus, moins moins, | 29      | Ni . . . ni, . . . .              | 71     |
| Prépositions <i>devant</i> verbes, .    | 30      | Si (verbe <i>après</i> si), . . . | 70     |

---

Je prends le livre, X  
 j'ouvre le livre. X

Je lis une page, ✓  
 je ferme le livre, X  
 je pose le livre sur la table. X

VERBES A L'IMPÉRATIF.

*je commande :*

Prenez le . . .

ouvrez le . . .

lisez une . . .

fermez le . . .

posez le . . .

Regardez.—Imaginez . . .

Parlez, Monsieur.

Parlez, Madame.

Parlez, Mademoiselle.

Parlez, s'il vous plaît.

Qu'est-ce que vous faites?—Je prends . . .

Variante: prenez *votre* livre, ouvrez *votre* livre, lisez une . . .

fermez *votre* livre, posez *votre* livre sur . . .

Je sors de ma chambre.

— Je marche vers la porte,  
j'arrive à la porte.

— J'allonge le bras,  
je saisis le bouton,  
je tourne le bouton.

— Je tire la porte,  
j'ouvre la porte,  
je sors,  
je me retourne,  
je ferme la porte.

INDICATIF PRÉSENT.

*Vous sortez de votre chambre.*

*vous marchez . . .*

*vous arrivez à . . .*

*vous allongez . . .*

*v. saisissez . . .*

*v. tournez . . .*

*vous tirez . . .*

*vous ouvrez . . .*

*v. sortez,*

*vous vous retournez,*

*v. fermez . . .*

Attention ! je commence.

Attention ! je répète les phrases.

Qu'est-ce que *vous faites* ?

Qu'est-ce que *je fais* ?

GRAMMAIRE :

*Féminin.*

*la porte.*

*ma chambre.*

*ma porte.*

*Masculin.*

*le bras.*

*le bouton.*

*mon livre.*

Il y a deux genres en français :

le *féminin*, indiqué par : *la, ma . . .*

le *masculin*, indiqué par : *le, mon . . .*

Je cueille une rose. . .

INDICATIF PRÉSENT.

*Vous cueillez une . . .*

—Je sors de la maison,  
je descends le perron,  
j'arrive dans le jardin.

Vous sortez de *votre* . . .  
vous descendez . . .  
vous arrivez . . .

—Je marche dans le jardin,  
je vois une belle rose,  
je m'arrête devant la rose.

Vous marchez . . .  
vous voyez une . . .  
vous vous arrêtez . . .

—J'ouvre mon canif,  
je coupe la rose,  
je referme mon canif  
et je le remets dans ma poche.

vous ouvrez *votre* canif,  
vous coupez . . .  
vous refermez *votre* . . .  
vous le remettez dans *votre* . . .

—Je mets la rose à ma boutonnière  
et je quitte le rosier.

vous mettez . . . à *votre* . . .  
vous quittez le . . .

Ecoutez.—Regardez.

Ecoutez bien.—Je répète encore.

Ouvrez bien la bouche.

Et après cela, qu'est-ce que vous faites?

Et après cela, qu'est-ce que je fais?

GRAMMAIRE:

*j'*ouvre,      *s'*il vous plaît,  
*j'*arrive,      *je m'*arrête,  
*l'*attention, *l'*imagination.

Quand les mots *je, me, le, la, . . .* sont placés devant les voyelles *a, e, i, o, u*, et devant une *h muette*, on remplace *a, e* par l'*apostrophe* (*'*).

*Si* prend l'*apostrophe* seulement devant *il*: *si il = s'il*.

*une* rose, *un* canif.

*Une* indique le *féminin*, *un* indique le *masculin*.

## Dans la rue

—Je marche sur un trottoir,  
je descends sur la chaussée,  
je traverse la chaussée  
et je remonte sur l'autre trottoir.

—Je marche sur ce trottoir ;  
pour marcher :

je lève la jambe droite,  
j'avance la jambe droite,  
je pose le pied droit à terre,  
je fais ainsi un pas.

—Je lève ensuite la jambe gauche,  
j'avance la jambe gauche,  
je pose le pied gauche à terre,  
je fais ainsi un autre pas.

—Je continue à marcher  
et je fais ainsi un, deux, trois,  
quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix . . . pas.

## VERBES

## A L'IMPÉRATIF.

marches . . .

descendez . . .

traversez . . .

remontez . . .

marchez . . .

levez . . .

avancez . . .

posez . . .

faites ainsi . . .

levez ensuite . . .

avancez . . .

posez . . .

faites ainsi . . .

continuez à . . .

faites ainsi . . .

C'est facile, c'est très facile.

Attention, je continue.

Après ?—Ensuite ?

Remarquez la prononciation de cinq, six, sept, huit, neuf, dix devant une  
consonne :

cinq/ portes

six/ maisons

sept/ boutons

huit/ roses

neuf/ cartes

dix/ pas.

## GRAMMAIRE :

Indicatif : vous marchez.

vous descendez.

Impératif : marchez

descendez.

Remarque : à l'impératif on supprime le *sujet* du verbe.

Chez mon ami.

—J'arrive à la maison de mon ami,  
je frappe à sa porte  
ou je sonne.

—La bonne ouvre la porte,  
je lui dis :

—Monsieur Durand, s'il vous plaît ?

—Il est sorti, Monsieur,  
répond la bonne.

—J'ouvre mon porte-cartes,  
je prends une carte,  
je la donne à la bonne  
et je m'en vais.

INDICATIF PRÉSENT.

Chez votre ami.

vous arrivez à... de votre ami  
vous frappez à...  
vous sonnez.

ouvre...  
vous lui dites :

Il est sorti...  
répond...

vous ouvrez...  
vous prenez une...  
vous la donnez à...  
et vous vous en allez.

Imaginez bien . . . Ecoutez bien.

Je vous donne la prononciation.

Dites une phrase.—Que faites-vous?—Que fait la bonne ?

GRAMMAIRE :

écoutez  
répond  
présent

je lève  
boutonnière  
après

s'il vous plaît  
je m'arrête

Il y a 3 accents en français :

l'accent aigu (´)

l'accent grave (`)

l'accent circonflexe (^)

pour l'accent aigu, prononcez, la bouche *presque fermée*.

pour l'accent grave, prononcez, la bouche *bien ouverte*.

pour l'accent circonflexe, prononcez *longuement*.

**O** Je rentre chez moi.

INDICATIF PRÉSENT.

**O** Nous rentrons chez nous.

Nous allons vers notre ...

nous montons ...

nous ne frappons pas,

nous ne sonnons pas.

nous prenons ... dans notre p.

n. mettons ...

n. ouvrons ...

n. entrons ...

n. retirons ...

n. la remettons d. notre p.

n. fermons ...

n. traversons ...

n. arrivons à.

— Je vais vers ma maison,

je monte le perron,

je ne frappe pas,

je ne sonne pas.

— Mais, je prends la clé dans ma poche,

je mets la clé dans la serrure,

j' ouvre la porte.

— J' entre dans la maison,

je retire la clé de la serrure,

je la remets dans ma poche.

— Je ferme la porte,

je traverse le vestibule

et j' arrive à l'escalier.

Je vous explique le premier paragraphe.

Je vous explique le deuxième paragraphe.

Je vous explique les phrases suivantes, ... les paragraphes suivants.

Quoi?—Où?—Parlez vite.

GRAMMAIRE:

SINGULIER.

*une* carte,

*la* rose,

*le* livre,

*un* escalier,

PLURIEL.

*des* cartes.

*les* roses.

*les* livres.

*des* escaliers.

Pour former le *pluriel* des noms en français, on ajoute *généralement* un *s* au *singulier*.

Remarquez:

*je* rentre chez *moi*,

n. rentrons chez *nous*,

v. rentrez chez *vous*.

*mon ami* rentre chez *lui*,

*la bonne* rentre chez *elle*.

Je monte l'escalier.

—Je suis au bas de l'escalier,  
je pose la main sur la rampe,  
je glisse la main sur la rampe  
et je monte une marche.

—Je monte une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit,  
neuf, dix . . . marches,  
j'arrive au premier (étage).

—Je monte encore,  
j'arrive au second (étage),  
je monte encore,  
j'arrive au troisième (étage),  
je monte encore,  
j'arrive au quatrième (étage),  
je continue à monter,  
j'arrive au haut de l'escalier . . . ouf !  
et je rentre dans ma chambre.

Nous . . . ons  
nous sommes . . .  
n. posons . . .  
n. glissons . . .  
n. montons . . .  
n. montons . . .  
n. arrivons  
n. montons\_ep...  
n. arrivons  
n. montons\_en...  
n. arrivons  
n. montons\_en...  
n. arrivons  
n. continuons\_à  
n. arrivons  
n. rentrons

La leçon est facile. Le premier paragraphe est facile.  
Le deuxième . . . , le troisième paragraphe est très facile.

Dites le  $\left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{er}} \\ 2^{\text{e}} \\ 3^{\text{e}} \end{array} \right.$  paragraphe. Dites la  $\left\{ \begin{array}{l} \text{première phrase.} \\ \text{deuxième phrase.} \\ \text{troisième phrase.} \end{array} \right.$

### GRAMMAIRE:

ADJECTIFS DE NOMBRE (*CARDINAUX*). ADJECTIFS D'ORDRE (*ORDINAUX*)

|                           |                        |
|---------------------------|------------------------|
| un                        | <i>premier</i>         |
| deux                      | <i>deuxième</i>        |
| trois                     | <i>troisième</i>       |
| quatre                    | <i>quatrième</i>       |
| cinq, etc. (Voir page 34) | <i>cinquième, etc.</i> |

Pour indiquer l'ordre, on ajoute *ième* aux adjectifs  
cardinaux *deux, trois, quatre, etc.*

*Un* fait *premier*; *neuf* fait *neuvième*.

Dans *second*, le *c* se prononce comme un *g*.

—Mon crayon tombe à terre,  
je me baisse,  
je le ramasse,  
et je me relève.

*bob*

—Je regarde la pointe de mon crayon,  
je dis :

«La pointe est cassée.»

—Je tire mon canif de ma poche,  
je l'ouvre,  
je taille mon crayon,  
je fais une pointe bien fine à mon crayon,  
et je le remets dans ma poche.

## INDICATIF PRÉSENT.

je tombe  
tu tombes  
il } tombe  
elle }

n. tombons  
v. tombes  
ils } tombent  
elles }

je tire  
tu tires  
il tire

n. tirons  
v. tires  
ils tirent

*vous tirez*  
*impératif*  
*du négatif*

Faites attention.—Faites bien attention.

Qu'est-ce qui . . . ?—Que faites-vous?—Que faites-vous ensuite?

## GRAMMAIRE:

## ADJECTIFS MASCULINS:

le canif cassé  
le premier verbe  
un crayon fin  
le paragraphe suivant  
les paragraphes suivants

## ADJECTIFS FÉMININS:

la pointe cassée  
la première phrase  
une pointe fine  
la phrase suivante  
les phrases suivantes

Pour former le *féminin* des adjectifs on ajoute généralement *e* au masculin.

L'adjectif prend le *genre* et le *nombre* du nom qu'il qualifie.

Les terminaisons de la *majorité* des verbes sont, à l'*indicatif présent*: *e, es, e, ons, ez, ent.*

## INDICATIF PRÉSENT.

—Je vais à ma bibliothèque,  
je l'ouvre,  
je cherche un livre (un certain livre),  
je l'aperçois sur un rayon,  
je le prends.

—Je m'assieds dans un fauteuil,  
j'ouvre le livre,  
je lis une ligne,  
je lis deux lignes.

—Je lis une page,  
j'arrive au bas de la page,  
je tourne la page,  
je lis une deuxième page,  
je lis toutes les pages du livre.

—Je ferme le livre  
et je le remets à sa place dans la bibliothèque.

Mes frères lisent  
mes frères vont à leurs ...  
ils les ouvrent,  
ils cherchent des livres,  
ils les aperçoivent ...  
ils les prennent.  
  
ils s'asseyent dans des ...  
ils ouvrent les ...  
ils lisent ...  
ils lisent ...  
  
ils lisent ...  
ils arrivent ...  
ils tournent ...  
ils lisent ...  
ils lisent ... des livres.  
  
ils ferment ...  
ils les remettent à leur ...

L'exercice est difficile? Non, n'est-ce pas?  
Les phrases sont très difficiles?  
Récitez lentement.—Lisez lentement.

## GRAMMAIRE: INDICATIF PRÉSENT DU VERBE ÊTRE

## INTERROGATIF.

|             |   |              |
|-------------|---|--------------|
| je suis     | ← | suis-je?     |
| tu es       | ← | es-tu?       |
| il est      | ← | est-il?      |
| elle est    | ← | est-elle?    |
| nous sommes | ← | sommes-nous? |
| vous êtes   | ← | êtes-vous?   |
| ils sont    | ← | sont-ils?    |
| elles sont  | ← | sont-elles?  |

Pour interroger, on met le sujet après le verbe, et on joint les deux par un trait d'union (-).

|                          |   |     |                    |
|--------------------------|---|-----|--------------------|
| les pages du livre       | : | du  | est mis pour de le |
| le pluriel des noms      | : | des | „ de les           |
| je suis au bas ...       | : | au  | „ à le             |
| n. arrivons aux maisons: | : | aux | „ à les            |

au bas de l'escalier { de l', de la  
au bas de la page { ne se contractent pas.

—La fenêtre est ouverte,  
mon fauteuil est placé près de la fenêtre,  
je m'assieds dans mon fauteuil,  
je prends un livre  
et je le lis.

—Bientôt je tremble,  
j'ai la figure pâle,  
je dis :  
« J'ai froid. »

—Je me lève,  
je vais à la fenêtre,  
je ferme la fenêtre,  
je me rassieds dans mon fauteuil,  
je n'ai plus froid  
et je reprends ma lecture.

INDICATIF PRÉSENT  
INTERROGATIF.

*Comment est la fenêtre ?  
où est placé votre . . . ?  
où vous asseyez-vous ?  
que prenez-vous ?  
lisez-vous ?*

*tremblez-vous ?  
avez-vous . . . ?  
que dites-vous ?*

*vous levez-vous ?  
où allez-vous ?  
fermez-vous . . . ?  
vous rasseyez-vous ?  
avez-vous encore froid ?  
reprenez-vous votre . . . ?*

Le paragraphe est court—La leçon est courte—Les phrases sont courtes.  
Les mots et les phrases sont courts.  
Pourquoi?—Parce que . . .

GRAMMAIRE;

INDICATIF PRÉSENT DU VERBE *A VOIR*.

|                   |                    |
|-------------------|--------------------|
| j' ai froid,      | ai-je froid ?      |
| tu as „           | as-tu „ ?          |
| il a „            | a-t-il „ ?         |
| elle a „          | a-t-elle „ ?       |
| nous avons froid, | avons-nous froid ? |
| vous avez „       | avez-vous „ ?      |
| ils } ont „       | ont-ils „ ?        |
| elles } „         | ont-elles „ ?      |

FORME AFFIRMATIVE.

il a froid  
il va  
il entre

FORME INTERROGATIVE.

a-t-il froid ?  
va-t-il ?  
entre-t-il ?

Dans ces phrases interrogatives le *t* sépare deux voyelles et s'appelle *t euphonique*.

—La porte de ma chambre est fermée,

les fenêtres sont fermées,

je dis :

«J'ai chaud.»

—Je me lève,

je me dirige vers une fenêtre,

je saisis l'espagnolette, *le journal*

j'ouvre la fenêtre.

—L'air frais entre dans la chambre,

je respire l'air frais,

~~l'air frais pénètre dans la chambre,~~

je dis :

«Je n'ai plus si chaud.»

Je quitte la fenêtre

et je reprends mon travail.

# INDICATIF PRÉSENT

## INTERROGATIF.

La porte de *notre* ch. est-elle  
fermée?

. . . de *notre* ch. sont-elles  
fermées?

que disons-nous?

nous levons-nous?

nous dirigeons-nous . . .?

saisissons-nous . . .?

ouvrons-nous . . .?

l'air . . . entre-t-il . . .?

respirons-nous . . .?

~~l'air . . . pénètre-t-il . . .?~~

que disons-nous?

quittons-nous . . .?

repreignons-nous . . .?

Comprenez-vous cela?—Saisissez-vous mes explications?

Qu'est-ce qui . . .?—Qu'est-ce que . . .? Que . . .?

## GRAMMAIRE :

la fenêtre *ouverte*

la porte *fermée*

un mot *court*

les fenêtres *ouvertes*

les portes *fermées*

des mots *courts*

Le *pluriel des adjectifs* se forme en ajoutant un *s* au *singulier*.

Les *mots* (mas.) et les *phrases* (fém.) sont *courts*.

Les *chaises* (fém.) et les *fauteuils* (masc.) *placés* près de la fenêtre . . .

Quand l'*adjectif* qualifie des *noms de genre différent* il se met au *masculin pluriel*.

# L IL FAIT SOMBRE. IL FAIT CLAIR. L

—La nuit arrive,  
il fait sombre dans ma chambre,  
je prends une boîte d'allumettes,  
je l'ouvre,  
j'y prends une allumette,  
je referme la boîte.

—Je frotte l'allumette contre la boîte,  
l'allumette brûle,  
j'allume la bougie (le gaz),  
la bougie brûle.

—Il fait clair dans ma chambre,  
j'y vois clair  
et je puis travailler.

## INDICATIF PRÉSENT NÉGATIF.

Il y a l'électricité dans ma  
chambre :

aussi quand la nuit arrive.  
qu'il fait sombre . . .  
je *ne* prends *pas* . . .  
je *ne* l'ouvre *pas*,  
je *n'y* prends *pas* . . .  
je *ne* referme *pas* . . .

je *ne* frotte *pas* . . .  
mais je tourne un bouton :  
cric !  
la lumière jaillit.

il fait clair . . .  
j'y vois clair  
je puis travailler.

Je puis répéter encore et encore, je ne me fatigue pas.  
—Pouvez-vous réciter?—Oui, M . . . je le crois.

## GRAMMAIRE :

### VERBES A L'INDICATIF PRÉSENT :

|                                        |                              |                                   |
|----------------------------------------|------------------------------|-----------------------------------|
| <i>Pouvoir</i> : je <i>puis</i> (peux) | <i>Voir</i> : je <i>vois</i> | <i>Prendre</i> : je <i>prends</i> |
| tu <i>peux</i>                         | tu <i>vois</i>               | tu <i>prends</i>                  |
| il <i>peut</i>                         | il <i>voit</i>               | il <i>prend</i>                   |
| nous <i>pouvons</i>                    | nous <i>voyons</i>           | nous <i>prenons</i>               |
| vous <i>pouvez</i>                     | vous <i>voyez</i>            | vous <i>prenez</i>                |
| ils <i>peuvent</i>                     | ils <i>voient</i>            | ils <i>prennent</i>               |

je *ne* frappe *pas*,

La négation est formée de deux mots, *ne* . . . *pas*,  
*ne* est placé *avant* le verbe, *pas* est placé *après*.

On emploie quelquefois *ne* . . . *point* pour : *ne* . . . *pas*.

—Je travaille dans ma chambre,  
on frappe à la porte,  
je crie : «Entrez, s'il vous plaît.»

—La porte s'ouvre,  
un de mes amis entre  
et dit : «Bonjour, mon ami.»

—Je me lève,  
je lui donne une poignée de main,  
je lui dis :

—Comment vous portez-vous ?

—Très bien, et vous ?

—Moi aussi, merci.

—Je pousse un fauteuil,  
je le montre à mon ami,  
je lui dis :

—Asseyez-vous donc.

Mon ami s'assied  
et nous causons.

#### VERBES DIFFICILES.

*Venir* : je viens  
tu viens  
il vient  
nous *venons*  
vous *venez*  
ils *viennent*

*Dire* : je dis  
tu dis  
il dit  
nous *disons*  
vous *dites*  
ils *disent*

#### CONJUGAISON RÉFLÉCHIE.

*S'asseoir* : je m'*assieds*  
tu t'*assieds*  
il s'*assied*  
nous nous *asseyons*  
vous vous *asseyez*  
ils s'*asseyent*

Travaillons courageusement.  
Travaillez courageusement.  
Savez-vous . . . ?—Oui, M . . . , je sais . . .

#### GRAMMAIRE :

##### MASCULIN.

mon ami.  
mon cousin.

##### FÉMININ.

mon amie.  
ma cousine.

Pour former le *féminin* des substantifs, on ajoute généralement *e* au *masculin* ; il y a beaucoup d'*exceptions*.

mon amie, son allumette,  
mon remplace *ma*, son remplace *sa*,  
pour éviter la rencontre désagréable de deux voyelles.

—Je vois un omnibus  
qui passe dans la rue.  
Je dois prendre cet omnibus,  
aussi, je cours pour l'attraper.

—Mon pied glisse,  
je tombe sur le trottoir,  
je me fais mal aux mains,  
je me fais mal aux genoux.

—Je me relève,  
je regarde mes mains,  
je regarde mes habits,  
mes mains sont sales,  
mes habits sont sales aussi.

—Je tire mon mouchoir de poche,  
j'essuie bien mes habits,  
je m'essuie bien les mains,  
je remets mon mouchoir dans ma poche.

## VERBES DIFFICILES.

*Devoir* : je dois  
tu dois  
il doit  
nous devons  
vous devez  
ils doivent

*Faire* : je fais  
tu fais  
il fait  
nous faisons  
vous faites  
ils font

## CONJUGAISON RÉFLÉCHIE.

*S'essuyer* : je m'essuie  
tu t'essuies  
il s'essuie  
~~ils nous~~ nous essuyons  
vous vous essuyez  
ils s'essuient

Courage, ce paragraphe n'est pas long.

„ cette page n'est pas longue.

Cet exercice est intéressant.—Est-ce que ces phrases sont intéressantes?

A vous M . . .

## GRAMMAIRE :

Ce paragraphe, *cet* omnibus, *cet* exercice (masculin singulier).

Cette phrase, *cette* rose, *cette* main (féminin „ ).

Ces exercices, *ces* roses, *ces* mains (pluriel des deux genres).

Les adjectifs démonstratifs sont : *ce*, *cet*, *cette*, *ces*.

*Cet* omnibus, *cet* ami, *cet* habit.

*Cet* est mis pour *ce* devant une voyelle ou une *h* muette.

Remarquez : *s'essuyer*, n. n. *essuyons*, v. v. *essuyez*, et je m'essuie, il s'essuie . . .

L'y se change en *i* devant un *e* muet.

—La pendule est arrêtée,  
je la remonte, c'est-à-dire :

—Je prends la clé.  
je l'introduis dans un trou du cadran,  
je la tourne plusieurs fois.  
Je remonte ensuite la sonnerie.

—Puis je fais tourner la grande aiguille et  
la petite aiguille,  
je les mets à l'heure,  
je pousse le balancier du doigt,  
le balancier fait tic tac,  
la pendule marche.

La pendule marque les secondes, les  
minutes, les quarts d'heure, les demi-  
heures, les heures.

Elle sonne les heures et les demies.

## VERBES À L'IMPÉRATIF.

Remontez-la ;

prenez . . .  
introduisez-la . . .  
tournez-la . . .  
remontez . . .

faites tourner . . .

mettez-les à . . .  
poussez . . .  
écoutez : le b. fait . . .  
marche . . .

Je viens d'expliquer le 1<sup>er</sup> paragraphe, je vais maintenant expliquer le 2<sup>e</sup>.  
Nous venons de réciter „ „ n. allons apprendre le 2<sup>e</sup> . . .

## GRAMMAIRE :

je viens d'expliquer

il vient de réciter

n. venons de „

v. venez de „

ils viennent de réciter

Je viens de . . . s'emploie pour  
une action finie un instant  
auparavant.

je vais expliquer

il va réciter

n. allons apprendre

v. allez „

ils vont „

Je vais . . . s'emploie pour une  
action commençant un instant  
après.

## INDICATIF.

je la remonte

je le mets

## IMPÉRATIF.

remontez-la

mettez-le

A l'impératif affirmatif on met les pronoms : *le, la, . . .* après le verbe,  
(voir page 118)

- Je demande à un ami :  
 —Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?  
 Mon ami tire sa montre de sa poche,  
 il la regarde  
 et répond :  
 « Il est une heure,  
 deux, trois, . . . , onze heures,  
 midi, minuit.
- Est-ce que votre montre est juste ?  
 —Non, elle avance de cinq minutes.  
 —Alors, il est ?  
 —Il est une heure moins cinq,  
 deux, trois, . . . , onze heures moins cinq.
- Est-ce que votre montre est juste ?  
 —Non, elle retarde de cinq minutes.  
 —Alors, il est ?  
 —Il est une heure cinq (minutes),  
 deux, trois, . . . , onze heures cinq,  
 midi, minuit cinq.
- Est-ce que votre montre va bien ?  
 —Non, elle ne va pas bien :  
 elle avance d'un quart d'heure.  
 —Alors, il est ?  
 —Il est une heure moins un quart,  
 deux, trois, . . . , onze heures moins un  
 quart,  
 midi, minuit moins un quart.

## VERBES A L'IMPÉRATIF.

*Demander* : demande  
 demandons  
 demandez

*Répondre* : réponds  
 répondons  
 répondez

*Etre* : sois      *Avoir* : aie  
 soyons      ayons  
 soyez      ayez

*Avancer* : avance  
 avançons  
 avancez

*Aller* : va  
 allons  
 allez

Apprenons le 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> paragraphe en cinq, six, sept . . . minutes.

Remarquez comment on dit l'heure en français :

on indique *d'abord les heures* : il est *une heure* . . .  
 on indique *ensuite les minutes* : il est *une heure cinq*  
 il est *une heure moins cinq*.

Remarquez : elle sonne les *demi*-heures,  
 il est trois heures et *demie*.

*Demi* placé avant le substantif demeure *invariable*.

—Avant de sortir  
je prends un flacon d'odeur,  
je le débouche,  
je le porte à mon nez,  
j'en respire le parfum,  
je dis :  
« Ça sent bon ! »

—Je tire mon mouchoir de ma poche,  
je verse quelques gouttes d'odeur  
sur mon mouchoir,  
mon mouchoir sent bon.

—Je rebouche le flacon,  
je le remets à sa place.

INDICATIF PRÉSENT,  
NÉGATIF ET INTERROGATIF.

ne prenez-vous pas...? Si, je...  
ne le débouchez-vous pas?  
ne le portez-vous pas...?  
n'en respirez-vous pas...?  
ne dites-vous pas...?

ne tirez-vous pas...?  
ne versez-vous pas...?

... ne sent-il pas...?

ne rebouchez-vous pas...?  
ne le remettez-vous pas...?

Avant de commencer je vous dis : regardez-moi.  
Je suis bref (brève) dans mes explications.  
Soyez bref ! (brève).  
Ça va bien ! — Ça marche !

GRAMMAIRE :

ADJECTIFS MASCULINS

soyez *bref*  
un *long* paragraphe  
un *beau* crayon  
l'air *frais*

ADJECTIFS FÉMININS

soyez *brève*  
une *longue* phrase  
une *belle* rose  
une rose *fraîche*

Remarquez que dans ces adjectifs et d'autres terminés par les mêmes lettres, le féminin est *irrégulier* :

*f* se change en *ve*  
*g* se change en *gue*

*eau* se change en *elle*  
*frais* se change en *fraîche*.

Prenez-vous un flacon d'odeur?—*Oui*, je prends...

Ne prenez-vous pas un flacon d'odeur?—*Si*, je prends...

*Si* s'emploie au lieu de *oui* dans une réponse *affirmative* à une phrase *négative*.

*Write 92 - 27*

—Je me promène dans les champs,  
j'aperçois un animal loin, bien loin,  
je regarde avec attention,  
je me dis :

« Qu'est-ce que c'est ? »

—Je continue à marcher vers l'animal,  
je m'approche de plus en plus,  
je place ma main au-dessus de mes yeux,  
je regarde de nouveau,  
je me dis :

« Je crois que c'est une vache. »

—Je m'approche encore,  
maintenant je distingue très bien  
l'animal,

je vois ses cornes, sa queue,  
je me dis :

« C'est bien une vache. »

INDICATIF PRÉSENT,  
NÉGATIF ET INTERROGATIF.

ne vous promenez-vous pas . . . ?

n'apercevez-vous pas . . . ?

ne regardez-vous pas . . . ?

ne vous dites-vous pas . . . ?

ne continuez-vous pas . . . ?

ne vous approchez-vous pas . . . ?

ne placez-vous pas . . . ?

ne regardez-vous pas . . . ?

ne vous dites-vous pas . . . ?

ne vous approchez-vous pas . . . ?

ne distinguez-vous pas . . . ?

ne voyez-vous pas . . . ?

ne vous dites-vous pas . . . ?

Je répète de nouveau.

Maintenant vous comprenez beaucoup de mots.

Maintenant vous comprenez beaucoup de phrases :  
c'est pourquoi je parle de plus en plus vite.

Parlez de plus en plus vite.

GRAMMAIRE :

vous apercevez

je place

j'avance—cinq

Le c se prononce toujours *doux*  
dans *ce, ci*

j'aperçois

nous plaçons, plaçant

nous avançons, avançant

Le c se prononce *doux* dans

*ço, ça, çu, à cause de la cédille.*

—Il y a des cerises dans le jardin  
de mon ami,  
je m'approche d'un cerisier,  
je lève la main,  
j'attrape une branche.

—Je cueille une cerise,  
je la porte à ma bouche,  
la cerise est aigre,  
je fais une grimace,  
je dis :

« Cette cerise est mauvaise. »

—Je vais à un autre cerisier.  
je cueille une cerise  
je goûte la cerise  
elle n'est pas aigre,  
au contraire, elle est très savoureuse,  
je mange d'autres cerises,  
je dis :

« Ces cerises sont très bonnes,  
je les aime beaucoup. »

—Je me régale de cerises  
et je m'en vais.

# IMPÉRATIF NÉGATIF.

Il y a des cerises . . .

mais ne vous approchez pas...

ne levez pas . . .

n'attrapez pas . . .

ne cueillez pas . . .

ne la portez pas . . .

ne faites pas de . . .

ne dites pas :

n'allez pas . . .

ne cueillez pas . . .

ne goûtez pas . . .

ne mangez pas . . .

ne dites pas :

ne vous régalez pas . . .

mais allez-vous-en

Attention, il y a des difficultés dans cette leçon-ci.

Il n'y a pas de difficultés dans ce paragraphe-ci.

Ce n'est pas mal, au contraire.

Vous hésitez, je n'aime pas ça,

## GRAMMAIRE:

### ADJECTIFS MASCULINS :

bon

mignon

### ADJECTIFS FÉMININS :

bonne

mignonne

Les adjectifs finissant en *on* au masculin doublent l'*n* au féminin.

*Vous marchez, vous allez, vous avez, v. v. asseyez.*

Tous les verbes se terminent par *ez* à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel, de l'indicatif et de l'impératif, excepté : *être, dire, redire, faire* et ses composés.

On dit : vous *êtes, dites, redites, faites.*

## Deux gamins dans la rue.

—Pierre se promène sur un trottoir,  
il aperçoit Paul sur le trottoir d'en face,  
il l'appelle : «Paul ! Paul !»  
mais comme il y a beaucoup de bruit dans la rue,  
Paul n'entend pas.

—Pierre crie :  
«Paul ! Paul !»  
Paul entend son nom,  
il tourne la tête,  
il regarde autour de lui,  
et aperçoit son camarade.

Pierre crie :

«Viens jouer avec moi»

Paul écoute de toutes ses oreilles et répond :

—Qu'est-ce que tu dis ?  
Je n'entends pas.  
Parle plus haut.

Pierre met les mains aux coins de sa bouche :

—Viens jouer avec moi.  
Es-tu sourd ?

Paul met la main à l'oreille :

—J'entends maintenant,  
je ne suis pas sourd.

## VERBES A L'INFINITIF.

se promener  
apercevoir  
appeler  
avoir  
entendre

crier

entendre  
tourner  
regarder  
apercevoir

crier

venir

écouter-répondre  
dire  
entendre  
parler

mettre  
venir  
être

mettre  
entendre  
être

Ecoutez de toutes vos oreilles.—Ne regardez pas autour de vous.

## GRAMMAIRE :

Il y a environ 4000 (*quatre mille*) verbes *usuels* en français.

Tous les verbes français se terminent à l'*infinitif* par

*er* pour la 1<sup>re</sup> conjugaison : environ 3600 (*trois mille six cents*).

*ir* „ „ 2<sup>e</sup> „ „ 350 (*trois cent cinquante*).

*oir* „ „ 3<sup>e</sup> „ „ { 80 (*quatre-vingts*).

*re* „ „ 4<sup>e</sup> „ „

Tous les verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison, excepté : *aller* et *envoyer* sont *réguliers*.

Une grande partie des verbes de la 2<sup>e</sup> sont *réguliers*.

On peut considérer tous les verbes de la 3<sup>e</sup> et de la 4<sup>e</sup> comme *irréguliers*.

—Un monsieur marche devant moi dans la rue,  
il met la main dans sa poche,  
en la retirant,  
il laisse tomber quelque chose.

—Il continue sa route  
sans voir l'objet tombé.

—Je presse le pas,  
j'arrive près de l'objet perdu,  
je le ramasse,  
je rattrape le monsieur,  
je lui dis :  
«Pardon, Monsieur, voici quelque chose  
que vous avez perdu.»

—Le monsieur regarde l'objet,  
le prend,  
me disant :  
«C'est bien à moi,  
je vous remercie beaucoup, Monsieur.»  
—«Il n'y a pas de quoi, Monsieur,» dis-je.

Tous les verbes se ter-  
minent au *participe*  
*présent* par :

## ANT

marchant  
mettant  
retirant  
laissant

continuant  
voyant

pressant  
arrivant  
ramassant  
rattrapant  
disant

regardant  
prenant  
disant  
étant  
remerciant  
ayant

C'est facile, il n'y a pas de quoi vous décourager.

Pressez-vous.—Ne vous pressez pas.—Récitez sans vous presser.

## GRAMMAIRE :

|                      |                        |                                    |
|----------------------|------------------------|------------------------------------|
| <i>ma</i> main,      | <i>mon</i> , fauteuil, | <i>mes</i> mains.                  |
| <i>sa</i> porte,     | <i>son</i> ami,        | <i>ses</i> crayons.                |
| <i>notre</i> maison, | <i>nos</i> maisons,    | <i>votre</i> ami, <i>vos</i> amis. |
| <i>leur</i> jardin,  | <i>leurs</i> poches.   |                                    |

*Ma, mon, mes ; sa, son, ses ; notre, nos ; votre, vos ; leur, leurs*, sont des adjectifs possessifs.

## LES ADJECTIFS POSSESSIFS SONT :

|                       | MASCULIN SING. | FÉMININ SING. | PLURIEL    |                              | SINGULIER    | PLURIEL      |
|-----------------------|----------------|---------------|------------|------------------------------|--------------|--------------|
| Pour une<br>personne. | <i>mon</i>     | <i>ma</i>     | <i>mes</i> | Pour plusieurs<br>personnes. | <i>notre</i> | <i>nos</i>   |
|                       | <i>ton</i>     | <i>ta</i>     | <i>tes</i> |                              | <i>votre</i> | <i>vos</i>   |
|                       | <i>son</i>     | <i>sa</i>     | <i>ses</i> |                              | <i>leur</i>  | <i>leurs</i> |

ils s'accordent avec 'L'OBJET' POSSÉDÉ.

# V IL FAIT MAUVAIS TEMPS.—IL PLEUT V

Je vais à mes affaires,  
j'arrive sur le seuil de la porte,  
je regarde le temps  
qu'il fait.

—Il fait sombre,  
je dis :  
«Le temps est à la pluie.»  
Je rentre  
et je prends mon parapluie.

—Je marche sur le trottoir,  
bientôt de grosses gouttes de pluie tombent,  
j'en vois une, puis deux,  
puis un grand nombre sur le trottoir,  
je déroule mon parapluie,  
je l'ouvre.

—Je tiens le parapluie au-dessus de ma tête,  
le parapluie m'abrite,  
heureusement, car la pluie tombe de plus en plus,  
il pleut à verse.  
Bientôt la pluie diminue,  
elle cesse tout à fait,  
je ferme mon parapluie.

## FUTUR : DEMAIN

j'irai ...  
j'arriverai ...  
je regarderai ...  
qu'il fera

S'il fait ...  
je dirai :

rentrerais  
prendrais ...

marcherais ...  
tomberont  
verrai

déroulerai ...  
ouvrirai

tiendrai ...  
m'abritera  
tombera ...  
pleuvra ...  
diminuera  
cessera ...  
fermerai ...

C'est de plus en plus facile, n'est-ce pas?—Je ne le crois pas.  
Il n'y a pas de faute, heureusement.  
Il y a malheureusement une faute ; recommencez.

## GRAMMAIRE :

Verbe *arriver* au futur simple :

|              |                 |
|--------------|-----------------|
| j'arriverai  | nous arriverons |
| tu arriveras | vous arriverez  |
| il arrivera  | ils arriveront  |

Tous les verbes ont les mêmes terminaisons au futur :  
*rai, ras, ra, rons, res, ront.*

De gros crayons, de grosses gouttes.  
Le féminin de *gros* est *grosses*.

—Le ciel est bleu et clair,  
le soleil brille,  
et comme midi approche  
ses rayons sont très chauds.

—Madame dit :  
« Il fait beau,  
je vais sortir  
pour faire mes emplettes. »

—Madame se munit de son ombrelle,  
elle arrive dans la rue,  
elle ouvre son ombrelle,  
elle la tient au-dessus de sa tête.  
L'ombrelle protège Madame  
contre les rayons du soleil  
et lui conserve la fraîcheur de son teint.

—Madame arrive à l'ombre,  
elle ferme son ombrelle,  
et la porte sur le bras.

DEMAIN VERS ONZE  
HEURES.

*sera*  
*brillera*  
*approchera*  
*seront*  
*dira :*

*se munira*  
*arrivera*  
*ouvrira*  
*tiendra*  
*protégera*

*conservera*  
*arrivera*  
*fermera*  
*portera*

Regardez mes gestes.—Il faut toujours regarder mes gestes.  
C'est tout à fait bien !—Comme vous parlez bien !

# GRAMMAIRE :

*Futur du verbe être.*  
je serai      n. serons  
tu seras      v. serez  
il sera      ils seront

*Futur du verbe avoir.*  
j'aurai      nous aurons  
tu auras      vous aurez  
il aura      ils auront

Je parle à mon *ami*, je *lui* dis . . .

je parle à la *bonne*, je *lui* dis . . .

l'ombrelle protège *Madame*, et *lui* conserve la fraîcheur.

*Lui*, complément indirect, s'emploie pour le *masculin* et pour le *féminin*.

Le pluriel de *lui* est *leur* (*sans s.*).

( Voir page 120.)

—La terre tourne une fois sur elle-même :  
cela fait un jour.

La terre tourne deux fois sur elle-même :  
cela fait deux jours.

Elle tourne trois, quatre, cinq, six, sept fois  
sur elle-même :

ça fait trois, quatre, cinq, six, sept jours.

—Sept jours font une semaine ;

les jours de la semaine sont :

lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi,  
dimanche.

—Une semaine passe,  
deux semaines passent,  
trois semaines passent,  
quatre semaines passent :  
voilà un mois de passé.

—Il y a douze mois dans l'année ;

les douze mois de l'année sont :

janvier, février, mars, avril, mai, juin,  
juillet, août, septembre, octobre, novembre,  
décembre.

## PRÉSENT ET FUTUR.

ça fait  
ça fera

Il y a  
il y aura

Fixez les yeux sur moi.—J'aime à voir les yeux fixés sur moi.

Quel jour sommes-nous?—Quel jour est-ce aujourd'hui?

Dans quel mois sommes-nous?—Nous sommes dans . . .

## GRAMMAIRE:

Les noms des *jours* et des *mois* ne commencent  
pas en français par une lettre *majuscule*, mais par  
une *minuscule*.

Verbes à l'Infinitif :

Verbes au Futur :

Le *futur* se forme de l'*infinitif*  
en changeant :

1<sup>re</sup> { arriver.  
conjugaison { briller.

1<sup>re</sup> { j'arriverai.  
je brillerai . . .

er en *erai* pour la 1<sup>re</sup> conjug.

2<sup>e</sup> { ouvrir.  
munir.

2<sup>e</sup> { j'ouvrirai.  
je munirai . . .

ir en *irai* „ la 2<sup>e</sup> „

Pour la 3<sup>e</sup>, on change *oir* en *rai*, pour la 4<sup>e</sup>, *re* en *rai*.

Mais il y a souvent d'autres changements dans le *radical* des verbes  
de ces deux conjugaisons. Par exemple: *pouvoir*, *avoir*, *s'asseoir*,  
*être*, *faire*, font au futur : *pourrai*, *aurai*, *m'assiérai*, *serai*, *ferai*.

—Il y a quatre saisons dans l'année ;

ces quatre saisons sont :

le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

—Au printemps, les jours s'allongent,  
le soleil brille,  
les plantes poussent,  
les arbres reverdissent,  
la nature redevient gaie.

—En été, il fait très beau,  
il pleut rarement,  
les jours sont longs,  
il fait chaud au milieu du jour,  
mais les soirées sont agréables.

—En automne, il ne fait pas très beau,  
il pleut souvent,  
il fait frais matin et soir,  
le ciel est gris,  
parfois il y a du brouillard  
et les jours diminuent  
considérablement.

—En hiver, il fait sombre,  
les jours sont courts,  
les nuits très longues,  
car le soleil se lève tard  
et se couche tôt,  
il gèle souvent,  
quelquefois il neige.

Le printemps va venir :

les j. s'allongeront  
le s. brillera  
les pl. pousseront  
les a. reverdiront  
la n. redeviendra

L'été prochain, il fera . . .  
il pleuvra . .  
les j. seront . .  
il fera chaud . .  
les s. seront . .

En automne, il ne fera pas . .  
il pleuvra . .  
il fera frais . .  
le c. sera . .  
il y aura . .  
les j. diminueront . .

En hiver, il fera . . .  
les j. seront . .  
  
le s. se lèvera . .  
se couchera . .  
il gèlera . .  
il neigera.

N'ayez pas l'air sombre : la leçon est facile.

*il fait beau*

*il fait sombre*

*il fait clair*

*il fait du brouillard*

*il fait froid*

*il fait chaud*

*il fait du vent*

Remarquez la forme employée pour exprimer l'état du temps : *il fait* . . .

Remarquez : *en été, en automne, en hiver, mais : au printemps.*

# Z      COMMENT JE PASSE LA JOURNÉE      Z

*Qu'est-ce que je fais ?*

—Je me lève vers sept heures du matin,  
je fais ma toilette,  
je m'habille,  
je descends vers sept heures et demie,  
je déjeune (petit déjeuner)  
et je sors.

—Je vais à mes affaires, à pied, en omnibus  
ou par le train,  
j'arrive à mon bureau vers huit heures,  
j'y travaille toute la matinée;  
à midi je reviens pour déjeuner.

—Quand j'ai fini de déjeuner,  
je retourne à mon bureau  
où je reste d'une heure à six heures :  
je travaille toute l'après-midi.

—Je rentre à la maison vers sept heures du soir,  
je dîne à sept heures et demie  
et je passe la soirée en famille.

—Je travaille le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi,  
le vendredi et le samedi de chaque semaine,  
et je me repose le dimanche.

*Vous*  
DEMAIN :

je me lèverai  
je ferai ?  
je m'habillerai  
je descendrai  
je déjeunerai  
je sortirai  
j'irai

j'arriverai  
j'y travaillerai  
je reviendrai  
j'aurai fini  
je retournerai  
je resterai  
je travaillerai

je rentrerai  
je dînerai  
je passerai

La semaine pro-  
chaine :  
je travaillerai  
je me reposerai

Attention ! quand j'aurai fini d'expliquer, je vous prierai de réciter.  
Racontez-nous ces jolies choses, M . . .

## GRAMMAIRE :

NOMS MASCULINS :

le matin  
le soir  
le jour  
l'an

NOMS FÉMININS :

la matinée  
la soirée  
la journée  
l'année

matinée, soirée, journée, année, expriment l'idée  
de durée, de longueur, de temps.

Quand allez-vous au bureau de M. X . . . ?—J'y vais *lundi*.  
Quand allez-vous au bureau de M. X . . . ?—J'y vais *le lundi*.  
*lundi* signifie *lundi prochain*.  
*le lundi* signifie *le lundi de chaque semaine*.

—L'enfant dort,  
sa mère entre dans sa chambre,  
elle s'approche du lit de l'enfant,  
elle se penche sur le lit,  
elle éveille l'enfant.

—L'enfant ouvre les yeux,  
il voit sa mère,  
il l'embrasse  
et lui dit : « Bonjour, maman. »

—L'enfant se frotte les yeux,  
il bâille,  
il s'étire ;  
« Allons ! lève-toi », dit sa mère ;  
l'enfant bâille encore,  
il s'étire de nouveau  
et se lève.

FUTUR SIMPLE :

| <i>Singulier.</i> | <i>Pluriel.</i>    |
|-------------------|--------------------|
| dormira           | dormiront          |
| entrera           | entrera            |
| s'approchera      | s'approchera       |
| se penchera       | se penchera        |
| éveillera         | éveillera          |
| ouvrira           | ouvriront          |
| verra             | verront leur . . . |
| l'embrassera      | l'embrasseront     |
| lui dira          | lui diront         |
| se frottera       | se frotteront      |
| bâillera          | bâilleront         |
| s'étirera         | s'étireront        |
| dira              | dira leur . . .    |
| bâillera          | bâilleront         |
| s'étirera         | s'étireront        |
| se lèvera         | se lèveront        |

Écoutez, ne dormez pas.—Ne bâillez pas.  
Il ne faut pas bâiller.—Il ne faut pas dormir.  
Allons ! c'est à vous.—Allons ! pressez-vous.

GRAMMAIRE :

les yeux. singulier : un œil.

Remarquez les expressions :

elle entre dans la chambre,—elle s'approche du lit.

il ouvre les yeux ; j'ai froid aux mains  
il tourne la tête ; j'ai mal au genou

En français on emploie *le, la, les, au, aux*, au lieu des adjectifs possessifs *mon, ma, mes*, devant le nom d'une partie du corps, quand il n'y a pas de doute au sujet du possesseur.

## 2 (deux) L'ENFANT SE LAVE LES MAINS ET LA FIGURE 2

### FUTUR.

—L'enfant va à la table de toilette,  
il prend le pot à eau,  
il verse de l'eau dans la cuvette,  
il pose le pot à eau sur la table de toilette.

—Il prend le savon,  
il plonge le savon dans l'eau,  
il se frotte les mains avec le savon,  
il se lave les mains comme il faut.

—Il se brosse les ongles avec une brosse  
à ongles ;  
puis il vide l'eau sale de la cuvette  
dans le seau,  
il rince la cuvette,  
il la remplit d'eau fraîche,  
et se débarbouille, c'est-à-dire :

—Il se lave le front, les tempes, les yeux,  
il se lave le nez, les joues, les oreilles,  
il se lave les lèvres : la supérieure  
et l'inférieure,  
il se lave le menton et le cou.  
Il s'essuie bien la figure avec une serviette  
de toilette.

Demain, *vous ires*  
*vous prendres*  
*vous verseres*  
*vous poseres*  
  
*vous prendres*  
*vous plongeres*  
*vous vous frotteres*  
*vous vous laveres*  
  
*vous vous brosseres*  
  
*vous videres*  
  
*vous rinceres*  
*vous la remplires*  
*vous vous débarbouilleres*  
  
*vous vous laveres*  
*vous v. laveres*  
*vous v. laveres*  
  
*vous v. laveres*  
*vous v. essuieres*

Écoutez comme il faut.  
Prononcez comme il faut.  
Ça va bien ! bravo !

### GRAMMAIRE:

Remarquez : il remplit la cuvette d'eau fraîche  
et : il rince, nous rinçons  
il plonge, nous plongeons  
l'air frais, l'eau fraîche.

Écoutez comme il faut  
se frotte bien  
s'étire de nouveau

se lève tard  
se couche tôt  
je vous remercie beaucoup

L'adverbe se place après le verbe dans les temps simples.

—L'enfant s'assied sur une chaise.  
il ramasse un bas,  
il lève un pied,  
introduit le pied dans le bas  
et tire sur le bas.

—Le bas monte jusqu' au genou  
et couvre toutes les parties du pied :  
le talon, la plante du pied, les orteils,  
le cou-de-pied et la cheville.  
Il couvre aussi le devant de la jambe et le  
mollet.

L'enfant met l'autre bas de la même manière,  
puis il met ses jarretières.

—L'enfant met ses souliers l'un après l'autre  
et les lace, serrant bien les lacets.  
Quelquefois il met des bottines à boutons,  
qu'il boutonne avec le tire-bouton.

## FUTUR.

S'asseoir : je m'assiérai  
tu t'assiéras  
il s'assiéra  
nous nous assiérons  
vous vous assiérez  
ils s'assiéront

Mettre : je mettrai  
tu mettras  
il mettra  
nous mettrons  
vous mettrez  
ils mettront

Introduire : j'introduirai  
tu introduiras  
il introduira  
nous introduirons  
vous introduirez  
ils introduiront

Quand j'arrive au bout du paragraphe, je recommence.  
Courage, allons jusqu'au bout.—Allez jusqu'au bout . . .

## GRAMMAIRE :

un bas, des bas  
une croix, des croix  
un nez, des nez

Les noms terminés au singulier par  
s, x, z, ne changent pas au pluriel.

un genou, des genoux.

Les mots : bijou, caillou, chou, genou,  
hibou, joujou, pou, for-  
ment leur pluriel en x.

Tous les autres noms en ou forment  
leur pluriel en s.

un cou, des coux  
un sou, des sous.

# 4 (quatre) JE METS MA CRAVATE, MON GILET ET MON VESTON

4

*part in 6 persons  
perfectly*

—Je mets mon col,  
je prends ma cravate,  
je vais vers le miroir (la glace)  
et je me place bien en face du miroir.

—Je passe ma cravate autour de mon col,  
je croise ma cravate,  
je fais un nœud à ma cravate,  
j'arrange bien ma cravate  
et je quitte le miroir.

—Je décroche mon gilet  
et je le mets ;  
je décroche mon veston,  
je passe le bras droit dans la manche droite,  
je passe le bras gauche dans la manche gauche,  
je rapproche les deux côtés du veston  
et je boutonne le veston.

—Le veston couvre ma poitrine, mon dos,  
mes épaules, mon côté droit et mon côté gauche.

—Variante : Une dame décroche sa jaquette,  
elle passe le bras droit . . .

## FUTUR INTERROGATIF.

### DEMAIN :

mon frère mettra-t-il . . . ?  
prendra-t-il . . . ?  
ira-t-il . . . ?  
se placera-t-il . . . ?

passera-t-il . . . ?  
croisera-t-il . . . ?  
fera-t-il . . . ?  
arrangera-t-il . . . ?  
quittera-t-il . . . ?

décrochera-t-il . . . ?  
le mettra-t-il ?  
décrochera-t-il . . . ?  
passera-t-il . . . ?  
passera-t-il . . . ?  
rapprochera-t-il . . . ?  
boutonnera-t-il . . . ?

couvrira-t-il . . . ?

décrochera-t-elle . . . ?  
passera-t-elle . . . ?

Travaillons ! Pour apprendre une langue il faut travailler.

N'oubliez pas ça (cela).

Faites un nœud à votre mouchoir pour ne pas oublier ça.

## GRAMMAIRE :

|                |                  |
|----------------|------------------|
| Je place,      | je déplace,      |
| je boutonne,   | je déboutonne,   |
| je fais,       | je défais,       |
| je me chausse, | je me déchausse. |

Le préfixe *dé* placé devant un verbe forme un verbe nouveau indiquant une idée contraire.

Remarquez : *accroche, décroche.*

—Je mets un col et des manchettes propres,  
je mets un pantalon propre,  
je mets un gilet et une redingote,  
je mets des bottines vernies ou bien cirées;  
s'il fait froid, je mets un pardessus  
et je passe un foulard autour de mon cou.

Je décroche mon chapeau,  
je le brosse bien avec une brosse à chapeau,  
je mets le chapeau sur ma tête,  
je l'arrange comme il faut.

Je prends une paire de gants,  
je mets mes gants l'un après l'autre;  
les gants couvrent mes doigts:  
le pouce, l'index, le doigt du milieu,  
l'annulaire et le petit doigt;  
les gants couvrent aussi le dessus de ma main  
et mon poignet.

—Je vais au porte-parapluie,  
j'y prends mon parapluie ou ma canne:  
je suis prêt à sortir.

FUTUR.

Faire :

je ferai  
tu feras  
il fera  
n. ferons  
v. ferez  
ils feront

Aller :

J'irai  
tu iras  
il ira  
nous irons  
vous irez  
ils iront

Etre prêt à

Je serai prêt à . . .  
tu seras prêt à . . .  
il sera prêt à . . .  
elle sera prête à . . .  
nous serons prêts à . . .  
vous serez prêts à . . .  
ils seront prêts à . . .  
elles seront prêtes à . . .

Attention, je suis prêt, je commence (je continue).  
Sommes-nous prêts?—Êtes-vous prêts?

GRAMMAIRE :

une manche, une manchette  
une table, une tablette  
une cuve, une cuvette

Les noms terminés en *ette* sont généralement  
des *diminutifs* et sont du *féminin*.

L'attention, une explication

Les noms terminés en *tion* (excepté *bastion*) sont du *féminin* et le *t* est  
prononcé *s*, excepté dans les mots en *stion*, comme *question*.

Remarquez la prononciation de :

poignée de main et mon poignet.

— Madame revient de faire une visite;  
en rentrant elle dépose son parapluie  
(ou son en-tout-cas)  
dans le porte-parapluie du vestibule,  
puis elle monte dans sa chambre.

— Elle retire ses gants  
et les remet dans sa boîte à gants.  
Elle relève sa voilette,  
elle retire l'épingle de son chapeau,  
qu'elle ôte ensuite.

Elle pique l'épingle dans le chapeau  
qu'elle remet dans le carton à chapeau.

— Elle ôte sa jaquette  
et l'accroche dans l'armoire,

Elle retire ses bracelets et sa broche  
et les remet dans leur écrin,  
puis elle change de corsage et de jupe.

— Elle donne un coup de peigne à ses cheveux,  
puis elle s'occupe de son ménage.

FUTUR INTERROGATIF.

DEMAIN MES SŒURS

reviendront-elles . . . ?  
déposeront-elles . . . ?

monteront-elles . . . ?

retireront-elles . . . ?  
remettront-elles . . . ?  
relèveront-elles . . . ?  
retireront-elles . . . ?  
ôteront-elles ensuite . . . ?

piqueront-elles . . . ?  
remettront-elles . . . ?

ôteront-elles . . . ?  
accrocheront-elles . . . ?  
retireront-elles . . . ?  
remettront-elles . . . ?  
changeront-elles . . . ?

donneront-elles . . . ?  
s'occuperont-elles . . . ?

Écoutez bien : ce que je vais vous dire est très intéressant.  
Que fait-elle ensuite?—Qu'est-ce que Madame fait ensuite?

GRAMMAIRE :

boîte à gants, pot à eau,  
carton à chapeau, brosse à dents.

Quand deux substantifs sont liés par la préposition à, le 2<sup>e</sup> indique  
généralement l'usage du 1<sup>er</sup>.

Cependant dans : chapeau à plume, bottines à boutons, à signifie avec.

—Le soir l'enfant est fatigué,  
ses yeux se ferment,  
sa petite tête se penche sur sa poitrine,  
il a sommeil.

—Sa mère le conduit dans sa chambre  
à coucher,  
elle le déshabille,  
elle lui passe sa chemise de nuit,  
elle ouvre le petit lit de l'enfant,  
elle couche l'enfant,  
elle couvre bien l'enfant.

—Elle embrasse l'enfant  
qui lui dit : «Bonsoir maman.»  
L'enfant ferme les yeux,  
il s'endort,  
bientôt il dort profondément.

FUTUR NÉGATIF.

A cinq heures du soir

les enfants *ne* seront *pas* fatigués  
leurs yeux *ne* se fermeront *pas*  
leurs . . . *ne* se pencheront *pas* . . .  
ils n'auront *pas* . . .

leurs . . . *ne* les conduiront *pas* . . .

elles *ne* les déshabilleront *pas*

„ *ne* leur passeront *pas* . . .

„ n'ouvriront *pas* . . .

„ *ne* coucheront *pas* . . .

„ *ne* couvriront *pas* . . .

„ n'embrasseront *pas* . . .

*ne* leur diront *pas* . . .

les enfants *ne* fermeront *pas* . . .

ils *ne* s'endormiront *pas*

„ *ne* dormiront *pas* . . .

(Je suis fatigué(e), pourtant je vais recommencer.

Qu'est-ce que l'enfant ferme? . . . penche?

Qui la mère conduit-elle . . . ?—Qui déshabille-t-elle . . . ?

—Avez-vous sommeil?—Avez-vous envie de dormir?

—A quelle heure vous couchez-vous?— Je me couche vers . . .

—Vous endormez-vous très vite?—Non, je suis très longtemps à m'end . . .

—Vous avez sommeil, il faut aller vous coucher.

—Quelles sont les différentes parties du corps?— . . .

—Les différentes parties du corps sont: la tête, . . .

GRAMMAIRE:

ADJECTIFS FÉMININS.

|              |                   |
|--------------|-------------------|
| de l'eau     | <i>profonde</i>   |
| une page     | <i>facile</i>     |
| une personne | <i>courageuse</i> |

ADVERBES.

|              |                       |
|--------------|-----------------------|
| il dort      | <i>profondément</i>   |
| il parle     | <i>facilement</i>     |
| il travaille | <i>courageusement</i> |

Les *adverbes* terminés en . . . *ment* sont généralement formés par l'addition de *ment* à un adjectif *féminin*.

*Déshabille*: le préfixe *dé* (voir page 4) se change en *dés* devant *une* voyelle ou *une* *h* muette.

—Vers 7 heures l'enfant descend de sa chambre et après avoir déjeuné, il sort de la maison, il part pour l'école, son sac d'écolier sur le dos.

—Il va à l'école généralement sans hâte. Cependant il y arrive à l'heure (à 8 heures) il entre dans la cour, à un signal donné par le maître (fém. maîtresse), il monte dans sa salle de classe, où il reste quelque temps.

—A onze heures il revient à la maison et après avoir dîné, il retourne à l'école. Parfois il tombe en route car il passe de préférence par les plus mauvais chemins.

—Cet enfant, qui a maintenant dix ans, est né le 1<sup>er</sup> janvier 1893 (mil huit cent quatre-vingt-treize). personne ne sait quand il mourra.

## PASSÉ INDÉFINI. HIÉR

| le petit garçon     | la petite fille      |
|---------------------|----------------------|
| <i>est descendu</i> | <i>est . . . due</i> |
| <i>est sorti</i>    | <i>est . . . tie</i> |
| <i>est parti</i>    | <i>„ . . . tie</i>   |
| <i>est allé</i>     | <i>„ . . . lée</i>   |
| <i>„ arrivé</i>     | <i>„ . . . vée</i>   |
| <i>„ entré</i>      | <i>„ . . . trée</i>  |
| <i>est monté</i>    | <i>„ . . . tée</i>   |
| <i>„ resté</i>      | <i>„ . . . tée</i>   |
| <i>„ revenu</i>     | <i>„ . . . nue</i>   |
| <i>„ retourné</i>   | <i>„ . . . née</i>   |
| <i>„ tombé</i>      | <i>„ . . . bée</i>   |
| <i>„ passé</i>      | <i>„ . . . sée</i>   |
| <i>est né</i>       | <i>est née</i>       |
| un jour on dira :   |                      |
| <i>est mort</i>     | <i>est morte</i>     |

Après avoir répété cet exercice deux ou trois fois, je vous demanderai de le redire ; le pourrez-vous ?—Le saurez-vous ?

Personne ne sait cette phrase ?—Pardon, M . . . moi je la sais.

A vous maintenant, récitez sans hâte, sans vous presser.

- A quelle heure êtes-vous parti(e) pour votre bureau, ce matin ?
- Combien de temps resterons-nous ici ? . . . avons-nous à rester ici ?
- Quel âge avez-vous ?—Quel âge a-t-il ?—Quel âge a-t-elle ?
- J'ai vingt ans.—Il a dix-sept ans.—Elle a vingt-et-un ans. .
- Quel jour êtes-vous né(e) ?—Je suis né(e) le . . .

## GRAMMAIRE :

je suis sorti  
j'ai placé

il a parlé  
elle est descendue

Les verbes *sortir*, *parler*, *placer*, *descendre*, sont au passé indéfini. Le passé indéfini est formé d'un *auxiliaire*

*être* (je suis, tu es, il est, n. sommes, v. êtes, ils sont)

*avoir* (j'ai, tu as, il a, n. avons, v. avez, ils ont)

et d'un *participe passé* (sorti, parlé, placé, descendu).

—La bonne lève les stores (ou les jalousies),  
elle ouvre les fenêtres,  
l'air frais entre dans la chambre.

—Elle défait le lit :  
elle ôte les oreillers, le traversin,  
elle enlève les couvertures une par une,  
elle enlève le drap de dessus et le drap de dessous,  
elle bat les matelas,  
elle les retourne,  
puis elle refait le lit  
qu'elle borde bien.

—Ensuite elle balaie la chambre ;  
elle prend un plumeau (ou un torchon)  
elle époussete les meubles : les chaises,  
les fauteuils, l'armoire, la table de toilette et la com-  
mode.

—Elle époussete les cadres, les croisées et les rideaux  
elle secoue son ~~torchon~~ par la fenêtre, *plumeau*  
elle pourvoit la chambre d'eau fraîche : *plumeau*  
la chambre est faite.

PASSÉ INDÉFINI.  
Ce matin, la bonne

a levé  
a ouvert  
est entré

a défait  
„ ôté  
„ enlevé  
„ „  
„ battu  
„ retournés  
„ refait  
„ bordé

„ balayé  
„ pris  
„ épousseté

„ épousseté  
„ secoué  
„ pourvu  
était faite

Apprenons ces phrases une à une.—Redites ces phrases une par une.  
Que fait-elle après ça?—Qu'est-ce qu'elle enlève? . . . bat? . . . époussete?

- Baissez les stores.—Levez les jalousies.
- Avez-vous assez de couvertures?
- Vous avez oublié d'épousseter ma table, mon bureau, . . .
- Ma chambre est-elle faite?—Qui est-ce qui a fait ma chambre?

GRAMMAIRE :

1<sup>ÈRE</sup> CONJUGAISON.

lever il a levé  
ôter „ ôté  
placer „ placé

Tous les verbes de la 1<sup>re</sup> conj. se  
terminent par é au participe passé.

2<sup>È</sup> CONJUGAISON.

sortir il est sorti  
partir „ parti  
dormir il a dormi

Presque tous les verbes de la 2<sup>e</sup> con-  
jug. se terminent par i au participe  
passé.

Certains verbes irréguliers comme prendre, mettre, asseoir font pris, mis, assis ; d'autres comme venir, battre, descendre, voir font venu, battu, descen-  
du, vu ; ouvrir, mourir, couvrir font ouvert, mort, couvert.

—La bonne entre dans la salle à manger,  
elle va au buffet,  
elle ouvre le tiroir du buffet,  
elle y prend la nappe  
qu'elle déplie  
et met sur la table.

—Elle prend une pile d'assiettes  
et met une assiette à la place de chaque personne,  
elle place ensuite une cuillère et un ou plusieurs  
couteaux à droite de l'assiette ;  
elle met une fourchette à gauche ;  
elle place un ou plusieurs verres devant,  
elle met une carafe d'eau et une salière  
à la portée de chacun ;  
elle met la serviette, pliée coquettement,  
à gauche de l'assiette.

—La bonne place de la boisson sur la table :  
du vin, du cidre, de la bière, des eaux minérales ;  
elle arrange les chaises autour de la table :  
le couvert est mis.

## PASSÉ INDÉFINI.

Hier soir les bonnes

*sont entrées**sont allées**ont ouvert*,, *pris*,, *dépliée*,, *mise*,, *pris*,, *mis*,, *placé*,, *mis*,, *placé*,, *mis*,, *mis**ont placé**ont arrangé*

Combien de fois faudra-t-il que je répète ça ?

Je pense qu' une fois suffira. — Plait-il ?

Dites une ou plusieurs phrases, comme il vous plaira.

—Le couvert est-il mis?—Qu'est-ce qu'il y a sur la table?

—Quelle boisson préférez-vous?—Qu'est-ce que vous buvez généralement ?

—Il n'y a pas d'eau dans la carafe.

## GRAMMAIRE :

*il est entré**ils sont entrés**elle est entrée**elles sont entrées**il est venu**ils sont venus**elle est venue**elles sont venues**La participe passé accompagné de être s'accorde avec son sujet.*... à la place de *chaque* personne.... à la portée de *chacun*.*chaque* est un *adjectif indéfini* et est toujours suivi d'un *nom*.*chacun* „ *pronom* „ et n'est jamais „ „*chacun* a pour féminin *chacune*.

—La servante fait le café,  
puis elle prend un plateau,  
pose dessus la cafetière, une soucoupe, une tasse,  
une cuillère à café et le sucrier ;  
elle y pose aussi un petit pot rempli de lait ;  
elle porte le plateau dans la salle à manger  
et arrange le tout sur la table.

—Je prends la cafetière,  
je me verse une tasse de café,  
j'ajoute un peu de lait à mon café :  
j'ai une tasse de café au lait.  
Je sucre mon café, c'est-à-dire :  
je me sers de la pince à sucre,  
je prends un ou plusieurs morceaux de sucre  
et je les mets dans ma tasse.  
—Je remue mon café avec ma cuiller (ou cuillère)  
Je goûte mon café, il est assez chaud,  
il est assez sucré : il est très bon.  
Je le bois avec plaisir,  
je mange un petit pain avec du beurre.

## PASSÉ INDÉFINI.

Hier matin  
nous avons fait

„ „ pris  
„ „ posé

n. y avons posé  
„ „ porté  
„ „ arrangé

„ „ pris  
n. n. sommes versé  
n. avons ajouté  
n. avons eu

„ „ sucré  
n. n. sommes servis  
n. avons pris  
n. les avons mis

n. avons remué  
„ „ goûté  
il était assez  
n. avons bu  
„ „ mangé

## GRAMMAIRE :

Quels verbes se conjuguent avec *être* dans leurs *temps composés* ?  
Et quels sont ceux qui se conjuguent avec *avoir* ?

On peut diviser tous les verbes en deux groupes :  
verbes **non réfléchis** et verbes **réfléchis**.

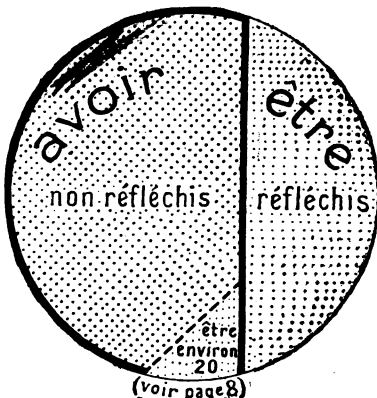
## EXEMPLES.

Verbes *non réfléchis*.  
je lève la carafe  
tu places un couteau  
elle éveille l'enfant  
nous mettons la table  
vous baissez les stores  
ils lavent les enfants

Verbes *réfléchis*.  
je me lève  
tu te places  
elle s'éveille  
n. nous mettons à table  
v. vous baissez  
ils se lavent.

## Règle.

Tous les verbes  
*non réfléchis* excepté  
une vingtaine se  
conjuguent avec  
**avoir**.



## Règle.

Tous les verbes  
*réfléchis* et environ  
20 autres se conju-  
guent avec **être**.

Verbe *réfléchi* conjugué au *passé indéfini* :

Je me suis levé (e) ; tu t'es levé (e) ; il (elle) s'est levé (ée) n. nous sommes levés (ées) ; v. vous êtes levés (ées) ; ils (elles) se sont levés (ées),

# 12 (douze) J'É MANGE DES ŒUFS À LA COQUE 12

La cuisinière prend deux œufs frais,  
elle les met dans de l'eau bouillante  
et les y laisse quelques minutes.

— Quand ils sont cuits  
elle les retire de l'eau  
et les porte dans la salle à manger.

— Elle pose sur la table :  
un coquetier, les œufs, le pain, le beurre  
et tout ce qu'il faut pour manger.

— Je me mets à table,  
je tire ma serviette du rond de serviette,  
je déplie ma serviette  
et je l'étale sur mes genoux.

— Je mets un œuf dans le coquetier  
et avec le couteau je casse le haut de l'œuf  
j'enlève le haut,  
je sale l'œuf  
je mange le jaune, je mange le blanc  
je vide la coquille ;  
je mange l'autre œuf de la même manière.

## PASSÉ INDÉFINI.

### Avant hier

a pris  
a mis  
a laissés

ont été cuits

a retirés  
a portés  
a posé

fallait

ma sœur :

s'est mise

a tiré  
a déplié  
a étalée

a mis  
,, cassé  
,, enlevé  
,, salé  
,, mangé  
,, vidé  
,, mangé

Faites attention, car vous réciterez dans quelques minutes.  
Ai-je assez répété?—Avec quoi cassez-vous le haut de l'œuf?

## GRAMMAIRE :

elle a posé les œufs . . . elle a posé quoi?—Les œufs.

ma sœur a tiré sa serviette . . . elle a tiré quoi?—Sa serviette.

Les noms : œufs, serviette sont les compléments directs des verbes a posé, a tiré. Ils sont placés après ces verbes ; voilà pourquoi a posé, a tiré sont invariables.

Règle : Le participe passé accompagné de avoir reste invariable quand il précède son complément direct.

elle les a retirés de l'eau . . . elle a retiré quoi? les (remplace œufs).

elle l'a étalée sur . . . elle a étalé quoi? l' (remplace serviette)

Les pronoms : les, l' sont les compléments directs des verbes a retirés, a étalée. Ils sont placés avant ces verbes ; voilà pourquoi les verbes a retirés, a étalée s'accordent avec œufs (masc. plur.) et serviette (fém. sing.).

Règle : Le participe passé accompagné de avoir est variable quand il est placé après son complément direct.

—La servante apporte un gigot rôti,  
elle pose le plat devant le chef de la famille,  
elle apporte aussi une saucière  
à demi remplie de sauce  
et des légumiers remplis de légumes.

—Le père aiguise bien le couteau à découper,  
puis il prend la fourchette à découper,  
il la tient de la main gauche,  
et la pique dans le gigot.  
Il prend ensuite le couteau  
et il découpe le gigot en tranches.

—Il sert de la viande à chacun,  
on fait passer la sauce et les légumes.  
Quelques-uns salent leur viande,  
d'autres la poivrent aussi,  
chacun coupe sa viande en bouchées  
et mange de bon appétit.

—J'ai fini.

« Encore un morceau de viande, M. . . . ? »

me demande le maître de la maison,

Je m'incline et je réponds : « Merci, Monsieur. »

Si j'ai grand'faim je dis :

« Très volontiers : ce gigot est excellent. »

## PASSÉ INDÉFINI.

a apporté

„ posé

„ aussi apporté

a aiguisé

„ pris

l'a tenue

l'a piquée

a en. . . pris

a découpé

„ servi

„ fait

ont salé

l'ont poivrée

a coupé

„ mangé

quand j'ai eu f. . . .

m'a demandé

suis incliné(e)

j'ai dit

Remplie de sauce . . . Qui se rappelle le verbe remplir ?

Dans quelle leçon l'avons-nous déjà rencontré ?

Répétez, s'il vous plaît.—Bien volontiers, M. . . . !

Aimez-vous les viandes rôties ?—Oui, je les aime beaucoup.

Vous êtes-vous servi des légumes ? de la viande ?

Savez-vous découper un gigot ? . . . un poulet ?

## GRAMMAIRE :

. . . le maître de la maison, *fém.* la maîtresse de la. . . .

Si j'ai grand'faim. *Grand'* se met à la place de *grande* par euphonie (parce que c'est plus facile à prononcer); on dit aussi : *grand'mère*, *grand'-route*, *grand'messe*, *grand'soif*.

*Quelques-uns* salent leur viande.

*Quelques-uns* est un pronom indéfini. Les formes de ce pronom sont : *quelqu'un*, *quelqu'une*, *quelques-uns*, *quelques-unes*.

il l'a tenue; il l'a piquée.

Pourquoi *tenue* et *piquée* sont-ils au féminin singulier ?

—Nous dînons à 7 heures et demie,  
car à cette heure-là, Papa rentre de son travail.  
Sitôt que le dîner est prêt  
la bonne sonne une clochette  
et tout le monde se rend dans la salle  
à manger.

—On se met à table.

Maman découvre la soupière  
et sert à chacun une assiettée de potage fumant  
et sentant très bon.

Quand nous avons fini de manger le potage  
la bonne change les assiettes  
et apporte le bouilli et les légumes.

—Quelqu'un coupe des morceaux de pain  
et en offre à tout le monde  
tandis qu'un autre sert à boire.

—Nous avons généralement deux plats de viande  
au dîner

le deuxième est un rôti  
que nous mangeons avec des légumes.  
Puis, très souvent nous avons de la salade.  
Le dîner est généralement bon,  
car nous avons une bonne cuisinière.

—De nouveau, la bonne change les assiettes  
et nous donne des assiettes à dessert.  
Pour dessert nous avons d'abord du fromage  
ensuite un fruit ou un gâteau  
quelquefois c'est une crème.  
J'aime beaucoup les crèmes, surtout celle au café !

Ce soir

avons dîné  
était rentré  
a été p...  
,, sonné  
s'est rendu

s'est mis  
a découvert  
,, servi

avons eu f...  
a change  
,, apporté

,, coupé  
a offert  
,, servi

avons eu

était

avons mangé

avons eu

était

avons

a changé

,, donné

avons eu

n. n' avons pas eu de

### CONVERSATION :

- Il n'y a pas de pain sur la table.
- Je n'ai pas de fourchette.
- Voulez-vous bien me passer la moutarde, l'huilier ?
- Il n'y a pas assez de vinaigre dans la salade.
- Voulez-vous un morceau bien cuit, ou saignant ?
- Je n'ai pas de cuillère à dessert pour manger ma crème.
- Sonnez la bonne.

### GRAMMAIRE :

Je n'ai pas de fourchette. — Nous n'avons pas eu de crème.  
M. ne porte pas de chapeau. — M. ne lit jamais de romans.  
Remarquez l'emploi de *de* dans les phrases négatives.

Un ami vient me voir.—Je lui offre un rafraîchissement.

Un ami vient me voir,

il fait chaud

et mon ami a fait une longue route à pied ;

je lui dis :

—Voulez-vous prendre quelque chose ? Un verre de vin ?

—Volontiers, j'ai bien soif, répond-il  
et un verre de vin me fera du bien.

—Je sonne la bonne, je lui dis :

«Apportez-nous une bouteille de vin s'il vous plaît.»

—La bonne va à la cave,  
prend une bouteille de vin  
qu'elle époussete.

—Elle remonte,  
prend un tire-bouchon,  
débouche la bouteille,  
replace le bouchon  
qu'elle n'enfonce qu'à demi  
pose la bouteille et deux verres sur un plateau  
qu'elle nous apporte.

—Je place un verre devant mon ami, l'autre devant moi.

je les remplis, le sien d'abord, le mien ensuite,  
nous trinquons

disant : «A votre santé !—A la vôtre !»

Nous buvons le vin à petites gorgées,  
le vin nous désaltère peu à peu  
nous vidons nos verres.

—J'offre un autre verre de vin à mon ami,  
qui me répond : «Merci beaucoup : je n'ai plus soif !»

# PASSÉ INDÉFINI INTERROGATIF.

est-il venu ... ?

faisait-il ... ?

avait-il fait ... ?

ai-je dit ... ?

a-t-il répondu ... ?

ai-je sonné ... ?

est-elle allée ... ?

a-t-elle pris ... ?

l'a-t-elle époussetée ?

est-elle remontée ?

a-t-elle pris ... ?

a-t-elle débouché ... ?

a-t-elle remplacé ... ?

l'a-t-elle enfoncé ... ?

a-t-elle posé ... ?

a-t-elle apporté ... ?

ai-je placé ... ?

ai-je rempli les v. ... ?

avons-nous trinqué ... ?

qu'avons-nous dit ... ?

avons-nous bu ... ?

a-t-il désaltéré ... ?

avons-nous vidé ... ?

ai-je offert ... ?

qu'a-t-il répondu ?

Écoutez, c'est votre affaire—ce n'est pas la mienne.

Écoutez, ce n'est pas mon affaire—c'est la vôtre.

Ce n'est pas son tour, c'est le vôtre.

## GRAMMAIRE :

### LES PRONOMS POSSESSIFS SONT :

|                   | M.          | F.            |                          | M.           | F.           |
|-------------------|-------------|---------------|--------------------------|--------------|--------------|
| Pour une personne | { le mien   | { la mienne   | Pour plusieurs personnes | { le nôtre   | { la nôtre   |
|                   | { les miens | { les miennes |                          | { les nôtres | { les nôtres |
|                   | { le tien   | { la tienne   |                          | { le vôtre   | { la vôtre   |
|                   | { les tiens | { les tiennes |                          | { les vôtres | { les vôtres |
|                   | { le sien   | { la sienne   |                          | { le leur    | { la leur    |
|                   | { les siens | { les siennes |                          | { les leurs  | { les leurs  |

Notre table, votre livre.

Est-ce leur livre ?—Non c'est le nôtre, c'est le vôtre.

Notre, votre sont des *adjectifs* possessifs et ne prennent pas d'accent circonflexe.

Le nôtre, la nôtre, le vôtre, etc., sont des *pronoms* possessifs et prennent un accent circonflexe.

—Le dîner est fini,  
toute le monde se lève de table,  
les uns passent au salon,  
les autres vont à leurs affaires.

—La servante enlève alors les assiettes à dessert,  
les couteaux, les fourchettes, les verres, les tasses  
et tout ce qu'il y a sur la table.  
Elle range le beurrier, le sucrier, la salière,  
la poivrière,  
les burettes à huile et à vinaigre dans le buffet  
et porte le reste à la cuisine.

—Puis elle prend un plateau et une brosse à  
miettes,  
elle brosse la nappe  
et enlève toutes les miettes.  
Elle replie la nappe  
et la remet dans le tiroir du buffet.  
Elle replace le tapis de table,  
elle balaie les miettes tombées sur le tapis  
ou le parquet  
et range les chaises le long des murs.

—Elle s'en va alors à la cuisine ;  
elle lave la vaisselle  
et l'essuie bien.  
Puis elle la range mettant chaque chose à sa place.

PASSÉ INDÉFINI  
INTERROGATIF.

Après le dîner les bonnes

ont-elles enlevé...?

(y avait)  
ont-elles rangé...?

ont-elles porté...?

„ „ pris...?

„ „ brossé...?

„ „ enlevé...?

„ „ replié...?

l'ont-elles remise...?

ont-elles remplacé...?

„ „ balayé...?

„ „ rangé...?

s'en sont-elles allées...?

ont-elles lavé...?

l'ont-elles b. essuyée...?

l'ont-elles rangée...?

Certains (certaines) n'écoutent pas : c'est mal.  
Je vais répéter encore une fois, et tout le monde saura ça très bien.  
A la bonne heure! Rien ne vous arrête.

- Où irons-nous après dîner?—Avez-vous quelque chose à faire après dîner?
- Ou range-t-on le sucrier et le beurrier?
- La table est-elle desservie?

GRAMMAIRE:

Certains n'écoutent pas.—Rien ne vous arrête.  
Certains et rien sont des pronoms indéfinis.

LES PRINCIPAUX PRONOMS INDÉFINIS SONT:

|                 |                      |               |               |                      |
|-----------------|----------------------|---------------|---------------|----------------------|
| <i>l'un</i>     | <i>l'autre</i>       | <i>nul</i>    | <i>tout</i>   | <i>on</i>            |
| <i>l'une</i>    | <i>les autres</i>    | <i>nulle</i>  | <i>toute</i>  | <i>rien</i>          |
| <i>les uns</i>  | <i>personne</i>      | <i>nuls</i>   | <i>tous</i>   | <i>tout le monde</i> |
| <i>les unes</i> | <i>quelque chose</i> | <i>nulles</i> | <i>toutes</i> | <i>quelqu'un</i>     |

Tout le monde se lève . . . —Tout le monde saura . . .  
Le verbe qui suit *tout le monde* reste toujours au masculin singulier.

—La servante va à la cheminée,  
elle s'agenouille,  
elle nettoie la grille du foyer.

—Elle prend du papier qu'elle froisse  
et met dans la grille.  
Elle met du petit bois sur le papier,  
puis elle se sert de la pelle à charbon  
elle prend des pelletées de charbon  
dans le seau à charbon  
et met les pelletées de charbon sur le petit bois.

—Quand le feu est préparé  
la bonne l'allume.  
Le papier brûle d'abord,  
puis le bois prend feu  
il pétille  
et lance des étincelles  
que le garde-feu empêche de tomber sur le tapis.

—Le charbon prend feu à son tour  
il dégage une épaisse fumée.  
Le charbon se consume.

—De temps en temps on en remet dans la grille  
on entretient le feu jusqu'au soir  
et alors on le laisse s'éteindre.

| FUTUR.         | PASSÉ.            |
|----------------|-------------------|
| ira            | est allée         |
| s'age . . . ra | s'est agenouillée |
| nettoiera      | a nettoyé         |
| prendra        | a pris            |
| mettra         | a mis             |
| „              | „                 |
| servira        | s'est servie      |
| prendra        | a pris            |
| mettra         | a mis             |
| sera pr. . .   | a été pré. . .    |
| allumera       | a allumé          |
| brûlera        | a brûlé           |
| prendra        | a pris            |
| pétillera      | a pétillé         |
| lancera        | a lancé           |
| empêchera      | a empêché         |
| prendra        | a pris            |
| dégagera       | a dégagé          |
| consumera      | s'est consumé     |
| remettra       | a remis           |
| entretiendra   | a entretenu       |
| laissera       | l'a laissé        |

Ne vous découragez pas.—Ne laissez pas votre ardeur s'éteindre.  
Vous froisserez-vous, si je vous fais remarquer vos fautes?  
Pas du tout M . . . bien au contraire, je vous en serai très obligé(e).  
Êtes-vous froissé(e)?—Loin de là, je vous suis très obligé(e).

- De quoi la bonne se sert-elle pour prendre le charbon?
- Qu'est-ce qui empêche les étincelles de tomber sur le tapis?
- À quoi sert le garde-feu?—Il sert à empêcher . . .
- Ne laissez pas le feu s'éteindre.

#### GRAMMAIRE :

une épaisse fumée, masc. un brouillard épais.

**Entretenir** : j'entretiens, n. entretenons . . . ils entretiennent.

fut. : j'entreprendrai ; passé : j'ai entretenu.

**Éteindre** : j'éteins, n. éteignons . . . ils éteignent.

fut. : j'éteindrai ; passé : j'ai éteint.

—La servante va au bûcher  
et rapporte une brassée de bûches  
et de menu bois ;  
puis elle nettoie bien l'âtre  
et dispose les chenets comme il faut.

—Elle place du papier entre les chenets  
pose du petit bois dessus  
et met 2 ou 3 petites bûches sur les chenets  
puis elle allume le feu.  
S'il ne brûle pas bien,  
elle souffle le feu avec le soufflet.

—Les bûches brûlent,  
se transforment en tisons, puis en cendres,  
le feu chauffe l'appartement.

—De temps en temps on attise le feu, c.-à-d.  
on prend les pincettes et le tisonnier  
on rapproche les tisons les uns des autres  
on ajoute une ou deux bûches  
et on ravive le feu avec le soufflet.

—Si on sort  
on prend de la cendre avec la pelle à feu  
et on en jette des pelletées sur le feu.

## FUTUR ANTÉRIEUR.

Demain avant dix heures  
sera allée  
aura rapporté

„ nettoyé  
„ disposé  
„ placé  
„ posé  
„ mis  
„ allumé

auront brûlé  
seront transformées  
aura chauffé

„ attisé  
„ pris  
„ rapproché  
„ ajouté  
„ ravivé

Ce paragraphe-là est facile, mais celui-ci est difficile.

Voilà une phrase courte ; celles-ci sont longues.

Ces mots sont faciles ; mais attention ! ceux-ci sont difficiles.

## GRAMMAIRE :

*celui-ci* est difficile ; *celles-ci* sont longues ; *celui*, *celles*, *ceux*, sont des pronoms démonstratifs.

## LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS SONT

*celui* (masc. sing.)  
*ceux* ( „ plur.)

*celle* (fém. sing.)  
*celles* ( „ plur.)

On ajoute à ces pronoms le mot *ci* pour désigner l'objet (ou les objets) le plus rapproché ou le dernier mentionné :

*celui-ci*, *ceux-ci*, *celle-ci*, *celles-ci*.

On y ajoute le mot *là* pour indiquer l'objet (les objets) le plus éloigné ou le premier mentionné :

*celui-là*, *ceux-là*, *celle-là*, *celles-là*.

## La boucherie.

*Posse*

—Au matin, Madame fait venir sa cuisinière et lui commande le menu des repas de la journée. Elle lui donne la liste des achats à faire et lui remet l'argent nécessaire.

—La bonne prend un panier ou un filet et s'en va au marché.

D'abord elle entre chez le boucher et dit : «Donnez-moi

{ 5, 6, 7 . . . livres de bœuf, de veau, d'agneau  
{ 5, 6, 7 côtelettes de mouton, de porc. »  
ou bien : «Aujourd'hui je veux un fort gigot.»

—Le garçon boucher prend son couperet, sa scie, son couteau,

il coupe une forte tranche de bœuf qu'il jette dans un plateau de la balance

il met des poids dans l'autre plateau,

il pèse la viande

il en retranche

ou en ajoute

selon que le poids est trop fort ou trop faible.

—Quand le poids est juste,

il enveloppe la viande dans un papier jaune,

la bonne passe à la caisse, règle son compte

et s'en va après avoir arrangé la viande

dans son panier.

## FUTUR ANTÉRIEUR.

Demain à onze heures

*aura fait* v . . .

„ *commandé*

„ *donné*

„ *remis*

*aura pris*

*sera allée*

„ *entrée*

*aura dit*

*aura pris*

„ *coupé*

„ *jetée*

„ *mis*

„ *pesé*

„ *retranché*

„ *ajouté*

*aura été*

*aura enveloppé*

*sera passée*

„ *allée* . . .

Écoutez bien, car pour apprendre à parler, il faut savoir écouter. Croyez-vous pouvoir vous rappeler tout cela ?

## GRAMMAIRE:

## FUTUR ANTÉRIEUR

j'aurai posé n. aurons posé

tu auras posé v. aurez posé

il aura posé ils auront posé

je serai sorti(e) n. serons sortis(ies)

tu seras sorti(e) v. serez sortis(ies)

il sera sorti(e) ils seront sortis(ies)

Le futur antérieur s'emploie pour indiquer qu'une action sera faite avant un certain moment.—Il est formé d'un *participe passé* et du futur d'un *auxiliaire* (*avoir* ou *être*).



## L'épicerie.

—En quittant la boucherie la bonne se rend à une épicerie et demande : plusieurs livres de sucre en morceaux et en poudre, une livre de café.

—Le voulez-vous en grains ou moulu ?

—En grains s'il vous plaît.

—Elle demande un ou plusieurs paquets de bougies, des épices, des pruneaux, des biscuits, du riz, du chocolat, du thé.

Le garçon épicier prend les objets demandés, il les pèse successivement, les met dans de petits sacs en papier, ou bien les enveloppe dans du papier brun ou jaune, il en fait des paquets qu'il ficelle soigneusement. et demande : { Et avec ça ?

{ Vous faut-il autre chose ?

—C'est tout pour aujourd'hui.

—Désirez-vous qu'on vous les envoie ?

—Non, ce n'est pas la peine.

—La bonne arrange tous ses paquets dans son panier, règle son compte et quitte l'épicerie.

## VERBES IRRÉGULIERS.

se Rendre.

## INDICATIF PRÉSENT.

je *me rends*  
tu *te rends*  
il *se rend*  
n. n. *rendons*  
v. v. *rendez*  
ils *se rendent*

## FUTUR.

Je *me rendrai*  
tu *te rendras*, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

je *me suis rendu*  
tu *t'es rendu*  
il *s'est rendu*, etc.

## Vouloir.

## INDICATIF PRÉSENT.

Je *veux*  
tu *veux*  
il *veut*  
n. *voulons*  
v. *voulez*  
ils *veulent*

## FUTUR.

Je *voudrai*  
tu *voudras*  
il *voudra*  
n. *voudrons*, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'*ai voulu*  
tu *as voulu*  
elle *a voulu*

Il faut savoir tous ces mots ; il faut les savoir tous.

Il faut savoir toutes ces phrases ; il faut les savoir toutes.

Prononcez avec soin ; prononcez soigneusement.

## TOUT ADJECTIF.

|                         |            |
|-------------------------|------------|
| <i>tout</i> le paquet   | } masculin |
| <i>tous</i> les paquets |            |
| <i>toute</i> la page    | } féminin  |
| <i>toutes</i> les pages |            |

## TOUT PRONOM.

C'est *tout*  
*Tout* est fini  
il faut les savoir *tous*  
il faut les savoir *toutes*

L'adjectif *tout* précède toujours un substantif. Le pronom *tout* accompagne un verbe.

Remarquez la prononciation de *tous* adjectif et de *tous* pronom.

*note*  
*conditionnel* La fruiterie.

— En quittant l'épicerie,  
 la cuisinière se rend chez le fruitier,  
 elle examine les fruits exposés dans de grands  
 paniers  
 et elle achète des pommes, des poires, des prunes,  
 des fraises, des abricots, des pêches, des cerises,  
 des oranges, des bananes, des ananas, selon la  
 saison.

— Elle voit de belles grappes de raisin noir  
 et de magnifiques ~~de~~ raisin blanc,  
 elle en demande deux, trois, quatre livres.

— Elle aperçoit des primeurs ;  
 — { Combien la livre ?  
 — { combien la douzaine ? — demande-t-elle  
 On lui en indique le prix.

— Si elle trouve le prix trop élevé  
 elle dit : « C'est trop cher. »  
 et elle n'en achète pas.

— Si au contraire, le prix est raisonnable  
 elle se dit : « C'est bon marché »  
 et elle en commande une livre ou une douzaine  
 ou un paquet.

— Elle commande aussi des légumes : choux,  
 pommes de terre, haricots verts, petits pois,  
 une ou plusieurs bottes d'asperges, de carottes,  
 d'oignons, de navets,  
 elle achète un melon, des choux-fleurs, de la salade.

## 2 VERBES IRRÉGULIERS. Voir.

### INDICATIF PRÉSENT.

Je vois  
 tu vois  
 il voit  
 n. voyons  
 v. voyez  
 ils voient

### FUTUR.

Je verrai  
 tu verras  
 il verra, etc.

### PASSÉ INDÉFINI.

J'ai vu, etc.

### Apercevoir.

### INDICATIF PRÉSENT.

J'aperçois  
 tu aperçois  
 il aperçoit  
 n. apercevons  
 v. apercevez  
 ils aperçoivent

### FUTUR.

J'apercevrai, etc.

### PASSÉ INDÉFINI.

J'ai aperçu, etc.

Comme vous êtes très raisonnables, vous me prêterez toute votre attention.

- Quelle espèce de fruit préférez-vous ?
- La salade est-elle chère dans cette saison-ci ?
- Dans quelle saison y a-t-il des fraises ? des asperges ? des melons ?

## GRAMMAIRE :

### NOMS MASC.

le boucher  
 l'épicier  
 le fruitier  
 le cuisinier

### NOMS FÉM.

la bouchère  
 l'épicière  
 la fruitière  
 la cuisinière

Le féminin des substantifs terminés par *er* se forme en *ère*.

L'adjectif *cher* a pour féminin *chère*.

Remarquez qu'on dit : je vais à la boucherie, à l'épicerie, à la fruiterie.  
 et : je vais chez le boucher, chez l'épicier, chez le fruitier.

*Questions et réponses*

—La bonne veut épousseter les vases et les bibelots placés sur le manteau de la cheminée et sur les étagères.  
Elle se munit d'un plumeau, elle soulève les objets avec précaution et les époussete comme il faut.

—En promenant son plumeau de ci, de là, elle fait un mouvement brusque.  
le plumeau s'accroche à un beau vase de porcelaine, le vase penche et tombe à terre où il se brise en mille morceaux.

—La servante regarde avec consternation les débris du vase.  
« Qu'est-ce que Madame va dire ? » se dit-elle.  
Puis elle se baisse, ramasse les morceaux du vase cassé, les met dans son tablier et va les jeter dans la boîte à ordures.

—Elle se rend auprès de sa maîtresse et lui dit toute confuse :  
« Je suis désolée, Madame, mais il vient de m'arriver un malheur. »  
Et elle raconte ce qu'elle a fait.

### 3 VERBES IRRÉGULIERS. se Munir.

INDICATIF PRÉSENT.  
Je me munis  
tu te munis  
il se munit  
n. n. munissons  
v. v. munissez  
elles se munissent

FUTUR.  
Je me munirai, etc.

PASSÉ INDÉFINI.  
Je me suis muni

Dire.  
INDICATIF PRÉSENT.  
je dis ...  
v. dites  
ils disent

FUTUR.  
Je dirai  
tu diras, etc.

PASSÉ INDÉFINI.  
J'ai dit, etc.

Redire  
se conjugue comme dire

Je répète encore et encore, car je veux graver ces phrases dans votre mémoire. Très bien ! Je vois que vous voulez apprendre vite.

### GRAMMAIRE :

Madame fait venir sa cuisinière  
la bonne veut épousseter ...  
elle va jeter les morceaux.

Les verbes *venir*, *épousseter*, *jeter* sont à l'infinitif parce qu'ils suivent un autre verbe.

Règle : Quand deux verbes se suivent, le 2<sup>nd</sup> se met toujours à l'infinitif.

|            |              |
|------------|--------------|
| un morceau | des morceaux |
| le plumeau | des plumeaux |
| un pruneau | des pruneaux |

Le pluriel des noms finissant en *au* se forme en ajoutant *x* au singulier.

*Présent - Passé - Futur*

—J'ai besoin de mon canif  
pour couper quelque chose ;  
je le cherche dans la poche  
où je le mets d'ordinaire :  
il n'y est pas.

—Je cherche alors dans mes autres poches  
que je fouille bien,  
je ne l'y trouve pas non plus.  
Je retire même tous les objets  
qui sont dans mes poches,  
je les étale sur la table :  
mon canif n'est pas parmi eux.

—«Qu'ai-je fait de mon canif?»  
Je fouille dans tous les tiroirs de mon bureau,  
je vais,  
je viens dans l'appartement,  
je regarde sur la cheminée, sur les meubles.  
Enfin je l'aperçois sur le tapis, près de mon  
fauteuil.

Je le ramasse  
et je m'en sers.

## 2 VERBES DIFFICILES

## Avoir

## INDICATIF PRÉSENT.

J'ai  
tu as  
il a, etc.

## FUTUR.

J'aurai  
tu auras, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu  
tu as eu, etc.

## Etre

## INDICATIF PRÉSENT.

Je suis  
tu es, etc.

## FUTUR.

Je serai  
tu seras, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été  
tu as été  
il a été  
n. avons été  
v. avez été  
ils ont été

Je vais vous dire quelque chose d'intéressant.

Cherchez bien vos mots! Fouillez bien tous les coins et  
recoins de votre mémoire.

## GRAMMAIRE:

une douzaine *ou* une livre  
en retranche *ou* en ajoute  
les met dans un paquet *ou* bien les enveloppe  
la poche *où* je le mets d'ordinaire  
le vase tombe à terre *où* il se brise  
*ou* signifiant *ou bien* ne prend pas d'accent grave  
*où* signifiant la place, le lieu, prend un accent grave

## JE LE LIS ET JE LE RENDS

Présent

—Je voudrais bien lire un livre ;  
or, je sais  
qu'un de mes amis possède ce livre,  
je me rends chez cet ami  
et je lui dis :

—Pouvez-vous me prêter le livre intitulé... ?

—Bien volontiers, répond mon ami.

—Vous n'en avez pas besoin ?

—Pas du tout.

—Mon ami ouvre sa bibliothèque,  
cherche le livre en question  
il le voit sur un des rayons,  
il l'atteint,  
il l'époussete quelque peu et me le donne.

—J'emporte le livre,  
je le lis à loisir  
et quand je l'ai fini  
je le rapporte à mon ami.

—Tenez, dis-je, je vous rends le livre  
que vous m'avez prêté et je vous en remercie sin-  
cèrement.

—Il n'y a pas de quoi, répond mon ami,  
remettant le livre à sa place dans la bibliothèque.

## 2 VERBES DIFFICILES

## Savoir

## INDICATIF PRÉSENT.

Je sais  
tu sais  
il sait  
n. savons  
v. savez  
ils savent

## FUTUR.

Je saurai  
tu sauras  
il saura, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'ai su, etc.

## Atteindre

## INDICATIF PRÉSENT.

J'atteins  
tu atteins  
il atteint  
n. atteignons  
v. atteignez  
ils atteignent

## FUTUR.

J'atteindrai  
tu atteindras, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'ai atteint  
tu as atteint, etc.

Ce n'est pas du tout difficile.

Je crois que vous avez encore besoin d'entendre une autre répétition.

Je vous remercie bien sincèrement { de votre attention soutenue  
d'avoir dit la phrase

## GRAMMAIRE :

vous époussetez  
vous possédez  
nous achetons  
nous levons  
vous répétez

il époussete  
il possède  
elle achète  
je lève  
ils répètent

Les verbes qui ont leur dernière syllabe *tez, dez, tons, vons*, précédée  
d'un *é* fermé ou d'un *e* muet,  
changent l'*é* fermé ou l'*e* muet  
en *è* ouvert devant une syllabe muette : *te, de, ve.*

—Deux amis se rencontrent dans la rue,  
ils se saluent mutuellement  
en portant la main droite à leur chapeau  
qu'ils lèvent légèrement.

—Ils se donnent ensuite une poignée de main  
et se demandent des nouvelles de leur santé :

—Comment allez-vous ?

—Ça va bien, et vous ?

—Moi aussi, et comment va Madame ?

—Très bien, je vous remercie.

J'aime à croire que tout le monde va bien chez  
vous ?

—Oui, très bien, merci.

—Les amis causent de la pluie et du beau temps,  
de leurs affaires,  
du jour où ils se reverront,  
quelquefois ils fixent un rendez-vous,  
enfin ils se serrent la main,  
ils se quittent,  
chacun allant à ses affaires.

## 2 VERBES DIFFICILES.

## Croire

## INDICATIF PRÉSENT.

Je crois

tu crois

il croit

n. croyons

v. croyez

ils croient

## FUTUR.

Je croirai, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'ai cru

tu as cru.

## Pouvoir

## INDICATIF PRÉSENT.

Je puis (peux)

tu peux

il peut

n. pouvons

v. pouvez

ils peuvent

## FUTUR.

Je pourrai

tu pourras, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'ai pu

tu as pu, etc.

Voilà le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>e</sup> paragraphe expliqué.

J'aime à croire que vous savez bien tout...

Aidez-vous mutuellement.

Vous pouvez parler autant que vous voudrez.

## GRAMMAIRE :

du jour où ils se reverront

où est souvent employé pour *quand*.

ils causent de leurs affaires

ils lavent leurs mains

elles mettent leurs gants

*leur* est au pluriel, car chaque personne a plusieurs affaires,  
plusieurs mains, plusieurs gants.

Charles et sa sœur accompagnent leur mère

*leur* est au singulier, car il n'y a qu'une mère pour Charles et sa sœur

*d sentence - for each*

## 1°—Visite de mon ami.

*Avant-hier*, mon ami m'a annoncé sa visite.

*Hier* il est arrivé chez nous.

*Aujourd'hui*, nous sommes restés à la maison

à causer du bon vieux temps.

*Demain* nous irons passer la journée chez des amis  
communs.

*Après-demain* mon ami partira par le premier train.

avant-hier

hier

aujourd'hui

demain

après-demain

## 2°—Un petit congé.

*L'avant-veille* du premier de l'an, j'ai obtenu un  
petit congé,

*la veille* je suis parti pour la campagne,

j'ai passé *le 1<sup>er</sup> de l'an* chez des amis,

*le lendemain* j'ai fait une excursion dans les en-  
vrons,

*le surlendemain* je suis rentré en ville.

l'avant-veille

la veille

le jour

le lendemain

le surlendemain

Étudions toujours bien, nous obtiendrons de magnifiques résultats.  
Ça fait plaisir de vous entendre si bien causer !

## GRAMMAIRE :

le temps, la campagne, rempli

son compte, la chambre

Devant *m*, *p*, *b*, dans le corps d'un mot, on met toujours

*m*, excepté dans bonbon.

Le bon vieux temps.

De vieux amis.

Une vieille table

De vieilles amies

Remarquez qu'on dit : un *vieil* ami, à cause du mot ami qui commence par une voyelle.

On dit aussi : un *vieil* habit, à cause de habit qui commence par une *h* muette.

— 2 —

Il y a huit jours—Il y a deux ans . . .

## 3°—L'éternel voyageur.

*Il y a eu quinze jours* lundi, M. est arrivé  
d'Angleterre,

il y a quinze jours

*il y a eu huit jours* lundi, il est allé à Londres,  
*lundi dernier* il est allé en Belgique,  
*lundi prochain* il ira à Paris,  
*lundi en huit* il en reviendra,  
*lundi en quinze* il y retournera.

il y a huit jours  
lundi dernier  
lundi prochain  
lundi en huit  
lundi en quinze

## 4°—Le dividende.

*Il y a deux ans* la Compagnie a payé vingt pour  
cent de dividende,

il y a deux ans

*l'année dernière* le dividende était de 10% (dix  
pour cent),

l'année dernière

*cette année* il a été de 5% (cinq pour cent),

cette année

*l'an prochain* il n'y aura probablement pas de  
dividende

l'an prochain

*et dans deux ans* je crois que la C<sup>ie</sup> entrera en  
liquidation.

dans deux ans

Variantes: il y a deux mois; il y a deux siècles  
le mois dernier, etc.; le siècle dernier, etc.

Combien y a-t-il de temps que nous travaillons?

Il y a . . .

Combien y a-t-il de temps que nous étudions le français?

Il y a . . .

Ça fait plaisir de vous entendre

Vous parlez si bien.

## GRAMMAIRE :

l'année dernière le mois dernier

la semaine dernière le siècle dernier

Remarquez la place de l'adjectif *dernier*  
après *année, mois, semaine, siècle*.

il est allé à Londres

il ira à Paris

il est allé *en* Belgiqueil est *en* Espagne.

Remarquez qu'on place *à* devant les noms de villes  
*en* devant les noms de pays.

On dit pourtant *au* Brésil, *au* Maroc, *au* Japon, *au* Canada, etc.

c'est-à-dire devant les noms masculins de pays hors d'Europe.

*dans le présent*  
En avance.—En retard.

—Hier mon ami m'a dit :

—Trouvez-vous à la gare, demain à midi.

—Entendu, j'y serai, ai-je répondu.

—Aujourd'hui à onze heures et demie  
je me trouve prêt à sortir  
pour me rendre à l'endroit indiqué.

—Mais, me dis-je, il n'est que onze heures et demie,  
j'ai bien le temps,  
je vais m'acheminer tout doucement vers la gare.

—J'y arrive bientôt,  
je regarde l'heure : midi moins cinq,  
je me dis : « Je suis en avance »  
et je cherche mon ami,  
mais je ne le vois nulle part.  
Alors je me mets à faire les cent pas  
en dehors de la gare, devant la porte.

—Midi arrive, passe,  
je me dis : « Mon ami est en retard. »  
Midi cinq, midi dix.  
« Il n'arrive toujours pas,  
lui qui d'ordinaire est si ponctuel ! »

—Enfin à midi et quart je l'aperçois  
accourant au plus vite et tout hors d'haleine,  
il me tend la main,  
me disant : « Pardon, mon cher ami,  
je suis bien fâché d'être en retard,  
y a-t-il longtemps que vous attendez ? »

—Pas bien longtemps : un petit quart d'heure.

—Je le regrette vivement, mais il n'y a vraiment  
pas de ma faute,  
j'ai été retenu au moment de partir.

## 2 VERBES DIFFICILES

## RETENIR.

## INDICATIF PRÉSENT.

Je retiens  
tu retiens  
il retient  
n. retenons  
v. retenez  
ils retiennent

## FUTUR.

Je retiendrai  
tu retiendras, etc.

## PASSÉ INDÉFINI.

J'ai retenu  
tu as retenu, etc.

## TENIR

se conjugue comme

## RETENIR.

## ACCOURIR

## INDICATIF PRÉSENT.

J'accours  
tu accours  
il accourt  
n. accourons  
v. accourez  
ils accourent

## FUTUR.

J'accourrai

## PASSÉ INDÉFINI.

Je suis accouru

Pas une de ces phrases n'est difficile.  
Personne ne saura si je ne répète pas de nouveau.  
Aucune des leçons précédentes n'est si facile que celle-ci.  
Comme vous dites ça !—Rien ne vous semble difficile !

## GRAMMAIRE :

*Pas une . . . n'est ; aucune . . . n'est ; je ne le vois nulle part.  
Personne ne saura ; rien ne ; n'est jamais suivi.*

Dans les phrases négatives avec les mots *pas un, pas une, personne, aucune, rien, nulle, jamais*, le mot *pas* ne doit pas être employé.

# J'AI TORT—VOUS AVEZ RAISON

—Mon ami et moi sommes assis sur le bord du chemin.

—Qu'est-ce que c'est que cela, là-bas ?  
lui dis-je, montrant du doigt un objet sur la route, dans le lointain.

—C'est une voiture, répond mon ami.

—C'est plutôt une automobile.

—Vous vous trompez, c'est une voiture.

—Vous faites erreur ! c'est une automobile.

—Je vous assure que c'est une voiture, ça va trop lentement !

—Je vous soutiens que c'est une automobile, ça va trop vite !

—C'est une voiture, vous dis-je !

—Allons donc ! c'est une automobile !

—Eh bien, attendons, nous allons voir.

—Le véhicule s'approche de plus en plus, il est encore loin mais bientôt on le distingue assez facilement, il se rapproche avec une rapidité extraordinaire, il soulève des nuages de poussière, il fait un bruit d'enfer, plus de doute : c'est une automobile.

—Mon ami me dit :

—J'ai tort  
et vous avez raison.

Asseoir.

INDICATIF PRÉSENT.

Je m'assiérai  
tu t'assiéds  
il s'assied  
n. n. asseyons  
v. v. asseyez  
ils s'asseyent

FUTUR.

Je m'assiérai  
tu t'assiéras, etc.

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis assis  
elle s'est assise  
elles se sont assises

Attendre.

INDICATIF PRÉSENT.

J'attends  
tu attends, etc.

FUTUR.

J'attendrai, etc.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai attendu

SOUTENIR.

se conjugue comme  
TENIR.

Vous travaillez courageusement, vous avez bien raison.

Il y en a qui se découragent à la moindre difficulté. Ils ont tort.

Il ne faut pas vous tromper.—C'est difficile?—Allons donc !

C'est mieux.—Vous parlez de mieux en mieux.

## GRAMMAIRE :

il s'approche de plus en plus  
vous parlez de mieux en mieux  
il travaille de moins en moins.

On exprime l'augmentation ou la diminution progressive par *en* placé entre *plus plus*, *moins moins*, *mieux mieux*, etc.

—Un passant traverse une rue sale et boueuse ;  
il fait bien attention  
où il pose le pied  
afin de ne pas salir ses chaussures (souliers, bottines).

—Quand il est au milieu de la chaussée,  
il voit un fiacre  
qui arrive sur lui à toute vitesse.  
Le passant s'arrête soudain  
et se range de son mieux.

—Trop tard ! le fiacre passe dans une flaque d'eau  
et lance de la boue sur le passant  
dont l'habit est tout maculé de larges taches.

—Le passant jette un regard furieux au cocher  
qui continue tranquillement sa route  
sans faire la moindre attention au passant écla-  
boussé.

Celui-ci tire alors son mouchoir de poche,  
il essuie soigneusement les taches de boue  
tout en grommelant contre les cochers.

Falloir.

VERBE IMPERSONNEL  
INDICATIF PRÉSENT.

il faut

FUTUR.

il faudra

PASSÉ INDÉFINI.

il a fallu

Valoir.

INDICATIF PRÉSENT.

Je vaux

tu vaux

il vaut

n. valons

v. valez

ils valent

FUTUR.

Je vaudrai, etc.

PASSÉ INDÉFINI.

il a valu

elle a valu, etc.

Il faut m'écouter toujours et toujours.

Je vais répéter encore, n'est-ce pas ? Ça vaudra mieux.

### GRAMMAIRE:

*Pour* marcher ; prêt à sortir

*Sans* faire la moindre attention

*Après* avoir arrangé la viande dans son panier

*Afin de ne pas* salir ses souliers.

Après toutes les prépositions : pour, à, de, sans, après, afin, avant, etc.,  
on met *toujours* le verbe à l'infinitif.

*En* quittant ; *en* portant la main ;

La seule exception à la règle précédente est *en* qui demande toujours le  
participe présent.

Un Monsieur se fait couper les cheveux et se fait raser.

— Un Monsieur entre chez un coiffeur  
et en attendant son tour  
il s'assied  
et lit un journal ou parcourt une Revue.

— Bientôt le coiffeur lui indique un fauteuil  
vacant devant un lavabo,  
disant :

« A vous, Monsieur ! » ou « Monsieur, je suis à  
votre service ! »

Il lui passe un peignoir  
et lui demande :

« Barbe ? coupe de cheveux ? »

— Les deux, répond le client.

— Alors le coiffeur prend un peigne  
et avec des ciseaux, il lui coupe les cheveux  
sur le devant, sur le derrière de la tête, sur les  
côtés,

il les lui coupe ras, ou en brosse,  
ou simplement les rafraîchit, selon le désir du  
client.

— Quand le coiffeur a fini  
il tend une glace à main au client  
et demande : « Est-ce bien comme cela ? »  
Le client se regarde dans la glace  
et répond : « C'est bien comme cela »,  
ou « Coupez-les un peu plus courts. »

— Le coiffeur aiguisé bien son rasoir sur le cuir  
à rasoir,  
puis il fait mousser du savon dans un plat à  
barbe,  
avec un blaireau il savonne les joues et le men-  
ton de son client  
et il le rase comme il faut.

Puis il lui propose un shampoing,  
une friction au portugal, à la quinine, etc.

#### VERBES DIFFICILES.

Se peigner.

Je me peigne  
tu te peignes  
n. n. peignons, etc.  
je me peignerai  
je me suis peigné

Tendre.

#### INDICATIF PRÉSENT.

Je tends  
tu tends, etc.

#### FUTUR

Je tendrai, etc.

#### PASSÉ INDÉFINI.

J'ai tendu, etc.

Répondre.

#### INDICATIF PRÉSENT.

Je réponds  
tu réponds  
il répond, etc.

#### FUTUR.

Je répondrai  
tu répondras, etc.

#### PASSÉ INDÉFINI.

J'ai répondu, etc.

A certains clients le coiffeur rase toute la barbe :  
les favoris, la moustache, la barbiche, l'impériale.  
A d'autres il la taille en pointe avec la tondeuse et les ciseaux.

Je vous taille de la besogne : mais ne vous plaignez pas  
A vous M. chacun à son tour. — Est-ce bien M. ?

Une dame se fait coiffer.

— Une dame désire se faire coiffer.

Elle se rend chez un coiffeur  
qui la prie de passer dans le salon de coiffure  
pour Dames.

— Quand Madame est assise dans un fauteuil,  
le coiffeur lui passe un long peignoir,  
puis il lui enlève ses épingles à cheveux  
et il la décoiffe.

— La longue chevelure de Madame  
(chevelure blonde, châtain, noire, grise ou  
blanche)

lui tombe sur les épaules et sur le dos.

Le coiffeur la démêle,

puis il la peigne,

il brosse, lave et frictionne la tête de Madame

et lui refait une coiffure à la mode.

— Quelquefois il saisit les cheveux d'une main,  
il les tord,  
les enroule,  
et les fixe au sommet de la tête avec des épingles  
à cheveux.

— D'autres fois il natte la chevelure,  
il enroule les nattes  
pour en faire un chignon sur la nuque.

— Le coiffeur frise les cheveux de Madame sur  
le devant,  
il lui met un filet sur les cheveux pour maintenir  
la coiffure.

Madame se regarde dans une glace  
et voit qu'elle est bien coiffée.

#### VERBES DIFFICILES.

Saisir.

#### INDICATIF PRÉSENT.

Je sais

tu sais

il saisit

n. saisissons

v. saisissez

ils saisissent

#### FUTUR.

Je saisirai

tu saisiras, etc.

#### PASSÉ INDÉFINI.

J'ai saisi

---

Tordre.

#### INDICATIF PRÉSENT.

Je tords, etc.

#### FUTUR.

Je tordrai.

#### PASSÉ INDÉFINI.

J'ai tordu

---

Écoutez, je vous en prie, je vous en supplie même.

Voilà une belle occasion de vous distinguer :

saisissez-la par les cheveux.

Des cheveux blancs,

le ciel bleu,

un vase rose,

un tapis vert.

une chevelure blonde

du papier jaune

une fleur rouge

Les principaux adjectifs de couleur sont : bleu, blanc, rouge, vert, rose, jaune, noir ; ils sont toujours placés *après* le substantif.

---

Châtain n'a pas de féminin,

on dit : une chevelure, une barbe châtain clair . . .

on l'emploie au pluriel masculin : cheveux châtaîns.

—Après le dîner on se rend au salon pour y passer la soirée.

Le grand-père et la grand'mère s'installent dans leurs fauteuils ordinaires, au coin du feu. La grand'mère met ses lunettes et s'occupe à des travaux d'aiguille.

—Le père ouvre une boîte de cigares, il en offre au grand-père qui se met à fumer en regardant le feu.

—La mère fait apporter le café, elle en verse une tasse pour chacune des grandes personnes.

Une des filles porte une tasse aux vieux parents et la leur installe à portée de la main tandis qu'un des garçons leur présente le sucrier.

—On boit son café puis chacun s'occupe à sa guise, on travaille, on lit, on cause, quelquefois on fait une partie de cartes, de dominos, de dames, etc.

—D'assez bonne heure, les jeunes garçons et les fillettes se lèvent, souhaitent le bonsoir à leur grand-père, à leur grand'mère, à leur père, à leur mère, à leurs grands frères et à leurs grandes sœurs et se retirent.

—Quand il se fait tard on se souhaite une bonne nuit et chacun rentre dans sa chambre.

## VERBES DIFFICILES.

Boire.

INDICATIF PRÉSENT.

Je bois  
tu bois  
il boit  
n. buvons  
v. buvez  
ils boivent

FUTUR.

Je boirai  
tu boiras

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai bu, etc.

Lire.

INDICATIF PRÉSENT.

Je lis  
tu lis  
il lit  
n. lisons  
v. lisez  
ils lisent

FUTUR.

Je lirai  
tu liras, etc.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai lu, etc.

Occupons-nous de notre travail.  
Ne nous occupons pas d'autre chose.  
Allez, je vous souhaite bonne chance.

## GRAMMAIRE :

on travaille,      on se rend au salon  
on lit,              on prend des pincettes  
on cause,

Remarquez les diverses acceptions (tout le monde, chacun, la famille, les personnes) du pronom indéfini *on*.

Le verbe qui suit *on* est toujours au singulier.

| J'indique le nombre. | J'indique l'ordre. | J'indique le nombre.  | J'indique l'ordre.    |
|----------------------|--------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1 un                 | premier            | 40 quarante           | quarantième           |
| 2 deux               | deuxième           | 41 quarante et un     | quarante et unième    |
| 3 trois              | troisième          | 42 quarante-deux      | quarante-deuxième     |
| 4 quatre             | quatrième          | 50 cinquante          | cinquantième          |
| 5 cinq               | cinquième          | 51 cinquante et un    | cinquante et unième   |
| 6 six                | sixième            | 52 cinquante-deux     | cinquante-deuxième    |
| 7 sept               | septième           | 60 soixante           | soixantième           |
| 8 huit               | huitième           | 61 soixante et un     | soixante et unième    |
| 9 neuf               | neuvième           | 62 soixante-deux      | soixante-deuxième     |
| 10 dix               | dixième            | 70 soixante-dix       | soixante-dixième      |
| 11 onze              | onzième            | 71 soixante et onze   | soixante et onzième   |
| 12 douze             | douzième           | 72 soixante-douze     | soixante-douzième     |
| 13 treize            | treizième          | 80 quatre-vingts      | quatre-vingtième      |
| 14 quatorze          | quatorzième        | 81 quatre-vingt-un    | quatre-vingt unième   |
| 15 quinze            | quinzième          | 90 quatre-vingt-dix   | quatre-vingt-dixième  |
| 16 seize             | seizième           | 91 quatre-vingt-onze  | quatre-vingt-onzième  |
| 17 dix-sept          | dix-septième       | 92 quatre-vingt-douze | quatre-vingt-douzième |
| 18 dix-huit          | dix-huitième       | 100 cent              | centième              |
| 19 dix-neuf          | dix-neuvième       | 101 cent un           | cent unième           |
| 20 vingt             | vingtième          | 102 cent deux         | cent deuxième         |
| 21 vingt et un       | vingt et unième    | 110 cent dix          | cent dixième          |
| 22 vingt-deux        | vingt-deuxième     | 120 cent vingt        | cent vingtième        |
| 30 trente            | trentième          | 200 deux cents        | deux centième         |
| 31 trente et un      | trente et unième   | 201 deux cent un      | deux cent unième      |
| 32 trente-deux       | trente-deuxième    | 1000 mille            | millième              |

- 1.—Remarquez que à partir de dix-sept jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf inclusivement, on met un trait d'union entre les mots qui forment un adjectif numéral.
- 2.—*Un* ne se joint pas aux autres adjectifs numéraux par un trait d'union, excepté dans quatre-vingt-un.
- 3.—Remarquez *soixante et onze* ; quatre-vingt-onze.

1—Je rédige ma lettre—1

—J'ai une lettre à écrire.

Pour l'écrire je m'assieds à mon bureau,  
j'ouvre un tiroir,  
j'y prends une feuille de papier à lettre  
et je la pose devant moi sur un sous-main.

—Je prends un porte-plume avec une bonne plume,  
je lève le couvercle de mon encrier,  
je trempe ma plume dans l'encre  
et j'écris.

—J'écris mon adresse en tête de la lettre,  
au-dessous j'écris la date du jour :  
par exemple : le 1<sup>er</sup> janvier 1903 (mil neuf cent trois),  
le 2 août 1903.

—J'écris ensuite : Monsieur, Madame, Mademoiselle,  
ou : Cher Monsieur, Chère Madame, Chère Mademoiselle,  
ou : Cher ami, Chère amie.

—J'écris des mots, des phrases, des lignes,  
je réfléchis de temps en temps  
à ce que je veux dire  
et je cherche de bonnes expressions pour rendre ma pensée,  
j'arrive au bas de la page,  
je sèche l'écriture avec du papier buvard,  
je tourne la page  
et j'écris le reste de ma lettre.

—Je termine ma lettre par une formule de politesse,  
par exemple : 1<sup>o</sup> Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations empressées.  
2<sup>o</sup> Votre tout dévoué. 3<sup>o</sup> À vous.

—Je signe ma lettre,  
je la relis soigneusement,  
je corrige les fautes  
s'il y en a  
et parfois j'ajoute un post-scriptum.

Attention, nous avons une longue page à apprendre.  
Réfléchissez avant de parler.  
Veuillez agréer mes félicitations : c'est parfait.

#### GRAMMAIRE :

En français pour énoncer le quantième du mois, on se sert des adjectifs cardinaux : le deux, le trois, le quatre, etc., excepté pour : le *premier*.

1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> sont des abréviations de primo, secundo, tertio, premièrement, deuxièmement, troisièmement.

Je mets ma lettre sous enveloppe  
J'écris l'adresse.

—Je prends une enveloppe,  
je l'ouvre,  
je glisse ma lettre dedans  
après l'avoir pliée en deux, en trois ou en quatre ;  
je mouille la partie gommée de l'enveloppe,  
je ferme l'enveloppe  
et je la presse avec le doigt.

—Puis j'écris sur l'enveloppe :  
le nom et quelquefois le prénom du destinataire  
(ou de la destinataire)  
devant lequel je place : Monsieur, Madame, Made-  
moiselle  
que j'écris en toutes lettres,  
j'écris le nom de sa rue et le numéro (N°) de sa  
maison,  
j'écris le nom de la ville qu'il habite,  
j'ajoute le nom de son département,  
et si j'écris à quelqu'un résidant à l'étranger,  
j'écris, en dernier lieu, le nom de son pays.

## PASSÉ DÉFINI :

Hier

je pris  
je l'ouvris  
je glissai  
  
je mouillai  
je fermai  
je la pressai  
  
j'écrivis  
  
je plaçai  
  
j'écrivis  
j'écrivis  
  
j'écrivis  
j'ajoutai  
comme j'écrivais  
j'écrivis aussi

Notez bien les inflexions de ma voix  
car il faut d'abord  
comprendre et parler une langue :  
écrire doit venir en dernier lieu.  
Après avoir si bien écouté, vous pouvez réciter, n'est-il pas vrai ?

## GRAMMAIRE :

## FORMES DES VERBES AU PASSÉ DÉFINI.

## INFINITIF : GLISSER

je glissai  
tu glissas  
il glissa  
n. glissâmes  
v. glissâtes  
ils glissèrent

## INFINITIF : OUVRIR

j'ouvris  
tu ouvris  
il ouvrit  
n. ouvrîmes  
v. ouvrîtes  
ils ouvrirent

## VOULOIR

je voulus  
tu voulus  
il voulut  
n. voulûmes  
v. voulûtes  
ils voulurent

## CONJUGUEZ DE MÊME :

plier,  
fermer,  
presser,

## CONJUGUEZ DE MÊME :

réfléchir,  
finir,

## CONJUGUEZ DE MÊME

recevoir : je reçus,  
pouvoir : je pus,  
apercevoir : j'aperçus,

## 3 J'achète un timbre et je timbre ma lettre. 3

— Je vais au bureau de poste,  
j'y entre  
et je m'approche du guichet,  
j'attends mon tour  
s'il y a quelqu'un avant moi.  
Mon tour arrive,  
je m'adresse à l'employé,  
lui disant :

« Donnez-moi un timbre de { dix centimes (0, '10)  
vingt-cinq centimes (0, '25)  
s'il vous plaît. »

— L'employé détache un timbre d'une feuille  
et me le donne ;

je pose { 0, '10 } sur le comptoir,  
{ 0, '25 }

l'employé les ramasse  
et les met dans sa caisse.

— Je prends mon timbre,  
j'en mouille le revers  
et je le colle dans le coin droit supérieur de l'enveloppe,  
puis je vais jeter ma lettre ainsi affranchie  
dans la boîte aux lettres placée au-dehors.

— Quand ma lettre est très importante (quand elle est  
chargée, par exemple)  
je la fais recommander,

PASSÉ DÉFINI.

Lundi dernier,  
mon frère

alla

il y entra

s'approcha

attendit

car il y avait

arriva

il s'adressa

détacha

le lui donna

mon frère posa

les ramassa

les mit

mon f. prit

il en mouilla

il le colla

il alla jeter

— Y a-t-il encore quelqu'un qui ne sait pas cela ? . . .

— Attendez, ce n'est pas votre tour

Adresse :

*Personnelle.*

Prière de faire suivre.

timbre

MONSIEUR LOUIS BORDA,

15 RUE DUPLEIX

CHERBOURG,

MANCHE.

## 4 La levée et la distribution. 4

*study with pen*

—A certaines heures, des facteurs vont de boîte en boîte, ils font la levée des lettres et les portent toutes au bureau de poste.

—Au bureau de poste, on oblitère les timbres des lettres, on les classe par directions et on les expédie à leur destination, lorsqu'elles sont mises en paquets ou en sacs, par chemin de fer ou par diligence.

—Au bureau de poste de la ville d'arrivée les facteurs trient les lettres après qu'elles ont été timbrées de nouveau,

puis ils les classent par rues et par numéros, ils les arrangent bien dans leurs boîtes et s'en vont faire leur tournée.

—Ils vont de rue en rue, s'arrêtent devant les maisons pour lesquelles ils ont des lettres. Ils prennent une ou plusieurs lettres dans leurs boîtes et les remettent aux concierges ou bien les glissent dans les boîtes aux lettres.

—Les concierges remettent les lettres à leurs destinataires qui les décachettent bien vite, les lisent avec attention et répondent immédiatement à celles qui demandent une réponse pressée. Ils mettent de côté celles qui ne sont pas urgentes.

*Definir*  
PASSÉ DÉFINI

Hier  
allèrent  
firent  
portèrent  
oblitèra  
on les classa  
on les expédia  
eurent été mises

trièrent  
eurent été timbrées  
classèrent  
arrangèrent  
s'en allèrent

allèrent  
s'arrêtèrent  
avaient  
prirent  
remirent  
glissèrent

remirent  
décachetèrent  
lurent  
répondirent  
demandaient  
mirent

*et c.*

Arrangeons nos idées en ordre dans notre mémoire.  
Récitez immédiatement ; qu'attendez-vous ?

## GRAMMAIRE :

|                |           |                   |                       |
|----------------|-----------|-------------------|-----------------------|
| sujet          | verbe     | complément direct | complément indirect   |
| Les concierges | remettent | les lettres       | à leurs destinataires |

L'ordre général de la phrase est celui-ci :

|        |        |                    |                     |
|--------|--------|--------------------|---------------------|
| 1      | 2      | 3                  | 4                   |
| sujet, | verbe, | complément direct, | complément indirect |

J'envoie un télégramme

—J'ai à télégraphier une nouvelle importante,  
je vais en hâte au télégraphe,  
je prends une forme imprimée,  
je la remplis, écrivant très lisiblement  
le nom et l'adresse du destinataire.

—Puis j'écris mon message  
que je fais aussi court que possible  
et j'y ajoute ma signature.  
Je le relis soigneusement  
et je le passe à l'employé par le guichet.

—L'employé le lit,  
en compte les mots  
et m'indique ce que j'ai à payer :

0,50 pour un maximum de 10 mots

et au-dessus de 10 mots, 0,05 par mot.

—Puis il expédie le télégramme.

Quand, au bureau d'arrivée, on a reçu la dépêche,  
on la met sous enveloppe  
et on la fait porter au destinataire  
par un jeune télégraphiste.

PASSÉ DÉFINI.

Samedi dernier

nous avions

n. allâmes

n. primes

n. les remplîmes

n. écrivîmes

n. fîmes

n. y ajoutâmes

n. les relûmes

n. les passâmes

les lut

en compta

n. indiqua

n. avions

il expédia

on eut reçu

on les mit

on les fit porter

Je répète en grande hâte,—car nous n'avons guère de temps.  
Faites vos phrases aussi longues que possible.

## GRAMMAIRE :

### ON EMPLOIE LE PASSÉ DÉFINI :

1° Pour exprimer une action dont

« on voit » le commencement, dans le récit,  
l'histoire.

(voir les histoires)

2° Pour exprimer des actions successives :

J'écrivis mon télégramme

et après j'y ajoutai ma signature

et après je le relus soigneusement

et après je le passai à l'employé par le guichet.

E

## 1° Demande de catalogue.

20, King's Road,  
Richmond, Angleterre  
Le 1<sup>er</sup> juillet 1903

Monsieur Lenoir,  
Paris.

Monsieur,

Veuillez avoir la bonté de m'envoyer  
le plus tôt possible, le catalogue de votre maison  
et de me dire à quelles conditions vous expédiez franco à l'étranger.  
Agréez, Monsieur, mes salutations empressées.  
Ch. Leblanc.

---

## 2° Pour retenir des chambres.

102, Strand  
Londres—  
Le 1<sup>er</sup> août. 1903.

Madame Lebeau,  
Paris.

Madame,

Nous avons l'intention, un ami et moi,  
d'aller passer quelque temps à Paris, le mois prochain.  
Nous comptons partir le 4 ou le 5.  
Pourriez-vous nous réserver deux bonnes chambres  
contiguës ou, mieux encore, communiquant ?  
et à quel prix ? par semaine ?  
par mois ? service compris ?  
Veuillez aussi nous indiquer le prix du  
petit déjeuner : café, pain et beurre,  
du déjeuner et du dîner, à table d'hôte.  
Recevez, Madame, mes salutations empressées.  
L. Lelong.

## Le voyageur fait ses préparatifs. I

PARTICIPE  
PRÉSENT.

— Un étranger a l'intention d'aller passer  
quelque temps à Paris.

Tout d'abord il retient une chambre dans un hôtel  
ou une pension de famille,  
il consulte les guides et les indicateurs des chemins  
de fer,

il demande des renseignements à ceux de ses amis  
qui connaissent Paris  
et leur demande aussi des lettres de recommanda-  
tion.

— Puis il se munit d'argent,  
il va chez un changeur;

où il obtient de l'argent français :

des billets de banque de cent francs, de cinquante  
francs ;

des pièces d'or de vingt francs, de dix francs ;

des pièces d'argent de cinq francs, de deux francs,  
d'un franc, de cinquante centimes ;

des sous ou pièces de dix centimes, de cinq cen-  
times.

— Il fait sa malle et sa valise, c'est-à-dire :

il les examine pour voir

si elles sont en bon état,

il regarde si les serrures sont bonnes,

si les clés tournent bien,

puis il place ses habits dans un compartiment,

il met son linge dans un autre,

ses articles de toilette et diverses affaires dans un  
troisième.

— Il ferme sa malle à clé,

il met dans sa valise les objets de première nécessité,

il la boucle,

il écrit son nom et sa future adresse sur ses bagages,

il met sa canne et son parapluie dans sa couverture  
de voyage,

il enroule sa couverture

et la serre avec une courroie.

ayant

retenant

consultant

demandant  
connaissant

se munissant  
allant  
obtenant

faisant  
examinant  
étant

tournant  
plaçant  
mettant

fermant  
mettant  
bouclant  
écrivant  
mettant

enroulant  
serrant

Attendez, je vais vous donner  
tous les renseignements désirables pour vous tirer d'affaire à Paris.  
Que faut-il faire après cela ? Donnez-nous ce renseignement.

N.B.—Dans les pages du voyage, nous avons écrit toutes les actions et  
conversations comme si elles se passaient en France.

## 2 Le départ de la maison 2

*part*  
*note finit*

— Enfin le jour du départ arrive ;  
on va chercher un fiacre  
qui vient se placer à la porte du voyageur.  
Alors on descend les bagages,  
on charge la malle sur le fiacre  
et on place la valise et la couverture à l'intérieur

— Pendant ce temps, le voyageur fait ses adieux à sa famille  
qui l'accompagne jusqu'à la voiture.  
On lui dit : « Écrivez-nous souvent,  
envoyez-nous une dépêche pour nous dire  
si vous avez fait bon voyage. »  
Le voyageur promet de le faire.

— Alors on lui donne une dernière poignée de main ;  
quelqu'un ouvre la portière du fiacre,  
le voyageur monte en voiture,  
on referme la portière  
et quelqu'un dit au cocher : « Gare de . . . »

— Le cocher saisit les guides,  
il tire sur les guides  
et le cheval se met en marche  
pendant que ceux qui restent crient au voyageur :  
« Bon voyage ! bonne santé ! Amusez-vous bien. »

## IMPARFAIT.

Mon frère voyageait  
beaucoup ;  
au moment du départ  
allait chercher  
venait se placer  
on descendait  
on chargeait  
on plaçait

mon frère faisait  
l'accompagnait  
on lui disait

mon frère promettait  
on lui donnait  
ouvrait  
montait  
refermait  
disait

saisissait  
tirait  
se mettait  
restaient  
criaient

J'explique encore et encore.  
Que faites-vous pendant ce temps-là ?  
Promettez-moi de bien parler.  
Je ne puis promettre cela.  
Bonne chance, M . . . !

## GRAMMAIRE :

## Imparfait de l'Indicatif.

## Terminaisons des verbes à l'imparfait.

J'arrivais  
tu arrivais  
il arrivait  
n. arrivions  
v. arriviez  
ils arrivaient

Je disais  
tu disais  
il disait  
n. disions  
v. disiez  
ils disaient

Je faisais  
tu faisais  
il faisait  
n. faisions  
v. faisiez  
ils faisaient

les terminaisons de l'imparfait : *ais, ais, att, ions, iez, aient*,  
sont les mêmes pour tous les verbes sans exception.

## 3 Le voyageur paie le cocher et prend son billet 3

—La voiture arrive dans la cour de la gare où elle s'arrête.

Le voyageur descend du fiacre,  
fait signe à un facteur  
qui accourt  
et décharge les bagages du voyageur.  
Celui-ci paie le cocher.

—Le facteur va chercher un chariot  
sur lequel il charge les bagages du voyageur ;  
il conduit le chariot à la gare (le tirant ou le poussant).

—Le voyageur demande au facteur :  
« Le guichet pour Paris, s'il vous plaît ? » (s.v.p.)  
Le facteur montre la direction du guichet,  
le voyageur s'y rend  
et se place derrière ceux  
qui attendent déjà.

—Quand son tour arrive,  
le voyageur s'adresse à l'employé,  
disant :  
« Un billet, Paris, première, seconde, troisième classe,  
aller et retour (s.v.p.). »

L'employé prend un billet dans un casier,  
le timbre pour marquer la date  
et le donne au voyageur.

—Celui-ci demande : « Combien est-ce ? »  
L'employé indique le prix du billet ;  
le voyageur paie,  
ramasse son billet (et sa monnaie, s'il y a lieu)  
et s'en va faire enregistrer ses bagages.

IMPARFAIT.  
Quand notre voi-  
ture arrivait  
elle s'y arrêta  
n. descendions  
n. faisons signe  
accourait  
déchargeait  
n. payions  
allait chercher  
il chargeait  
conduisait  
n. demandions  
n. montrait  
n. n. y rendions  
n. n. placions  
attendaient  
arrivait  
n. n. adressions  
prenait  
timbrait  
donnait  
n. demandions  
indiquait  
n. payions  
n. ramassions  
n. n. en allions  
faire en—

Je répéterai tant que vous ne ferez pas signe d'arrêter.  
Ne voyez-vous pas que je vous fais signe de parler ?  
Écoutez M . . . et s'il y a lieu corrigez votre prononciation.

## GRAMMAIRE :

## PARTICIPE PRÉSENT.

arrivant  
arrêtant  
descendant  
faisant

## IMPARFAIT.

j'arrivais  
j'arrêtais  
je descendais  
je faisais

L'imparfait des verbes est formé en changeant la terminaison du participe présent *ant* en *ais*.

## 4 L'enregistrement des bagages 4

—A la bascule, un employé pèse les bagages, un autre employé les enregistre, c'est-à-dire : il inscrit sur un registre spécial le nombre, le poids et la destination des colis et donne un bulletin de bagages au voyageur qui paie les frais d'enregistrement.

—Pendant ce temps, un facteur étiquète les colis, c-à-d :

il prend des étiquettes dans un casier, enduit ces étiquettes de colle et les colle sur les bagages.

—Le voyageur donne un pourboire au facteur qui va porter les bagages dans le fourgon du train, tandis que le voyageur se rend à la salle d'attente ou passe sur le quai.

—Quelquefois le voyageur a un excédent de bagages, alors il paie un supplément.

N.B.—En France on a droit à 30 kgs de bagages, ce poids est le même pour toutes les classes de voyageurs et le droit d'enregistrement est de 0,10.

## IMPARFAIT.

Voici comment on enregistrait les bagages des voyageurs : des employés pesaient les enregistraient ils inscrivaient

en donnaient payaient

étiquetaient

ils prenaient enduisaient collaient

donnaient allaient se rendaient ou passaient.

Certains voyageurs avaient

payaient

Fixez bien les yeux sur moi, tandis que j'explique ces lignes. Attention, je prends note du nombre de vos fautes. Il y a plus de dix fautes !—Allons donc !

## GRAMMAIRE : COMPLÉMENT INDIRECT.

## COMPLÉMENT DIRECT.

Il inscrit, sur un registre spécial, le nombre, le poids et la destination des colis.

## INDIRECT.

## COMPLÉMENT DIRECT.

J'ai donné, à mon ami, un billet de première classe pour Paris.

Quand le complément indirect est plus court que le complément direct il se place généralement le premier.

## 5 Les voyageurs montent dans les compartiments et s'y installent 5

## IMPARFAIT.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>—Les voyageurs attendent l'heure du départ.<br/>Quelques minutes avant l'heure, les employés ouvrent les portes qui donnent accès sur le quai ; d'une voix indistincte ils indiquent l'itinéraire du train :</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | <p>Faits habituels :<br/>attendaient<br/><br/>ouvraient<br/>donnaient<br/>indiquaient</p>                                            |
| <p>« Les voyageurs pour X... Y... Z... en voiture ! » et s marquent les billets des voyageurs (à l'emporte-pièce), au fur et à mesure que ceux-ci passent sur le quai.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <p>marquaient<br/>passaient</p>                                                                                                      |
| <p>—Les voyageurs marchent vite le long du train ; ils cherchent un compartiment à leur gré : Compartiments de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> classe, pour dames seules, pour chasseurs, pour fumeurs —, ils ouvrent les portières, entrent dans les compartiments, mettent leurs affaires (petits colis) dans les filets, fourrent leurs valises sous les banquettes, puis ils s'asseyent, les uns sur les banquettes de devant, les autres sur les banquettes de derrière ; les premiers arrivés occupent les coins.</p> | <p>marchaient<br/>cherchaient<br/><br/>ouvraient<br/>entraient<br/>mettaient<br/>fourraient<br/>s'asseyaient<br/><br/>occupaient</p> |
| <p>—Tous s'installent commodément, s'il fait froid, déroulent leur couverture de voyage, s'en enveloppent et posent les pieds sur les bouillottes placées au milieu des compartiments.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <p>s'installaient<br/>s'il faisait<br/>ils s'en enveloppaient<br/>posaient.</p>                                                      |

Il n'y a pas à dire : il faut se fourrer cela dans la tête.  
Attention, j'inscris les fautes, au fur et à mesure que vous les faites.  
Ne prononcez pas d'une façon indistincte.  
Bon gré, mal gré, il faut que vous parliez.

On emploie l'imparfait :

- 1<sup>o</sup> Pour exprimer des actions *habituelles et passées* :  
les voyageurs attendaient (cela se faisait tous les jours)  
les employés ouvraient, etc.

(à suivre).

## 6 En route ! 6

—Enfin l'heure du départ arrive,  
le chef de gare donne un coup de sifflet,  
les employés crient : « En voiture ! en voiture ! »  
et ils ferment les portières avec fracas.

—Cependant des voyageurs arrivent encore,  
ils sont hors d'haleine,  
ils ouvrent les premières portières venues  
et se précipitent dans les compartiments.

—Les employés ferment les portes du quai  
souvent au nez de quelques retardataires tout  
déconcertés.

Le conducteur du train souffle dans sa trompette,  
les signaux bougent,  
la machine siffle,  
le train part !

—D'abord le train va lentement,  
sa vitesse est de 10 à 12 kms. (kilomètres) à  
l'heure ;  
elle s'accroît très vite  
et devient énorme.

—Alors le train fend l'air avec rapidité,  
il passe sur un viaduc,  
il remonte une colline,  
puis il s'enfonce dans une tranchée,  
passe d'abord sous un pont,  
puis s'engouffre dans un tunnel  
et s'élançe dans une plaine  
qu'il franchit en un clin d'œil.

NOUS ÉTIONS DEPUIS  
5 MINUTES DANS LE TRAIN.

quand enfin . . . arriva  
donna  
crièrent  
fermèrent

arrivaient  
étaient  
ouvraient  
se précipitaient

fermèrent

souffla  
bougèrent  
siffa  
partit  
à sa sortie de la gare  
allait  
était

elle s'accrut  
devint

fendait  
passa  
remonta  
s'enfonça  
passa  
s'engouffra  
s'élança  
franchit

Nous allons apprendre cette page en un clin d'œil.  
J'ai tant parlé que j'en suis hors d'haleine.  
Vous avez l'air tout déconcerté—Pourquoi ?

Emploi de l'imparfait (voir page précédente).

## 2° Pour exprimer

des actions dont on *ne voit pas le commencement*  
dans l'histoire, le récit, la conversation (voir les histoires 124, 125, 126).

3° Quand en parlant des personnes et des choses, on veut décrire  
leur nature, leur état ou leur condition  
dont on *ne voit pas le commencement* dans le récit.

## 7 L'embranchement. Le changement de train 7

- Le train s'approche d'une ville assez importante  
où plusieurs lignes de chemin de fer se réunissent.  
Dès l'entrée du train en gare,  
les employés crient le nom de la ville,  
la durée de l'arrêt du train  
et le nom des diverses directions  
que prennent les lignes se réunissant à cette gare importante.  
Par exemple :  
«Amiens ! 10 minutes d'arrêt ! buffet !  
Les voyageurs pour Rouen . . . changent de train.»
- Quelques voyageurs descendent du train  
pour aller au buffet  
ou bien pour se dégourdir les jambes  
en marchant un peu sur le quai ;  
d'autres doivent changer de train.  
Ils vont trouver les employés disant :
- Où est le train pour X . . . s'il vous plaît ?
- { —Quai numéro 1, 2, 3 . . .  
Traversez la voie.  
Attendez, le train n'est pas encore arrivé.  
Le train pour X . . . ne part que dans 20, 40 minutes.  
répondent les employés,  
désignant du geste—quand il y a lieu—  
les quais indiqués.
- D'autres voyageurs accourent, demandant :
- Quel train faut-il prendre pour X . . . ?  
—Est-ce bien le train pour X . . . ?  
—Faut-il changer de train pour . . . ?  
—Où faut-il changer pour X . . . ?  
—A quelle heure arrive-t-on à X . . . ?  
—Est-ce que ce train s'arrête à X . . . ?  
—Ce train s'arrête-t-il avant d'arriver à X . . . ?  
—Y a-t-il un buffet à X . . . ?  
—A-t-on le temps de dîner à X . . . ?
- Les employés répondent de leur mieux  
et généralement avec politesse aux nombreuses questions  
dont ils sont assaillis.

## 8 Le bateau. L'embarquement et le départ 8

—Au port de départ,  
les voyageurs se rendent à l'embarcadère.  
Ils se dirigent vers le bateau  
qui est amarré au quai ;  
une passerelle établit la communication entre le  
quai et le bateau ;  
les voyageurs y passent avec une certaine difficulté  
et descendent dans le vapeur.  
Ils cherchent les salons affectés à leurs classes res-  
pectives,

demandent aux marins :

« Les 1<sup>ères</sup>, les 2<sup>èmes</sup>, les 3<sup>èmes</sup> classes, s. v. p. ? »

—A l'avant, à l'arrière, répondent les hommes de  
l'équipage.

—Des voyageurs se rendent à ces salons,  
d'autres vont aux cabines qu'ils ont retenues  
d'avance,  
tous s'installent.

Quelques passagers préfèrent rester sur le pont  
pour y respirer le grand air,  
observer la manœuvre  
et jouir du coup d'œil que présente le port.

—Une grue à vapeur embarque les bagages des  
passagers ;

elle les descend dans la cale  
ou les place sur le pont.

Quand le courrier et tous les bagages sont em-  
barqués,

le capitaine donne un ordre ;

on enlève la passerelle,

on démarre le bateau,

la sirène siffle,

l'hélice commence à tourner

et le vapeur s'écarte lentement du quai.

## PASSÉ DÉFINI.

Quand nous arri-  
vâmes au port.

n. n. rendîmes  
n. n. dirigeâmes  
était amarré  
établissait

n. y passâmes  
et n. descendîmes  
n. cherchâmes

et demandâmes

répondirent

n. n. rendîmes  
n. allâmes

n. n. installâmes  
préfèrent

embarqua

descendit  
plâça  
furent embarqués

donna  
enleva  
démarrâ  
siffia  
commença  
s'écarta

Ma parole établit une communication entre votre esprit et le mien.

Prenez garde ! ne vous écarter pas des règles de la bonne prononciation

## GRAMMAIRE :

Le passé défini s'emploie très peu dans la conversation ; on lui préfère le  
passé indéfini—plus familier— : *J'ai fait* ceci, *je suis allé* là, *j'ai vu* mon ami ;  
et non, *je fis* ceci, *j'allai* là, *je vis* mon ami.

Le passé défini s'emploie surtout dans les récits historiques, les narrations  
et lettres à style quelque peu élevé.

## 9 Le bateau. La traversée. 9

—Le vapeur quitte le bassin,  
il s'avance vers la pleine mer avec une vitesse  
de plus en plus grande.

—Si la mer est mauvaise (est grosse)  
les vagues sont longues, élevées ;  
elles impriment au vapeur un mouvement de roulis ;  
quelquefois c'est un mouvement de tangage  
quand le navire coupe les vagues,  
parfois les deux mouvements sont combinés.

—Alors des passagers ressentent un grand malaise :  
ils restent immobiles, ils sont très pâles,  
ils se plaignent d'un violent mal de tête ;  
souvent ils voient tous les objets tourner autour  
d'eux ;  
beaucoup tombent dans une douloureuse apathie :  
ils ont le mal de mer.

—Cependant le rivage s'éloigne,  
les côtes disparaissent peu à peu ;  
on ne voit plus que le ciel et l'eau.  
Les passagers valides se plaisent à observer l'horizon,  
le mouvement des vagues et le long sillage  
blanc que le navire laisse derrière lui.

quitta  
s'avança

la mer était mauvaise  
étaient  
imprimèrent  
c'était  
coupait  
étaient combinés

ressentirent  
restèrent, ils étaient  
ils se plaignaient  
voyaient

tombèrent  
avaient

s'éloigna  
disparurent  
vit  
Sur le pont des pas-  
sagers observaient  
laissait

Vous remarquez que je parle avec une rapidité de plus en plus grande.  
Je me plains de ce que vous n'écoutez pas.  
Je me plais à constater les progrès que vous faites.

## GRAMMAIRE :

Quand nous parlons, que nous écrivons ou que nous racontons quelque chose,  
il y a toujours une unité de temps exprimée ou sous-entendue.

Si je dis : j'ai *déjeuné*, il est clair que c'est ce matin,  
sinon je dis : j'ai *déjeuné hier* avec mon ami.

La récolte a été belle (cette année).

J'ai passé d'agréables vacances (cette année, au mois d'août, à Pâques, à Noël . . .)

Il y a *deux ans*, la récolte était superbe

Il y a *trois ans*, je suis allé passer mes vacances en Écosse.

Dans tous les cas, l'époque est connue de mon interlocuteur, sinon je l'exprime.

Les principales divisions du temps sont : le *jour*, la *semaine*, le *mois*, l'*année*, le *siècle* et aussi la *vie d'un homme*, d'un *peuple*, la *durée d'une institution*.

## La douane

**PASSÉ DÉFINI  
ET IMPARFAIT.**  
Après quelques  
heures,

toucha  
étaient  
se dirigea  
longea  
s'arrêta

amarra  
établit  
se précipitèrent  
offrirent  
transportèrent  
les examinèrent

transportèrent

entrèrent  
en ouvrit  
chercha  
se tint  
attendit

s'approcha

répondit  
insista

répéta  
fit  
passa

— La traversée touche à sa fin,  
les côtes du pays étranger sont de plus en plus visibles ;  
le bateau se dirige vers un port,  
longe une jetée  
et s'arrête à un débarcadère.

— Très vite on amarre le navire au moyen de gros câbles,  
on établit la passerelle ;  
de nombreux porteurs se précipitent dans le bateau,  
offrent leurs services aux passagers  
et transportent les petits bagages à la salle de douanes  
où les douaniers les examinent rapidement.

— D'autres porteurs transportent les gros colis dans une  
autre salle  
où les voyageurs entrent en hâte  
sitôt qu'on en ouvre les portes.  
Chacun cherche ses colis,  
se tient auprès, son trousseau de clefs à la main  
et attend le douanier.

— Celui-ci s'approche du voyageur et lui demande :

— Avez-vous quelque chose à déclarer ?

— Je n'ai rien à déclarer, répond le voyageur.

— Pas de tabac ? pas de thé ? pas d'allumettes ? insiste  
l'employé.

— Rien, répète le voyageur.

Le préposé des douanes fait une marque à la craie sur  
les colis du voyageur et passe à un autre.

Courage ! votre travail touche à sa fin.

Vos progrès sont de plus en plus visibles.

Bravo ! vos défauts de prononciation sont de moins en moins visibles.

## PASSÉ INDÉFINI

| Unités présentes      | Unités passées              |                      |
|-----------------------|-----------------------------|----------------------|
| aujourd'hui           | hier                        | avant-hier           |
| cette semaine-ci      | la semaine dernière         | il y a deux semaines |
| ce mois-ci            | le mois dernier             | il y a deux mois     |
| cette année-ci        | l'année dernière            | il y a deux ans      |
| ce siècle-ci          | le siècle dernier           | il y a deux siècles  |
| la vie d'une personne | la vie d'une personne morte |                      |

## PASSÉ DÉFINI

Comme on peut le voir par le tableau ci-dessus,

le passé indéfini s'emploie pour toutes les unités de temps *passées* et *présentes*.  
le passé défini s'emploie pour toutes les unités *passées* et *jamaïs pour les*  
*unités présentes.*

## Paiement de droits de douane

—Un voyageur a des objets passibles de droits de douane, il les déclare.

L'employé lui fait ouvrir ses malles  
qu'il fouille

sans découvrir autre chose que les objets déclarés.

—Alors il pèse ces objets,  
consulte le tarif des droits de douane,  
inscrit le montant à payer sur une feuille d'un carnet à  
souches

et déchire la feuille qu'il donne au voyageur.

—Le voyageur remet ses affaires en ordre en grommelant  
contre le douanier qui les a bouleversées,  
ferme ses malles  
et va acquitter les droits.

Puis il appelle un facteur,  
lui fait porter ses bagages dans le fourgon du train  
et sort, en montrant à un douanier debout à la porte  
le reçu (ou récépissé) des droits acquittés.

—Il s'en va au buffet  
où il se fait servir une tasse de café, . . . de thé, . . . de  
chocolat,  
un bouillon, . . . à déjeuner, . . . à dîner, . . . etc.

avait  
déclara  
fit ouvrir  
fouilla

pesa  
consulta  
inscrivit

déchira

remit  
avait bouleversées  
ferma  
alla acquitter  
appela  
fit porter  
sortit

s'en alla  
se fit servir

Écoutez ou n'écoutez pas, mais je vous déclare  
que je ne répéterai plus qu'une fois.

Vous devez réciter.—Acquittez-vous consciencieusement de votre tâche.

## CONVERSATION :

## A LA DOUANE.

- Avez-vous quelque chose à déclarer, M— 17  
—Oui, j'ai du thé.  
—Quelle quantité ?  
—Une livre, une demi-livre : c'est pour ma consommation personnelle.  
—Est-ce que ça paie des droits ?  
—J'ai une boîte de cigares.  
—Les droits sont très élevés sur les cigares.  
—Vous avez droit à . . .  
—Veuillez ouvrir cette malle.  
—Il n'y a rien dans cette malle.  
Au buffet :  
—A quelle heure part le train ?  
—Y a-t-il le temps de dîner ?

## L'arrivée à Paris.

— Quand le train arrive à Paris,  
les employés crient : « Paris, tout le monde  
descend. »

Le voyageur cherche la sortie  
et, après avoir donné son billet, demande :  
« Où est la salle des bagages, s. v. p. ? »  
L'employé lui en montre la direction ;  
le voyageur s'y rend.

— Il donne son bulletin de bagages à un facteur  
et lui dit : « Occupez-vous de mes bagages, s'il  
vous plaît. »

Le facteur cherche les bagages,  
les réunit au même endroit  
et demande au voyageur : « Avez-vous une voi-  
ture, monsieur ? »

— Non, attendez, je vais en chercher une.

— Le voyageur s'approche d'un fiacre à galerie  
et demande au cocher :

— Etes-vous retenu, cocher ? — Non, monsieur.

— Veuillez me donner votre numéro, s. v. p.  
Le cocher lui tend une petite feuille de papier,  
le facteur charge les bagages sur la voiture.

— Où faut-il vous conduire, monsieur ? demande  
le cocher.

— Conduisez-moi à l'hôtel X . . . répond le  
voyageur.

— Un voyageur qui n'est que de passage à Paris  
et qui a des courses à faire  
dans le voisinage de la gare,

ne s'occupe pas de ses bagages

qui sont portés à la consigne.

PASSÉ INDÉFINI—PASSÉ  
DÉFINI.

Hier,

quand le train  
est arrivé-arriva

a cherché-chercha  
a demandé-demanda

a montré-montra  
s'y est rendu, se rendit

a donné-donna  
a dit-dit

a cherché-chercha  
a réuni-réunit  
a demandé-demanda

s'est approché, s'ap-  
procha  
a demandé, demanda

a tendu, tendit  
a chargé, chargea  
a demandé, demanda

a répondu, répondit

n'était  
avait

ne s'est pas occupé }  
ne s'occupa pas }  
ont été portés }  
furent portés }

Il y a *peu de* difficultés dans cette leçon

Cette leçon ne nous offre pas *beaucoup* de difficultés.

Il y a *tellement de* fautes dans votre phrase que je ne sais lesquelles corriger.

Vous faites *moins* { de fautes que précédemment  
Vous faites *plus* }

## GRAMMAIRE :

*peu de* difficultés                      *tellement de* fautes  
*beaucoup de* difficultés            *moins de* fautes

Les adverbess de quantité : beaucoup, peu, moins, plus, trop,  
assez, guère, etc. demandent *de* avant le nom qui suit

## L'hôtel. L'arrivée.

—Le fiacre arrive devant l'hôtel,  
il s'y arrête,  
le voyageur en descend  
et se rend au bureau de l'hôtel.

—Il est reçu par le gérant ou bien par un garçon chargé du  
bureau,  
il demande une chambre à coucher  
avec ou sans cabinet de toilette,  
il indique l'étage  
qu'il préfère.

—Le gérant sonne alors un garçon de l'hôtel  
et lui donne l'ordre de décharger les bagages du voyageur,  
le garçon décharge les bagages,  
les met momentanément dans le corridor de l'hôtel  
pendant que le voyageur règle le cocher.

INFINITIF.  
PRÉSENT.  
FUTUR.  
PASSÉ INDÉFINI.  
PASSÉ DÉFINI.  
IMPARFAIT.

descendre  
Je descends  
Je descendrai  
Je suis descendu  
Je descendis  
Je descendais

se rendre  
je me rends  
je me rendrai  
je me suis rendu  
je me rendis  
je me rendais

recevoir  
Je reçois  
Je recevrai  
J'ai reçu  
Je reçus  
Je recevais

## CONVERSATION :

- Avez-vous des chambres disponibles ?  
—Oui, Monsieur.  
—Je voudrais une chambre à coucher.  
—La désirez-vous avec cabinet de toilette ?  
—Non, mais je voudrais bien un petit salon.  
—Très bien, Monsieur, et à quel étage voulez-vous votre chambre ?  
—Avez-vous un ascenseur ?  
—Oui Monsieur.  
—Donnez-la moi au premier, au second, au troisième . . .  
—Bien, Monsieur, je vais m'occuper de vos bagages.  
—Pardon, voudriez-vous m'indiquer le prix de la course du fiacre ?  
—Monsieur, le prix à la course est de 1,50 (un franc cinquante) de plus vous devez donner au cocher 0,25 par colis placé sur la voiture.  
—Et ça fera combien ?  
—Voyons, 1,50 ; le colis 0,25, et le pourboire disons 0,50, ça fera 2,25.  
—Est-ce bien cela ?  
—Oui Monsieur . . . c'est tout à fait cela.

—Je préférerais me reposer, mais comme  
je suis chargé de vous enseigner le français, il ne faut pas  
que je m'arrête . . . même momentanément.  
—Voudriez-vous avoir la bonté de nous dire la suite ?

## L'hôtel.—Le choix d'un appartement.

—Le gérant prie le voyageur de le suivre  
et tous deux prennent place dans l'ascenseur.  
Au terme de leur ascension, le gérant introduit  
le voyageur dans un appartement.

Si c'est nécessaire  
il donne de la lumière  
en ouvrant les volets,  
en levant les jalousies  
et en faisant glisser les rideaux des fenêtres.

—Le voyageur jette un coup d'œil rapide sur  
l'appartement ;  
il regarde si le lit est bon,  
si la chambre est bien éclairée, bien aérée,  
si le plafond est élevé.

—Le gérant fait voir au voyageur un autre ap-  
partement ;  
le voyageur les compare,  
s'enquiert du prix de l'un et de l'autre,  
puis fait son choix ;  
alors on monte les bagages du voyageur.

## INFINITIF—PRÉSENT.

## FUTUR.

## PASSÉ INDÉFINI.

## PASSÉ DÉFINI.

## IMPARFAIT.

être

je suis

je serai

j'ai été

je fus

j'étais

faire

je fais

je ferai

j'ai fait

je fis

je faisais

voir

je vois

je verrai

j'ai vu

je vis

je voyais

s'enquérir

je m'enquiers

je m'enquerrai

je me suis enquis

je m'enquis

je m'enquerrais

## CONVERSATION: LA CHAMBRE

- Voulez-vous l'appartement sur la rue ou sur la cour ?  
—Est-ce que la rue est bruyante ?  
—A certains moments du jour, mais elle est très tranquille la nuit.  
—En ce cas, je préférerais une chambre sur la rue.  
—L'appartement vous plaît-il ?  
—La chambre me semble un peu petite.  
—Veuillez vous donner la peine de me suivre,  
je vais vous en montrer une autre.  
—Aimez-vous mieux celle-ci ?  
—Oui beaucoup mieux ; est-ce que le lit est bon ?  
—Oui, monsieur, il est excellent.  
—Quel est le prix de cette chambre-ci par jour ?  
—Deux francs, trois francs, trois francs cinquante, quatre francs par jour.  
—Et par semaine ? . . .  
—Et l'autre ?  
—L'autre est moins chère ; ce n'est que 1,50, deux . . .  
—Est-ce que le service est compris ?  
—Oui monsieur, le service est compris.  
—Très bien, je prends cette chambre-ci. Faites monter mes bagages, s.v.p.

Je vous prie de vouloir bien m'écouter.

## Les repas, le réveil, l'eau chaude

—Le gérant s'assure  
que le voyageur a tout ce qu'il lui faut :  
eau fraîche, serviettes, savon, bougie, etc.  
Puis il demande  
si le voyageur prendra ses repas à l'hôtel,  
ce qu'il désire pour le petit déjeuner,  
s'il veut être servi dans sa chambre,  
à quelle heure il désire être servi.  
—Le voyageur indique ce qu'il préfère,  
recommande de l'éveiller à 7, 8 heures,  
et demande qu'on n'oublie pas  
de le pourvoir d'eau chaude le matin.  
Puis, resté seul, il défait sa malle et sa valise,  
accroche ses habits dans les armoires  
et fait sa toilette avant de sortir.

INFINITIF, INDICATIF  
PRÉSENT.  
FUTUR.  
PASSÉ INDÉFINI,  
PASSÉ DÉFINI,  
IMPARFAIT.

Avoir  
J'ai  
j'aurai  
j'ai eu  
j'eus  
j'avais  
falloir (n'a pas d'autre  
il faut personne)  
il faudra  
il a fallu  
il fallut  
il fallait  
vouloir  
Je veux  
je voudrai  
j'ai voulu  
je voulus  
je voulais

## CONVERSATION : REPAS

—Monsieur prendra-t-il ses repas à l'hôtel ?  
—Quel est le prix de la pension complète ?  
—Tant par jour, monsieur.  
—Comprenant ? . . .  
—Les repas ordinaires, monsieur, le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner.  
—Avez-vous une table d'hôte ?  
—Oui, monsieur, à midi et à 7 heures.  
—Quel en est le prix ?  
—Tant pour le déjeuner, tant pour le dîner.  
—Est-ce que le vin est compris ?  
—Non, monsieur, le vin se paie à part.  
—Bien, je verrai ; en tout cas je prendrai mon petit déjeuner à l'hôtel ;  
pour le reste, cela dépendra de mes courses.  
—Qu'est-ce que monsieur désire à déjeuner ?  
—Du pain, du beurre, du café au lait (chocolat, cacao).  
—Monsieur veut-il être servi dans sa chambre ?  
—Oui, cela vaudra mieux.  
—Et à quelle heure faudra-t-il servir monsieur ?  
—Vers . . . heures.  
*Réveil.*—A propos, veuillez me réveiller à . . .  
—Ce sera fait, monsieur.  
*Eau chaude.*—N'oubliez pas de m'apporter de l'eau chaude.  
—Je n'y manquerai pas, monsieur.

Je vous recommande l'attention la plus soutenue  
Attention ! n'oubliez ni verbe, ni substantif.

## Le dépôt des valeurs.

Le voyageur a sur lui des valeurs considérables ;  
 il craint de les laisser dans sa chambre ;  
 il descend au bureau  
 et les confie au gérant  
 qui lui en donne un reçu  
 dans lequel il énumère l'une après l'autre  
 toutes les valeurs confiées à sa garde :  
 billets de banque, lettres de crédit, titres, etc.

Le gérant remet ce récépissé  
 dûment daté et signé, au voyageur  
 qui le serre soigneusement.

INFINITIF.  
 INDICATIF PRÉSENT.  
 FUTUR.  
 PASSÉ INDÉFINI.  
 PASSÉ DÉFINI.  
 IMPARFAIT.

craindre  
 Je crains  
 je craindrai  
 j'ai craint  
 je craignis  
 je craignais.

remettre  
 Je remets  
 je remettrai  
 j'ai remis  
 je remis  
 je remettais

## CONVERSATION :

—Où puis-je déposer mes valeurs, s'il vous plaît ?  
 —Vous pouvez me les confier,  
 je vais vous en donner un reçu.  
 —Très bien ; voilà (tant) en billets de banque,  
 voici aussi deux lettres de crédit . . .  
 —Bien, monsieur.  
 —Tenez, en voilà le reçu.

## CHANGE D'ARGENT ANGLAIS :

Je me trouve n'avoir que des billets de banque anglais, allemands,  
 italiens, autrichiens, russes, espagnols ; où pourrais-je les changer ?  
 —Si vous le voulez, je vais les prendre  
 et vous donner en échange de l'argent français,  
 ou si vous préférez, allez à une des succursales du Crédit Lyonnais  
 ou à une banque quelconque, on vous les changera.  
 —Combien donnez-vous pour un souverain anglais ?  
 —Je donne vingt-cinq francs . . .  
 —Où trouve-t-on une banque ?

Dépêchez-vous, je crains de ne pouvoir finir à l'heure  
 Ne craignez pas de parler  
 N'e tremblez pas, vous n'avez rien à craindre.

## GRAMMAIRE :

## MASCULIN.

l'un après l'autre  
 les uns après les autres

## FÉMININ.

l'une après l'autre  
 les unes après les autres.

## Demande de renseignements.

—Le voyageur a des courses à faire dans divers endroits de Paris ;  
mais il se trouve embarrassé,  
car il ne connaît pas la ville.

—Il expose son embarras au gérant  
qui se met obligeamment à sa disposition  
pour lui donner tous les renseignements désirables.  
Le gérant déplie un plan de Paris,  
indique au voyageur les routes à suivre,  
les moyens de communication les plus rapides :  
(trains, bateaux, omnibus)  
et lui donne des conseils.

INFINITIF.  
INDICATIF PRÉSENT.

FUTUR.

PASSÉ INDÉFINI.

PASSÉ DÉFINI.

IMPARFAIT.

connaître  
Je connais  
je connaîtrai  
j'ai connu  
je connus  
je connaissais.

## CONVERSATION

—Pardon, monsieur, auriez-vous l'obligeance de me donner quelques renseignements?

—Disposez de moi, monsieur. En quoi puis-je vous être utile?

—Je dois aller à X . . . Y . . . et à Z . . .

et je ne sais comment m'y rendre.

—Attendez, je vais vous l'indiquer.

Voyons le plan de Paris:

Tenez, voilà X . . . voilà Y . . . et voilà Z . . .

Vous ferez mieux de commencer par X . . . de là vous irez à Y . . .  
et vous reviendrez par Z . . .

—Est-ce loin, X . . . ?

—Il vous faudra 10, 20, 25 minutes par l'omnibus.

—Peut-on y aller plus vite?

—Oui ; si vous descendez la rue à pied,  
vous pouvez prendre le Métropolitain (le Métro)  
qui vous y conduira très vite, en 10 minutes.

—Et de X . . . pour aller à Y . . . ?

—Prenez le bateau, c'est très agréable.

—Et de là ?

—Pour aller à Z . . . ? attendez . . . il n'y a ni omnibus direct  
ni train, ni bateau . . . vous serez obligé de prendre un flacre.

—Quel est le prix des places dans le Métro?

—0.<sup>f</sup>15 en seconde, 0.<sup>f</sup>25 en première.

J'ai tant à vous dire que je me trouve embarrassé pour  
savoir par quel bout commencer.

Je vous conseille de parler à haute voix et clairement.

Dois-je vous aider?

Faut-il que je vous aide?

## La rentrée à l'hôtel et la correspondance.

—Le voyageur revient d'une course ;  
il entre au bureau de l'hôtel  
et demande son courrier : lettres, télégrammes et  
imprimés.

Il s'enquiert aussi  
si quelqu'un est venu pour le voir.

—Puis il prend sa clef (clé), pendue à un crochet,  
monte dans sa chambre  
où il déponille son courrier.

Quand il a fini,  
il sonne le garçon  
et lui demande tout ce qu'il faut pour écrire.

—Le garçon va chercher ce qu'on lui demande  
et revient portant un encrier, un porte-plume  
et un sous-main renfermant des cartes postales,  
du papier à lettre à en-tête de l'hôtel,  
des enveloppes, des formes télégraphiques, des  
cartes-télégrammes (petits bleus)  
et le voyageur fait sa correspondance.

INFINITIF.  
INDICATIF PRÉSENT.  
FUTUR.  
PASSÉ INDÉFINI.  
PASSÉ DÉFINI.  
IMPARFAIT.

revenir  
Je reviens  
je reviendrai  
je suis revenu  
je revins  
je revenais

aller  
Je vais  
j'irai  
je suis allé  
j'allai  
j'allais.

## CONVERSATION :

- Y a-t-il des lettres pour moi ?  
—Oui, monsieur, voici votre courrier.  
—Merci ; est-il venu quelqu'un pour moi ?  
—Oui, monsieur, un monsieur qui a laissé sa carte, la voici,  
et un autre qui n'a pas donné son nom :  
il a dit qu'il repasserait.  
—A-t-il mentionné l'heure ?  
—Non, monsieur, il a dit :  
«Je repasserai cette après-midi  
ou demain dans la matinée.»  
—A quelle heure est-il venu ?  
—Vous veniez de sortir, monsieur.

## CORRESPONDANCE :

- Apportez-moi  
tout ce qu'il faut pour écrire, s'il vous plaît.  
—Bien, monsieur.  
Est-ce que monsieur désire autre chose ?  
—Rien pour le moment, merci.

Si quelqu'un me dit, à la fin de la leçon :

«Je n'ai pas bien compris» je dirai qu'il est bien coupable  
de n'avoir pas écouté.

On voit que vous avez fait votre possible.

## L'étranger demande son chemin.

—L'étranger a perdu son chemin ;  
 il cherche à s'orienter :  
 il lit avec attention les noms des rues  
 et cherche à reconnaître l'aspect des maisons  
 et des monuments qu'il a déjà vus.  
 —Il va,  
 il vient ;  
 il retourne sur ses pas ;  
 mais plus il cherche,  
 plus il s'égaré.  
 —Il s'adresse enfin à un sergent de ville  
 stationné au coin d'une rue ou bien sur un refuge ;  
 il lui demande son chemin.  
 Le gardien de la paix le lui indique,  
 l'étranger le remercie  
 et suit, de son mieux, les indications données

| INFINITIF.         |
|--------------------|
| INDICATIF PRÉSENT. |
| FUTUR.             |
| PASSÉ INDÉFINI.    |
| PASSÉ DÉFINI.      |
| IMPARFAIT.         |
| lire               |
| Je lis             |
| je lirai           |
| j'ai lu            |
| je lus             |
| je lisais          |
| suivre             |
| Je suis            |
| je suivrai         |
| j'ai suivi         |
| je suivis          |
| je suivais.        |

## CONVERSATION :

Pardon, monsieur. { La rue X . . . , s'il vous plaît ?  
 pour aller à X . . . s'il vous plaît ?  
 pourriez-vous m'indiquer le plus court chemin pour aller à  
 X . . . (s.v.p.) ?  
 est-ce loin, la rue X . . . ?

—Descendez la rue, c'est au bout.  
 —Remontez la rue, puis tournez à droite.  
 —Vous lui tournez le dos, c'est là-bas.  
 —Allez tout droit devant vous.  
 —Allez jusqu'à cette église et demandez de nouveau.  
 —Prenez cet omnibus, il vous y conduira.  
 —C'est très loin d'ici, vous feriez mieux de prendre un fiacre.  
 —C'est au bout du troisième pont.  
 —Vous en avez pour au moins 10 minutes de marche.  
 —Le bateau passe toutes les cinq minutes.  
 —Je vous suis bien obligé, monsieur.  
 —Merci beaucoup, monsieur.

Dans cette page vous reconnaissez beaucoup de mots  
 que vous avez déjà vus.  
 Faites de votre mieux.

—Le voyageur va faire une visite à un monsieur pour lequel il a une lettre de recommandation. Ce monsieur l'invite à dîner avec lui au restaurant. Le visiteur accepte et, à l'heure fixée, tous deux se retrouvent au restaurant convenu.

—Les deux messieurs se dirigent vers une petite table un peu isolée si possible ; un garçon accourt vers eux et les débarrasse de leurs parapluies, de leurs pardessus et de leurs chapeaux, puis les deux amis s'installent à la petite table.

—Le garçon leur tend la carte et reste debout près d'eux, attendant leurs ordres.

—Les amis examinent attentivement la carte, se consultent : l'un préfère un mets, l'autre un autre, et chacun indique au garçon le menu de son dîner.

## INFINITIF.

## INDICATIF PRÉSENT.

## FUTUR.

## PASSÉ INDÉFINI.

## PASSÉ DÉFINI.

## IMPARFAIT.

accourir

J'accours

j'accourrai

je suis accouru

j'accourus

j'accourrais

tendre

Je tends

je tendrai

j'ai tendu

je tendis

je tendais

—Monsieur, soyez le bienvenu, je suis enchanté de vous voir, et comment va mon ami M. X . . . ?

—Il était très bien quand je suis parti, il m'a chargé de vous faire ses compliments.

—Depuis quand êtes-vous arrivé ?

—D'hier soir seulement.

—Avez-vous fait une bonne traversée ?

—J'ai été malade à en mourir !

—J'en suis bien fâché . . . et où êtes-vous descendu ?

—A l'hôtel . . .

—Y êtes-vous bien ?

—Voulez-vous me faire le plaisir de dîner avec moi ce soir (demain), nous irons au théâtre après.

—Mais je craindrais de vous gêner . . .

—Pas du tout, nous causerons de M. X . . . de . . . l'Angleterre . . . de l'Allemagne, de la Russie, de l'Italie, de l'Autriche, de l'Espagne.

—Ce sera avec plaisir.

—Ce soir, à 7 heures, au restaurant Y., qui est tout près de votre hôtel, du reste je passerai vous prendre chez vous.

Au Restaurant :

—Voyons, que prendrez-vous ?

—Moi, ce sera comme vous voudrez, commandez.

—Mais non, choisissez, tenez, voilà la carte.

—Quel hors-d'œuvre ?

—Prendrez-vous un potage ?

—Aimez-vous ce plat ?

—Chacun prend un hors-d'œuvre, puis un potage, puis les amis commandent successivement un poisson, une entrée et un rôti accompagné de légumes.

—Comme boisson, ils commandent d'abord du vin ordinaire pour boire coupé d'eau naturelle ou d'eau minérale, et au moment du dessert, ils demandent la carte des vins

et se font apporter une bouteille d'un cru renommé : (vieux Bordeaux, vieux Bourgogne) qu'ils boivent pur.

Tout en le dégustant ils mangent leur dessert et causent de choses et d'autres.

Quand le garçon apporte le café et les liqueurs, ils allument des cigares de choix qu'ils fument en savourant leur café.

—L'hôte demande l'addition ; il la règle après l'avoir vérifiée, ramasse sa monnaie s'il y a lieu, moins le pourboire qu'il laisse au garçon. Les amis prennent leurs affaires et quittent le restaurant tout en continuant leur conversation, et ils s'en vont faire un tour sur les boulevards.

## INFINITIF.

## INDICATIF PRÉSENT.

## FUTUR.

## PASSÉ INDÉFINI.

## PASSÉ DÉFINI.

## IMPARFAIT.

Boire

Je bois

je boirai

j'ai bu

je bus

je buvais

y avoir

(pas d'autre  
personne)

Il y a

il y aura

il y a eu

il y eut

il y avait

## CONVERSATION :

- Voyons, que voulez-vous boire?  
Bordeaux? Bourgogne? vin blanc? vin rouge?  
—Quelle eau minérale préférez-vous?  
—Qu'est-ce que vous préférez en fait de légumes?  
—Je n'ai aucune préférence.  
—Vous fumez, n'est-ce pas?  
—De temps en temps.  
—Comment trouvez-vous ces cigares?  
—Si vous voulez, nous allons faire un tour sur les boulevards avant d'entrer au théâtre, nous avons bien le temps, la pièce ne commence qu'à huit heures et demie.

62 (soixante-deux) SPÉCIMEN D'UNE CARTE 62  
DE RESTAURANT À LA CARTE

| Hors-d'œuvre.                              |      | Entrées, Rôtis                           |      |
|--------------------------------------------|------|------------------------------------------|------|
|                                            | c.   |                                          | c.   |
| Thon mariné . . . .                        | 30   | Bœuf nature 30, garni . . .              | 45   |
| Sardine avec beurre . . .                  | 30   | Veau, Rosbif 50, garnis . .              | 60   |
| Saucisson Lyon, Arles . . .                | 30   | Côtelette nature 55, garnie .            | 65   |
| Radis roses avec beurre . .                | 30   | Gigot nature 60, garni . . .             | 70   |
| Olives, filets hareng . . .                | 40   | Tête de veau à l'huile . . .             | 60   |
| Anchois de Norvège. . . .                  | 40   | Pied de porc truffé . . . .              | 60   |
| Huitres de Courseulles . . .               | 1,50 | Langue de veau S <sup>o</sup> piquante . | 60   |
| Huitres Portugaises, la dz <sup>me</sup> . | 90   | Bifteck nature 60, garni . .             | 70   |
| Escargots de Bourgogne . .                 | 90   | Pintade rôtie cresson . . .              | 1,70 |
|                                            |      | Chateaubriand . . . . .                  | 1,10 |
|                                            |      | Poulet rôti . . . . .                    | 1,10 |
| Potages                                    |      | Légumes                                  |      |
| Soupe à l'oignon 25, avec fromage          | 30   | Pommes purée, Épinards . .               | 30   |
| Potage au pain, Pâtes d'Italie             | 25   | Soissons au beurre . . . .               | 40   |
| Bouillon 20, avec légumes . .              | 25   | Flageolets maître d'hôtel . .            | 50   |
|                                            |      | Pommes nouvelles au beurre .             | 50   |
| Poissons                                   |      | Artichaut . . . . .                      | 60   |
| Hareng de Dieppe mariné . .                | 40   | Choux-fleurs, Sauce huile . .            | 60   |
| Maquereau grillé, maître d'hôtel           | 70   | Asperges, Sauce huile . . .              | 1,60 |
| Turbot, sauce câpres . . . .               | 80   |                                          |      |
| Sole frite . . . . .                       | 90   | Salades                                  |      |
|                                            |      | Chicorée sauvage . . . . .               | 50   |
| Plats froids                               |      | Cresson 40, laitue 40, avec œuf          | 60   |
| Jambon d'York . . . . .                    | 50   | Entremets                                |      |
| Galantine de volaille truffée .            | 60   | Crème vanille . . . . .                  | 30   |
| Veau, Rosbif rémoulade . . .               | 60   |                                          |      |
| Poulet mayonnaise . . . . .                | 1,25 | Desserts                                 |      |
|                                            |      | Compote d'abricots . . . . .             | 50   |
| Œufs                                       |      | Macarons, Pot de miel . . .              | 40   |
| Œufs Coque 40, sur le plat . .             | 50   | Gaufrettes Chantilly . . . .             | 40   |
| Omelette aux fines herbes . .              | 50   | Petit beurre . . . . .                   | 25   |
| Omelette au lard . . . . .                 | 70   | Marmelade de pommes . . .                | 40   |
| Omelette au Kirsch, Rhum . .               | 80   |                                          |      |
|                                            |      | Confitures                               |      |
|                                            |      | Groseille 25, Mirabelles . .             | 30   |
|                                            |      | Abricots, Cerises . . . . .              | 30   |
|                                            |      | Rhubarbe, Framboises, Fraises            | 40   |
|                                            |      | Fromages                                 |      |
|                                            |      | Crème d'Isigny . . . . .                 | 50   |
|                                            |      | Saumur à la crème . . . . .              | 30   |
|                                            |      | Roquefort, Camembert, Hollande           | 30   |
|                                            |      | Brie, Gruyère, Demi-Suisse .             | 20   |

## CARTE DES VINS

| Bordeaux                                          |                       |       | Vins étrangers                            |                       |    |
|---------------------------------------------------|-----------------------|-------|-------------------------------------------|-----------------------|----|
| Ordinaire. . . .                                  | Bou. $\frac{1}{2}$ B. | 1. 50 | Madère, Malaga 40, Porto . .              |                       | 50 |
| d° Carafon 20                                     |                       |       | Liqueurs et Spiritueux                    |                       |    |
| Médoc . . . .                                     | 1,20                  | 60    | Cognac . . . le verre . . .               |                       | 25 |
| S <sup>t</sup> Estèphe . . . .                    | 1,40                  | 70    | Rhum . . . . .                            |                       | 25 |
| S <sup>t</sup> Émilien . . . .                    | 3.                    | 1,50  | Rhum supérieur . . . . .                  |                       | 40 |
| S <sup>t</sup> Julien . . . .                     | 3.                    | 1,50  | Kirsch . . . . .                          |                       | 40 |
| Haut-Brion . . . .                                | 4.                    | 2.    | Marc de Bourgogne . . . . .               |                       | 30 |
| H <sup>t</sup> -Bailly . . . .                    | 5.                    | 2,50  | Eau-de-vie de Cidre . . . .               |                       | 40 |
| Bordeaux                                          |                       |       | Fine Champagne . . . . .                  |                       | 40 |
| BLANC                                             |                       |       | Kummel . . . . .                          |                       | 40 |
| Graves . . . . .                                  | 1.                    | 50    | Chartreuse {jaune . . . . .               |                       | 50 |
| Graves, Carafon 20                                |                       |       | {verte . . . . .                          |                       | 60 |
| Graves Sup <sup>eur</sup> . . . .                 | 1,40                  | 70    | Bénédictine de Fécamp . . . .             |                       | 40 |
| Barsac . . . . .                                  | 1,70                  | 85    | Prunelle Cusenier . . . . .               |                       | 40 |
| Sauternes . . . .                                 | 2.                    | 1.    | Anisette Marie Brizard . . . .            |                       | 40 |
| H <sup>t</sup> Sauternes . . . .                  | 3.                    | 1,50  | Curaçao, le verre . . . . .               |                       | 25 |
| Bourgogne                                         |                       |       | Curaçao triple sec . . . . .              |                       | 40 |
| Mâcon, . . . . .                                  | 1,20                  | 60    | Cassis . . . . .                          |                       | 25 |
| Moulin-à-vent . . . .                             | 2.                    | 1.    | Anisette . . . . .                        |                       | 25 |
| Beaune . . . . .                                  | 3.                    | 1,50  | Menthe. . . . .                           |                       | 25 |
| Volnay . . . . .                                  | 4.                    | 2.    | Cerises à l'eau-de-vie . . . .            |                       | 25 |
| Corton . . . . .                                  | 5.                    | 2,50  | Prunes à l'eau-de-vie . . . .             |                       | 30 |
| Pommard . . . . .                                 | 5.                    | 2,50  | Bières                                    |                       |    |
| Bourgogne                                         |                       |       |                                           | Bou. $\frac{1}{2}$ B. |    |
| BLANC                                             |                       |       | Bière française                           |                       |    |
| Chablis . . . . .                                 | 1,20                  | 60    | Gruber et C <sup>ie</sup> . . . . .       | 60                    | 30 |
| Chablis supérieur . . . .                         | 1,70                  | 85    | Allsopp's Pale Ale . . . . .              | 1,50                  | 70 |
| Pouilly . . . . .                                 | 2.                    | 1.    | Guinness' Stout . . . . .                 | 1,50                  | 75 |
| Champagne                                         |                       |       | Cidre                                     |                       |    |
| G <sup>d</sup> Duc, le $\frac{1}{4}$ 1.50 . . . . | 4.                    | 2.25  | Cidre . . . . .                           | 80                    | 45 |
| Moët et Chandon mousseux                          | 7,50                  | 4.    | Eaux minérales                            |                       |    |
| Cliquot . . . . .                                 | 10,50                 |       | S <sup>t</sup> Galmier, Badoit . . . . .  | 45                    | 25 |
| Pommery . . . . .                                 | 12.                   | 6.50  | Gazeuse                                   |                       |    |
|                                                   |                       |       | (Système Pasteur) . . . . .               | 35                    | 25 |
|                                                   |                       |       | Vichy, Vals . . . . .                     | 80                    | 50 |
|                                                   |                       |       | Bière . . . . . 0 <sup>f</sup> 30 le Bock |                       |    |

62, 62<sup>Bis</sup> 62<sup>Ter</sup>.

Remarquez comment on distingue différentes pages, différentes maisons portant le même numéro (N°).

—L'étranger arrange l'emploi de son temps  
de façon à voir ce qu'il y a de plus intéressant dans la capitale.  
Il visite :

—1° Les Musées :

Le Louvre, le Luxembourg, le Trocadéro,  
les Invalides, les Arts et Métiers,  
le Muséum d'Histoire Naturelle (et le Jardin des Plantes)  
Cluny, le musée Guimet, le Grand et le Petit Palais

—2° Les principales Églises :

Notre-Dame, la Trinité, la Madeleine,  
le Sacré Cœur de Montmartre, Saint Sulpice, la Sainte Chapelle, etc.

—3° Les grandes institutions scientifiques :

l'Institut, la Sorbonne, le Collège de France, l'école des Beaux-Arts, celle de Médecine, celle de Droit, la Bibliothèque Nationale.

—4° Divers monuments :

tels que le Panthéon, l'Arc de Triomphe de l'Étoile,  
la colonne Vendôme, celle de Juillet,  
la tour Eiffel, la Bourse,  
la Chambre des Députés et le Sénat, l'Hôtel de Ville,  
le tombeau de Napoléon aux Invalides, le Palais de Justice.

—5° Les Jardins et Places Publics :

le bois de Boulogne, celui de Vincennes,  
le parc Monceaux, celui des Buttes-Chaumont,  
la place de la Concorde, celle de la Nation.

Il n'oublie pas les lieux célèbres à divers titres :

le cimetière du Père Lachaise, celui de Montmartre,  
les Halles, les Gobelins,

il s'arrête devant les nombreuses statues qui ornent les places publiques et les Jardins,

il se promène le long des grands Boulevards :

Brd des Capucines, des Italiens,  
Haussmann, Bonne Nouvelle, Sébastopol, Saint-Germain,  
ainsi que dans les avenues de l'Opéra, des Champs-Élysées, de la Grande-Armée, etc.

il fait des excursions dans la banlieue :

visitant Versailles, Fontainebleau, Saint-Cloud et Saint-Denis.

il passe ses soirées aux théâtres :

l'Opéra, le Théâtre Français, l'Odéon, l'Opéra-Comique, etc.

### CONVERSATION :

- Peut-on visiter . . . ? Le musée est-il ouvert ?
- Quels jours peut-on visiter . . . ?—Tous les jours excepté le lundi.
- A quelle heure ouvre le musée ?
- Faut-il une permission spéciale pour visiter ?
- A qui faut-il s'adresser pour l'obtenir ?
- Y a-t-il d'autres galeries ? . . . où est la sortie s. v. p. ?
- Faut-il déposer son parapluie au vestiaire ?
- Où peut-on acheter un catalogue ?
- Quel est ce monument ?—Comment appelle-t-on ce monument ?
- Quel est le meilleur moyen d'aller à Versailles ?
- Prenez le train à la gare Saint-Lazare

## Une réclamation.

—Le séjour du voyageur dans la capitale touche à sa fin,  
un soir, il annonce son départ pour le lendemain matin,  
il demande  
qu'on prépare sa note  
et qu'on la lui présente à son déjeuner.

—Quand le voyageur reçoit sa note,  
il en examine soigneusement le détail :  
tant pour la chambre,  
tant pour les repas faits à l'hôtel,  
tant pour les divers extras.

—Parfois il s'aperçoit d'une erreur,  
il l'indique au gérant  
qui s'empresse de la rectifier.

—Le voyageur paie sa note  
distribue quelques pourboires  
et quitte l'hôtel pour se rendre en fiacre à la gare.

INFINITIF.

INDICATIF.

INDICATIF PRÉSENT.

FUTUR.

PASSÉ INDÉFINI.

PASSÉ DÉFINI.

IMPARFAIT.

S'apercevoir  
je m'aperçois  
je m'apercevrai  
je me suis aperçu  
je m'aperçus  
je m'apercevais

## NOTE :

—Je dois partir demain par le train de . . .  
Voulez-vous bien faire préparer ma note  
et me la faire apporter demain matin ?  
—Certainement, Monsieur, on vous la présentera à votre déjeuner.

## ERREUR :

—Pardon, il y a une petite erreur dans ma note.  
—J'en suis bien fâché, laquelle s'il vous plaît ?  
—Vous m'avez compté le dîner du 20 . . .  
or, ce soir-là, j'étais à . . . où je dînais avec . . .  
—En effet, je vous en fais toutes mes excuses,  
attendez, je vais rectifier cette erreur.

## MONNAIE :

—Pardon, je n'ai que des pièces d'or,  
pourriez-vous me faire de la monnaie ?  
—Mais parfaitement, qu'est-ce que vous voulez ?  
—Des petites pièces s'il vous plaît.

—Mes gants sont usés ;

je vais chez un gantier

et je lui dis :

—J'ai besoin d'une paire de gants.

—Quelle espèce de gants désirez-vous ?

demande le gantier,

—gants de suède ? de peau ? de fil ? de soie ? de laine ?

J'indique ce que je préfère.

—Quelle est votre pointure, s'il vous plaît ?

continue le marchand.

—Je gante du six (du six et demi, du six trois quarts)

—Et de quelle couleur les désirez-vous ?

—Montrez-m'en de différentes couleurs, s'il vous plaît.

—Le gantier atteint plusieurs cartons

qu'il pose sur le comptoir ;

il en retire plusieurs paires de gants :

des noirs, des jaunes, des gris, des blancs, des clairs,

tous de même pointure,

il les place devant moi.

—Je fais mon choix.

—Voulez-vous bien les ouvrir ? dis-je au gantier.

—Comment donc ! répond-il.

Il les ouvre,

je paie ma paire de gants

et je m'en vais.

Pour atteindre le but que nous nous sommes proposé  
il faut travailler.

En travaillant de la sorte, vous atteindrez très vite  
le but que vous vous êtes proposé.

Choisissez bien vos mots.

## GRAMMAIRE :

### LE CONDITIONNEL :

| INFINITIF : Poser | Ouvrir          | Vouloir        | Atteindre         |
|-------------------|-----------------|----------------|-------------------|
| Je poserais       | J'ouvrirais     | Je voudrais    | J'atteindrais     |
| tu poserais       | tu ouvrirais    | tu voudrais    | tu atteindrais    |
| il poserait       | il ouvrirait    | il voudrait    | il atteindrait    |
| n. poserions      | n. ouvririons   | n. voudrions   | n. atteindrions   |
| v. poseriez       | v. ouvririez    | v. voudriez    | v. atteindriez    |
| ils poseraient    | ils ouvriraient | ils voudraient | ils atteindraient |

Les terminaisons de tous les verbes au conditionnel sont :  
*rais, rais, rait, rions, riez, raient.*

—L'ombrelle de Madame est quelque peu fanée,  
d'ailleurs elle date de l'année dernière  
et elle ne plaît plus à Madame,  
Madame en veut une autre ;  
elle va à divers étalages de marchands de parapluies,  
elle examine les modèles d'ombrelles  
qui y sont exposés ;  
elle compare les prix  
et enfin entre dans un magasin  
qui lui paraît avoir un grand assortiment d'ombrelles  
de toute espèce.

—Je voudrais une ombrelle, dit-elle au marchand.

—Très bien, Madame, répond celui-ci ;  
veuillez donc prendre la peine de vous asseoir ;  
et il avance une chaise à sa cliente.

—Est-ce que Madame désire quelque chose de bon ?

—Oui, Monsieur, ce que vous avez de mieux.

—Bien, Madame, voici qui est très distingué.

—Le marchand retire des ombrelles de leurs four-  
reaux ;

des blanches, des bleues, des roses, des rouges, des  
noires,

quelques-unes moirées, d'autres bordées de dentelle,  
il y en a qui ont le manche simple,  
d'autres l'ont d'un genre fantaisie.

Madame les examine attentivement,  
les ouvre l'une après l'autre,  
et elle en choisit une.

—Madame n'a pas besoin d'un en-tout-cas ?  
insinue le marchand.

—Non, pas aujourd'hui, répond Madame,  
qui paie sa note  
et s'en va.

## CONDITIONNEL.

Si l'ombrelle de  
Madame

était  
si elle datait  
elle ne plairait  
voudrait  
irait  
examinerait  
y seraient exposés  
comparerait  
entrerait  
paraîtrait

dirait-elle  
répondrait

avancerait

retirerait

certaines auraient

d'autres l'auraient  
examinerait  
ouvrirait, choisirait

insinuerait  
répondrait  
paierait  
s'en irait

Tout cela vous paraît facile, n'est-il pas vrai ?

Veuillez prendre la peine de continuer

On voit que vous vous donnez beaucoup { de peine  
de mal

Le conditionnel se forme comme le futur, (v. leçon x)  
Remarquez la différence de prononciation entre  
le futur : je *-rai* et le conditionnel : je *-rais*.

## IMPARFAIT.

## PASSÉ DÉFINI.

—La fête d'un de mes parents approche  
je voudrais lui faire un cadeau  
je me rends donc à un grand magasin :  
le Bon Marché, le Louvre, le Bazar de l'Hôtel  
de Ville, . . .

je vais de rayon en rayon,  
je jette un coup d'œil sur les nombreux objets  
exposés à l'étalage.

—D'abord je ne vois rien  
qui me plaise tout à fait,  
je cherche, j'examine  
sans pouvoir fixer mon choix.

—Enfin j'aperçois un objet très élégant, utile et  
d'un bon marché relatif  
et qui, j'en suis sûr,  
plaira beaucoup à mon parent.

—J'en fais l'acquisition.

—Désirez-vous qu'on vous l'envoie ? demande  
l'employé.

—Veuillez l'expédier à cette adresse-ci, dis-je,  
et je tends à l'employé une petite feuille de papier  
sur laquelle j'ai préalablement écrit l'adresse de  
mon parent.

—J'écris sur ma carte :

«Sincères félicitations et meilleurs souhaits de  
fête.»

et je prie l'employé de l'insérer dans la boîte  
où il mettra l'objet,  
afin que mon parent sache  
d'où lui vient ce cadeau.

—Je passe à la caisse,  
je règle le prix de l'objet et s'il y a lieu celui du  
port et de l'emballage  
et je m'en vais.

approchait  
je voulais  
me rendis

j'allai  
je jetai

je ne vis  
plût  
cherchai, examinai

j'aperçus  
étais sûr  
plairait

fis  
demanda

tendis  
j'avais écrit

j'écrivis

je priai  
mettrait  
sût  
venait

passai  
régulai

m'en fus

—Je répète encore afin que vous sachiez cela parfaitement.  
C'est parfait, laissez-moi vous adresser mes sincères félicitations.

—M. les accepte avec plaisir.

## GRAMMAIRE :

Au passé défini on emploie quelquefois :

je m'en fus pour je m'en allai  
tu t'en fus — tu t'en allas  
etc. etc.

## Le choix de l'étoffe.

—Madame veut une nouvelle robe :

Robe d'été, d'hiver, de demi-saison,  
de bal, de soirée, de deuil . . .

elle se rend chez un couturier (couturière).

—Vient d'abord l'importante question de l'étoffe :

Madame examine les nouveautés de la saison,  
elle manie les tissus à l'endroit, à l'envers,  
elle les expose à la lumière,  
les froisse en tous sens  
et en choisit un dont la couleur va bien avec son  
teint.

—L'étoffe choisie, le couturier montre à Madame  
divers journaux de modes avec leurs gravures  
illustrant les derniers modèles et les créations  
les plus distinguées.

Madame choisit la façon

qui lui plaît le plus

Après quoi le couturier prend mesure de Madame  
et fixe un jour pour l'essayage de la robe

—Un ouvrier coupeur se sert de longs ciseaux  
et taille la robe de Madame,  
il taille les diverses parties  
qui formeront le corsage et la jupe,  
parties que des ouvrières assemblent.

—Une ouvrière coud les morceaux du corsage ;  
pour cela :

elle prend une bobine de fil (un peloton)

elle déroule une aiguillée de fil

et après avoir pris une aiguille de son étui

elle enfle son aiguille et fait un nœud au bout  
du fil, elle met son dé.

Puis elle faufile les coutures du corsage  
en faisant de grands points.

venir

CONDITIONNEL :

Je viendrais

tu viendrais

elle viendrait

n. viendrions

v. viendriez

elles viendraient

VERBE COUDRE.

INDICATIF :

Je couds

n. cousons

FUTUR.

Je coudrai

CONDITIONNEL :

Je coudrais

PASSÉ INDÉFINI :

J'ai cousu

PASSÉ DÉFINI :

Je cousis, etc.

La dernière page n'avait pas l'air de vous plaire.

Celle-ci vous plaira davantage, du moins je l'espère.

Assemblez bien vos mots pour en faire de belles phrases.

## 2 L'essayage. 2

—L'essayeuse aide Madame à passer le corsage qu'il s'agit d'essayer, puis crac ! crac ! elle défait le bâti, casse le fil à petits coups secs, car le corsage ne va pas : il est trop étroit ou trop lâche par endroits ; dans ce dernier cas, elle rétrécit, rassemble les morceaux disjoints et les fait se toucher étroitement sans boursouffure, puis elle les épingle attentivement.

—La jupière vient après et quand les essayeuses ont fini, le couturier arrive à son tour. Il se place à une certaine distance, enveloppe la robe d'un regard scrutateur puis il corrige, fait une pince à un endroit, modifie une ondulation à un autre et après quelques tâtonnements arrive à donner au corsage l'élégance, la touche dont il est coutumier.

—Maintenant que la robe de Madame lui va à merveille il n'y a plus qu'à en coudre soigneusement les diverses parties qui n'étaient que fauflées. On fait les boutonnieres et les ourlets, on met les agrafes et les ceillots nécessaires, on finit la robe comme il faut et on la fait porter chez la cliente par un petit trottin.

S'agir.

INDICATIF.

il s'agit

IMPARFAIT.

il s'agissait

PASSÉ DÉFINI.

il s'agit

PASSÉ INDÉFINI.

il s'est agi

FUTUR.

il s'agira

CONDITIONNEL.

il s'agirait

Etre.

CONDITIONNEL.

je serais

tu serais, etc.

Nous n'avons plus qu'à répéter cela deux ou trois fois.  
Dites cela avec la promptitude dont vous êtes coutumier.

## GRAMMAIRE :

l'élégance,

la touche *dont* il est coutumier

les diverses parties

*qui* n'étaient que fauflées

la personne

*que* j'ai vue

Les pronoms relatifs *qui*, *que*, *dont* doivent *toujours* venir immédiatement après leur antécédent (c'est-à-dire le nom ou pronom qu'ils remplacent).

# 70 (soixante-dix) MONSIEUR VA CHEZ SON 70 TAILLEUR ET SE COMMANDE DES HABITS

—Monsieur a besoin d'habits ;  
il va chez son tailleur ;  
—Que désire Monsieur ? demande celui-ci.

—J'ai besoin d'un habit noir,  
d'un complet redingote  
et d'un complet veston.

—Le tailleur présente à son client les cartes  
d'échantillons.

Le client examine les étoffes l'une après l'autre,  
il en considère la couleur, le fini, la solidité,  
demande quelques renseignements au tailleur.

—Est-ce salissant ?—Est-ce pure laine ?

—Est-ce bon teint ?—Est-ce que cette étoffe se  
râpe vite ?

—Est-ce qu'elle ne se lustre pas très vite ?

—Le tailleur donne les renseignements demandés,  
il dit aussi parfois :

—Cela se porte beaucoup maintenant.

—Cette couleur vous ira très bien.

—C'est tout à fait ce qu'il vous faut.

—Le client hésite un peu ;  
finalement il fait choix de deux ou trois échan-  
tillons

qui lui plaisent le plus.

Puis il choisit la doublure, le genre de boutons,  
il indique le nombre de poches  
qu'il veut.

Le tailleur prend la mesure de son client

qui fixe un jour pour l'essayage et s'en va.

Si mon frère et moi

avons besoin

n. irions

. . . ces Messieurs, de-  
manderait

n. avons

n. présenterait

n. examinerions

n. en considérerions

n. demanderions

n. donnerait

il dirait peut-être

n. hésiterions

n. ferions

n. plairaient

n. choisirions

n. indiquerions

n. voudrions

n. prendrait

n. fixerions

n. n. en irions

La moindre distraction vous ferait perdre le fil de mon discours.

La moindre hésitation vous ferait perdre votre réputation  
de bon conteur (bonne conteuse).

A vous maintenant.

## GRAMMAIRE :

Si, demain { nous *avons* besoin d'habit    n. *irons* chez le tailleur  
                  { nous *avions* besoin d'habit    n. *irions* chez le tailleur

Avec *si*, quand le verbe le plus proche est à l'indicatif présent, l'autre se met  
au *futur*

quand le verbe le plus proche est à l'imparfait, l'autre se met au  
*conditionnel*

ce qui donne le tableau suivant :

si { présent . . . . . futur  
    { imparfait . . . conditionnel

—Les enfants ont besoin de chaussures,  
Madame va avec eux chez le cordonnier.

—Je veux, dit-elle, des bottines pour les filles, et des souliers pour les garçons.

—Chaussures fortes ou légères ? demande le cordonnier

—Plutôt fortes, c'est pour tous les jours.

—Désirez-vous des bottines à élastiques, à boutons ou à lacets ?

Madame indique ce qu'elle désire.

—Le cordonnier déchausse les enfants

il prend mesure de leur pied (leur pointure),  
leur essaie l'une après l'autre, plusieurs paires de chaussures :  
il y en a de trop grandes, d'autres sont trop étroites,  
quelques-unes ont le bout trop carré, d'autres l'ont trop pointu,  
des chaussures serrent un peu le cou-de-pied,  
d'autres ont la semelle trop mince ou trop épaisse,  
il en est qui ont le talon trop haut ou trop bas,  
enfin chacun trouve chaussure à son pied.

—Madame paie la facture et s'en va disant :

—Quand vous m'enverrez cela,  
vous ferez prendre deux ou trois vieilles paires de chaussures,  
vous verrez ce qu'il y a à y faire.

Quand le garçon de magasin a rapporté les chaussures à raccommoder  
le cordonnier ressemelle les unes, met seulement des talons aux autres,  
remplace des élastiques, recoud des boutons  
et parfois pose une pièce invisible.

Il y en a qui n'ont *guère* écouté, tant pis pour eux.

Jusqu'à présent vous avez *très bien* écouté, je vous en félicite.

La correction de vos phrases n'a *jamais rien* laissé à désirer.

#### GRAMMAIRE :

Comparez la place de l'adverbe dans les temps simples et les temps composés.

##### TEMPS SIMPLES :

ils n'écoutent *guère*

vous écoutez *très bien*

... ne laisse *jamais rien* à désirer

*après le verbe.*

##### TEMPS COMPOSÉS :

qui n'ont *guère* écouté

vous avez *très bien* écouté

... n' a *jamais rien* laissé à désirer.

*entre l'auxiliaire et le verbe.*

—Après le dîner, les messieurs passent au fumeur.  
L'un offre à tout le monde des cigares de choix,  
quelques-uns en acceptent,  
d'autres disent :

—Merci bien, je ne fume que la pipe

—Merci bien, je préfère la cigarette  
le cigare est trop fort pour moi.

—Un fumeur tire sa pipe, puis sa blague  
dans laquelle il prend des pincées de tabac  
dont il bourre sa pipe.

—Des fumeurs coupent le bout de leurs cigares avec un  
canif  
tandis que d'autres prennent un cahier de papier à cigarette,  
en déchirent une feuille,  
y mettent quelques pincées de tabac  
et roulent leur cigarette.

—Chacun allume sa pipe, son cigare ou sa cigarette  
et en tire quelques bouffées.  
Bientôt des nuages de fumée s'élèvent de toutes parts,  
épaississent l'atmosphère  
qui saisit à la gorge les personnes  
non habituées à la fumée de tabac.

—Tout en fumant, ces messieurs causent politique,  
affaires, littérature, art, questions du jour.  
De temps en temps ils secouent leur cendre dans les  
cendriers  
disposés çà et là sur la cheminée et sur les guéridons  
—Quand un fumeur a fumé sa pipe tout entière  
il en nettoie le tuyau  
et la remet dans son étui.

sont passés  
a offert  
ont accepté  
ont dit

a tiré  
a pris  
a bourré

ont coupé

ont pris  
ont déchiré  
ont mis  
ont roulé

a allumé  
en a tiré  
se sont élevés  
ont épaissi  
ont saisi

causaient

secouaient

avait fumé  
il en nettoyait  
la remettait

Ni le premier ni le second paragraphe ne sont difficiles

Secouons notre paresse et travaillons ferme.

Vous ne savez pas cette phrase, M.

Si, Monsieur, je la sais.

- Monsieur n'écoute pas. Si, Monsieur, j'écoute.

#### GRAMMAIRE :

*ni* le premier *ni* le second  
remarquez la répétition de *ni*.

Vous ne savez pas cette phrase.

Monsieur n'écoute pas.

Si, Monsieur, je la sais.

Si, Monsieur, j'écoute.

Remarquez l'emploi de *si*, au lieu de *oui*, après une négation (dans les phrases affirmatives seulement).

—Mon ami m'a offert deux belles gravures  
d'assez grandes dimensions  
et je veux les faire encadrer.  
Je me rends chez l'encadreur  
qui me montre différents modèles d'encadrement :  
les uns en bois, sculpté, uni, peint ou doré,  
d'autres en stuc.  
Je choisis l'encadrement qui me plaît le plus.

—Quand les gravures sont encadrées,

l'encadreur me les renvoie

et je me dispose à les accrocher aux murs.  
Je prends de la ficelle  
dont la couleur aille bien avec celle du papier  
du mur,  
je passe la ficelle dans les pitons du cadre,  
et je noue ensemble les deux bouts.

—Puis je fais choix d'un endroit convenable sur  
le mur,  
je prends un clou à tête dorée  
et je l'enfonce dans le mur à coups de marteau.  
Je suspends alors au clou l'une des deux gravures,  
lui donnant une inclinaison convenable.

—J'accroche de même l'autre gravure  
de façon qu'elle fasse pendant à la première.  
Je me recule pour juger de l'effet  
qui est très bon.

m'avait offert

je voulais  
je me rendis  
montra

je choisis

Quand . . .  
eurent été encadrées  
que . . . me les eut  
renvoyées  
je me disposai  
je pris  
allât

je passai  
nouai

Quand j'eus fait choix

que j'eus pris  
que je l'eus enfoncé  
je suspendis  
donnant

Quand j'eus accroché  
fit  
je me reculai  
était

Ne reculons pas devant les difficultés de notre tâche.  
Appliquons-nous pour acquérir une prononciation convenable.  
Parlez M., faites choix de mots élégants.

#### GRAMMAIRE :

##### PASSÉ DÉFINI.

J'eus  
tu eus  
il eut  
etc.  
Je fus  
tu fus  
il fut, etc.

J'accrochai  
tu accrochas  
etc.

##### PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus eu  
tu eus eu  
il eut eu  
etc.  
j'eus été  
tu eus été  
il eut été

J'eus accroché  
tu eus accroché  
etc.

##### VERBES RÉFLÉCHIS.

Je me fus reculé  
tu te fus reculé

— Nous causons, mon ami et moi,  
commodément installés au coin du feu.  
Soudain je regarde la pendule  
et je m'aperçois  
qu'il se fait tard.

— «Veuillez m'excuser, dis-je à mon ami,  
mais il faut que je m'en aille,  
j'ai promis de rentrer d'assez bonne heure.»

— Vous vous en allez ! déjà ! restez encore quelques minutes,  
rien ne vous presse.

—Je ne puis pas vraiment,  
je devrais déjà être parti.

— Allons, je n'insiste pas . . .

Voulez-vous avoir la bonté de mettre à la poste la lettre que voici ?

—Mais comment donc ! avec plaisir.

—Ne l'oubliez pas, elle est très importante et très pressée.

—Soyez tranquille, je n'y manquerai pas.

—Je prends congé de mon ami  
et je m'en vais rêvassant le long du chemin,  
je rentre chez moi sans avoir pensé à la lettre  
que je devais mettre à la poste.

—Le lendemain à mon réveil,  
le souvenir de la lettre me revient à l'esprit.  
«Ah ! quel fâcheux oubli, pourvu qu'il n'en arrive rien de grave !»

—Sitôt après déjeuner je m'empresse d'aller mettre la lettre à la poste  
et je me rends chez mon ami.

«Je suis vraiment désolé, lui dis-je en entrant,  
imaginez que j'ai oublié de mettre à la poste la lettre  
que vous m'aviez confiée,  
j'en ai mille regrets.»

—Il n'y a pas de mal, me dit mon ami,  
j'espère qu'elle arrivera encore à temps.  
Je m'en vais faisant de nouvelles excuses  
et me promettant bien  
d'avoir plus de mémoire une autre fois.

---

Je devrais ne pas répéter ce paragraphe . . .  
cependant je veux bien le redire encore une fois.  
Une faute ! J'en ai mille regrets . . . M. en a mille regrets.

—J'ai une course à faire,  
je veux prendre l'omnibus,  
je me rends au bureau d'omnibus voisin.  
Au guichet, je demande un numéro d'ordre pour la  
direction où je veux aller ;

je dis par exemple : Bastille, s.v.p.  
L'employé me tend un billet.  
J'attends l'omnibus  
qui s'arrête devant le bureau.  
Le conducteur s'assure du nombre de places libres  
à l'intérieur et à l'impériale,  
puis fait, à haute voix, l'appel des numéros.

—J'entends le mien,  
je monte dans l'omnibus  
et je prends place sur une des banquettes à l'inté-  
rieur.

Des voyageurs montent à l'impériale  
ou restent sur la plate-forme.  
Bientôt toutes les places sont prises.

—Complet ! crie le conducteur  
et il place un écriteau l'indiquant, à l'arrière de  
l'omnibus,  
puis il sonne les voyageurs  
l'inspecteur fait le contrôle  
et on entend le signal du départ ;  
la lourde voiture s'ébranle et part.

—Bientôt le conducteur passe  
et réclame le prix des places : 0,30 à l'intérieur,  
0,15 à l'impériale,

je lui tends mes 0,30 disant :

—Correspondance (s.v.p.)

Et il me donne une correspondance  
qui me permet de changer d'omnibus  
sans payer de nouveau.

## UNE TRISTE HISTOIRE !

hier matin

J'avais  
je voulais  
je m'étais rendu  
j'avais demandé  
je voulais aller

m'avait tendu  
J'avais attendu  
qui s'arrêta enfin,  
s'était assuré

avait fait

J'avais entendu  
j'étais monté  
j'avais pris

étaient montés  
étaient restés

avait crié  
il avait placé

il avait sonné  
avait fait  
avait entendu  
quand il me vint.

à l'idée de fouiller  
dans ma poche ;  
ô ennui !

j'avais oublié  
mon porte-monnaie  
à la maison !

Tout piteux  
j'eus obligé de descendre  
et d'aller à pied

Je réclame toute votre attention.

Sachons apprendre sans trop nous fatiguer.

Parlez à haute et intelligible voix.

## GRAMMAIRE :

## IMPARFAIT.

J'avais  
tu avais  
il avait, etc.

J'étais  
tu étais  
il était, etc.

Je demandais  
tu demandais  
il demandait, etc.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu  
tu avais eu  
il avait eu, etc.

J'avais été  
tu avais été  
il avait été, etc.

J'avais demandé  
tu avais demandé  
il avait demandé, etc.

Je m'étais arrêté  
tu t'étais arrêté  
il s'était arrêté, etc.

## L'enfant attrape un refroidissement.

A la sortie de l'école, des enfants vont sur la place  
du village  
et se mettent à jouer.  
Or, l'air est très doux  
et un enfant qui a des vêtements un peu lourds  
court beaucoup,  
il s'échauffe donc très vite  
et bientôt des gouttes de sueur perlent sur son front ;  
elles coulent sur sa figure.  
Il s'arrête de temps en temps  
pour s'éponger le front avec son mouchoir.  
— Quand l'enfant est fatigué,

il cesse de jouer,  
se retire à l'écart  
et s'assied sur l'herbe fraîche.

— Comme il ne se sent pas à l'aise  
parce qu'il a trop chaud,  
il ôte sa casquette et sa blouse  
et s'évente avec son mouchoir.

— Cependant le temps se rafraîchit insensiblement ;  
et comme l'enfant reste toujours assis,  
bientôt il attrape froid ;  
de temps en temps des frissons lui passent dans le  
dos,  
il remet alors sa blouse et sa casquette,  
et rentre à la maison,  
ne se sentant pas très bien.

## POT POURRI.

## FUTUR.

iront

se mettront

sera

aura

courra

s'échauffera

perleront

couleront

s'arrêtera

## PASSÉ DÉFINI.

Quand les enfants  
furent fatigués

cessèrent

se retirèrent

s'assirent

ils ne se sentaient

avaient

ôtèrent

s'éventèrent

se rafraîchissait

restaient

attrapèrent

passaient

remirent

rentrèrent

Ne cessons pas de travailler avec ardeur.  
Quand vous saurez parler français vous en serez si content !  
Vous santez que vous faites des progrès, n'est-ce pas ?  
Ne laissons pas refroidir notre zèle.

## GRAMMAIRE:

*Quand* les enfants seront fatigués ils *cesseront* de jouer.

*Dès que* je *serai* fatigué, je *cesserai* de jouer.

*Quand* vous *saurez* parler français, vous en serez si contents !

Après *quand*, *dès que*, *lorsque*, on emploie le futur lorsqu'il s'agit  
d'une action ou d'un état futur.

## 2 La visite du médecin 2

—Rentré chez lui, l'enfant ne remue guère,  
il a l'air abattu  
et ne montre pas son entrain ordinaire.  
Il se plaint d'un malaise général ;  
on le couche  
et on le couvre bien dans son lit.

—Il passe une nuit agitée,  
dormant mal  
et ne faisant que se remuer [de ci de là].

—Quand il se réveille au matin,  
il a la tête lourde et brûlante,  
il a la gorge sèche  
et il commence à tousser.

—Comme l'état du petit malade empire  
dans la journée,  
on envoie chercher le médecin  
qui vient aussitôt que possible.

—Le médecin dit à l'enfant :  
« Montrez-moi votre langue. »  
L'enfant tire sa langue  
qui est très chargée.  
Le médecin tire sa montre  
et prenant un bras du petit malade,  
il lui tâte le pouls  
dont il compte les pulsations.  
Après avoir pris la température de l'enfant,  
l'avoir ausculté  
pour savoir si les bronches sont prises,  
le médecin écrit une ordonnance  
et s'en va, disant aux parents inquiets :  
« Ce n'est rien,  
c'est l'affaire de quelques jours,  
je reviendrai demain. »

Pot pourri.  
ne remuait  
avait  
ne montrait  
plaignait  
on l'a couché  
l'a bien couvert  
  
a passé

Si demain  
il se réveillait  
ayant la tête  
  
s'il commençait  
  
si son état empirait  
  
j'enverrais  
viendrait  
  
dirait  
  
tirerait  
serait chargée  
tirerait  
  
tâterait  
et quand il aurait compté  
et aurait pris  
  
écrivait  
s'en irait

Travaillons avec entrain et courage.  
On voit que vous êtes en train aujourd'hui. Tant mieux.  
On voit que vous n'êtes pas en train. Tant pis.  
Votre prononciation s'améliore de jour en jour.

## GRAMMAIRE:

Le père inquiet, la mère inquiète : *inquiet* et les sept autres adjectifs suivants forment leur féminin en *ète* :

|           |            |           |            |
|-----------|------------|-----------|------------|
| complet   | complète   | secret    | secrète    |
| incomplet | incomplète | indiscret | indiscrète |
| concret   | concrète   | replet    | replète    |
| discret   | discrète   |           |            |

## 3 L'ordonnance et la guérison 3

—Sitôt que le médecin est parti  
on va porter l'ordonnance chez le pharmacien  
qui après l'avoir lue  
la pose sur le comptoir.  
Il prend dans des bocaux diverses substances,  
les unes liquides, les autres solides,  
il les pèse  
ou les mesure  
et en compose un médicament  
qu'il verse dans une fiole.

—Il a soin de bien boucher la fiole  
et de coller dessus une étiquette  
donnant les indications nécessaires  
pour se servir du remède ;  
par exemple :  
« Agiter avant de s'en servir. »  
« Une cuillerée à prendre toutes les deux heures. »

—Parfois quand l'enfant sommeille  
il se réveille, car une quinte de toux survient,  
l'horrible toux secoue la pauvre petite poitrine  
de l'enfant  
qui suffoque  
et souffre beaucoup.  
La garde-malade fait avaler au petit malade  
non sans difficulté une cuillerée du remède.  
La potion calme la toux  
et l'enfant retombe dans son assoupissement.

—Au bout de deux ou trois jours l'enfant va  
mieux  
les quintes de toux deviennent de plus en plus  
rares  
et sont aussi de moins en moins longues,  
l'enfant est convalescent,  
il commence à se lever  
prend une nourriture fortifiante  
qui lui fait regagner ses forces  
et lui regonfle les joues ;  
et bientôt, complètement guéri,  
il reprend son train de vie ordinaire.

Pot pourri.  
Dès que le médecin  
sera parti  
on ira porter  
quand il l'aura lue  
et qu'il l'aura posée  
qu'il aura pris  
  
qu'il les aura pesées  
ou mesurées  
et qu'il en aura composé  
et qu'il l'aura versé

il aura soin  
et de coller

Je dirai à la  
garde-malade :

quand il se réveillera  
que . . . secouera

qui suffoquera  
souffrira  
faites-lui avaler

calmera  
retombera

J'avais remarqué  
qu'au bout de 2 ou 3 jours  
les enfants allaient  
devenaient

étaient  
étaient  
commençaient  
prenaient  
leur faisait  
leur regonflait

ils reprenaient

Ayons grand soin de bien écouter.

Avez-vous remarqué que si nos leçons sont de plus en plus longues  
elles sont aussi de plus en plus faciles ?

Sitôt que j'aurai fini, ce sera à vous, M.

## L'impression

—Un auteur a des idées sur un certain sujet,  
sujet qu'il croit de nature  
à intéresser le public ;  
il écrit un livre  
et sitôt que le livre est fini  
et que le manuscrit est mis au net,  
il s'occupe de chercher un éditeur.  
S'il est assez heureux pour en trouver un  
il arrange avec lui les conditions de la  
publication.

—L'éditeur envoie le manuscrit à son imprimeur ;  
l'imprimeur le distribue à ses typographes.  
Ceux-ci arrangent des caractères en mots, puis  
en lignes  
qu'ils placent les unes au-dessous des autres,  
formant des pages.

—On tire des épreuves de ces pages,  
et quand l'auteur a lu ces épreuves  
et qu'il en a corrigé les fautes,  
on procède au tirage définitif.

—On tire un ou plusieurs milliers d'exemplaires  
du livre,  
cela s'appelle une édition.

Au sujet de mon livre :  
J'avais  
que je croyais

j'ai écrit  
qu'il a été fini  
a été mis  
je me suis occupé  
j'ai été  
j'ai arrangé

a envoyé  
a distribué  
ont arrangé

ont placées

on a tiré  
j'ai eu lu  
j'en ai eu corrigé  
on a procédé

on a tiré

---

Je ne sais si ceci est de nature à vous intéresser,  
mais intéressant ou non, il faut l'apprendre.  
Voilà qui s'appelle parler.

---

## GRAMMAIRE :

Il est *l'auteur* de ce livre

Elle est *l'auteur* de ce livre.

Certains substantifs désignant des professions qui *autrefois* étaient exclusivement, ou à peu près, exercées par des hommes, gardent encore leur forme masculine même quand ils sont appliqués à des femmes :

|          |         |            |
|----------|---------|------------|
| Auteur   | Peintre | Professeur |
| Écrivain | Orateur | Sculpteur  |
| Médecin  | Poète.  |            |

Aujourd'hui, on dit assez fréquemment : doctoresse, avocate, même peintresse et poétesse.

## Brochure, reliure, lecture

—On livre les feuilles aux pliuses, puis aux  
brocheuses

qui les cousent ensemble.

Des exemplaires brochés sont envoyés au relieur :  
le relieur les rogne aux bords,  
les recouvre de carton ou de toile ;  
quelquefois il relie les éditions de luxe en chagrin  
ou en veau ;

il écrit le titre sur le dos en caractères dorés  
il dore ou jaspé les tranches.

—Quelques jours après, le livre paraît à l'étalage  
des libraires,

il est entouré d'une bande  
sur laquelle on lit : Vient de paraître.

—Quelqu'un achète un exemplaire broché,  
se sert de son coupe-papier,  
découpe les pages  
et se met à lire le livre.

—Le lecteur (la lectrice) parcourt la préface,  
jette un coup d'œil sur la table des matières  
et entame le premier chapitre.

—De temps en temps il trouve un renvoi,  
il consulte la note au bas de la page.  
Parfois il écrit une réflexion sur la marge,  
puis il fait le résumé de sa lecture,  
prend le signet  
et le met à l'endroit où il s'est arrêté.

Au sujet de mon livre :

on a livré

ont cousu

ont été envoyés

les a rognés

a recouverts

il a relié

il a écrit

il a doré

a paru

était entouré

on lisait :

• Une dame  
en a acheté

s'est servie

a découpé

s'est mise

elle a parcouru

a jeté

a entamé

elle a trouvé

consulté

a écrit

a fait

a pris

a mis—s'est arrêté

Mettons-nous au travail.

Quelles tristes et amères réflexions je ferai si vous n'écoutez pas comme il  
faut !

Si vous êtes embarrassé, consultez M. . . ., c'est un oracle.

## GRAMMAIRE :

*Quelqu'un* achète un exemplaire.

MASCULIN.

FÉMININ.

MAS. PLURIEL.

F. PLURIEL.

Quelqu'un

Quelqu'une

Quelques-uns

Quelques-unes.

—Dès que l'aube paraît,  
une lumière incertaine se répand sur la terre,  
lumière qui augmente insensiblement :  
c'est le jour qui commence.

— Quelque temps après, le soleil se lève à l'est  
ou orient,  
il paraît à l'horizon,  
il monte lentement au-dessus de l'horizon,  
ses rayons répandent partout une vive lumière :  
on dit qu'il fait grand jour.

—Le soleil continue à monter,  
il semble décrire une courbe dans le ciel ;  
à midi, il en a fait la moitié,  
il est haut, très haut et au sud ou midi,  
il est à son zénith,  
et ses rayons sont très chauds.

—Après midi, le soleil commence à descendre en se dirigeant vers l'ouest ou occident : ses rayons s'affaiblissent et plus l'après-midi s'avance, plus ils perdent leur douce chaleur. Vers le soir le soleil s'incline vers l'horizon, il touche l'horizon et se couche.

—Les derniers rayons empourprent un coin du  
ciel  
et alors le crépuscule commence,  
l'ombre qui couvre la terre,  
envahit peu à peu le ciel  
et bientôt souveraine incontestée,  
règne sur la terre et les cieux :  
il fait nuit.

Ce matin,  
à paru  
s'est répandue  
à augmenté  
c'était . . . qui  
commençait  
s'est levé

a paru  
est monté  
ont répandu  
il faisait alors

a continué  
il semblait  
en avait fait  
était  
était  
étaient

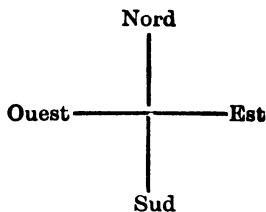
a commencé  
s'est dirigé  
se sont affaiblis  
s'est avancée  
ils ont perdu  
s'est incliné  
a touché  
s'est couché

ont empourpré

a commencé  
couvrait  
a envahi

a régné  
faisait nuit

## LES POINTS CARDINAUX



**Ce n'est nullement au-dessus de vos forces.  
Il ne faut pas que votre ardeur aille en s'affaiblissant.  
Ne laissez pas votre zèle s'affaiblir.**

—L'obscurité grandit  
et les ténèbres deviennent de plus en plus  
épaisses ;  
puis soudain, là-haut, dans le firmament,  
une petite étoile paraît,  
puis c'est une autre et d'autres encore :  
il y en a des centaines, des milliers, des millions,  
elles sont innombrables,  
elles brillent dans le ciel  
et scintillent  
jetant à la terre leur petite lumière tremblotante.

—Puis voilà que la lune se lève,  
elle monte lentement dans le ciel  
et donne à la terre sa pâle lumière :  
il fait un beau clair de lune.

—Dans les campagnes,  
les derniers bruits du jour s'éteignent,  
l'oiseau se tait,  
l'homme se repose.  
tout est calme et silencieux dans la nature :  
il est minuit.

—Dans les villes, les citadins attardés quittent  
les théâtres, les lieux de plaisir ou les maisons  
des amis où ils ont passé la soirée ;  
hâtifs, ils regagnent leurs demeures  
pour donner à leurs nerfs surexcités un repos  
tardif.

Après le coucher du  
soleil,  
a grandi  
sont devenues

a paru  
ce fut  
avait  
étaient  
brillaient  
scintillaient

puis après . . .  
s'est levée  
est montée  
a donné  
faisait

se sont éteints  
se taisait  
se reposait  
était  
était

quittaient

ils avaient passé  
regagnaient

Apprenez beaucoup de phrases par cœur, comme ça, votre  
vocabulaire deviendra de plus en plus considérable.

Les phrases que vous aurez à votre disposition augmenteront rapidement  
en nombre, dans peu de temps elles seront innombrables.

Ne vous taisez pas si quelqu'un fait des fautes !

Votre silence m'agace, parlez donc !

#### GRAMMAIRE :

On dit :

|                       |                             |
|-----------------------|-----------------------------|
| 1000 mille            | 10,000 dix mille            |
| 1001 mille un         | 10,500 dix mille cinq cents |
| 1002 mille deux       | 100,000 cent mille          |
| 1100 mille cent       | 500,000 cinq cent mille     |
| 1101 mille cent un    | 1,000,000 un million        |
| 1200 mille deux cents | 1,000,000,000 un milliard   |

Dans les dates, on écrit : mil :

1801, mil huit cent un

1901, mil neuf cent un.

Cependant on écrit l'an mille, l'an deux mille.

## Dans le ciel

—On respire avec difficulté,  
la chaleur est accablante  
car le soleil est très chaud  
et pas un souffle n'agite les feuilles des arbres.  
On dit :  
le temps est à l'orage,  
ou : nous aurons de l'orage.

—Les nuages s'amoncellent à l'horizon,  
ils sont tout petits, bien blancs, éblouissants même ;  
on les voit s'étendre peu à peu  
et s'épaissir insensiblement ;  
ils changent de couleur,  
deviennent gris sombre, puis noirs  
et ils cachent le soleil.

—Soudain un éclair brille dans le ciel  
puis un violent coup de tonnerre ébranle les airs,  
les nuages crèvent, pour ainsi dire,  
de grosses gouttes de pluie tombent :  
c'est une forte averse.

—Les grondements du tonnerre d'abord très rares  
et très éloignés  
deviennent fréquents et plus rapprochés,  
ils sont aussi plus longs et plus saccadés  
et les éclairs tracent dans le ciel sombre  
d'éblouissants zigzags.

—Soudain une effroyable détonation retentit  
et la foudre tombe sur un édifice  
qui heureusement est protégé par un bon para-  
tonnerre,  
le fluide électrique suit les fils conducteurs du para-  
tonnerre  
et va se perdre dans la terre  
sans avoir causé aucun dommage.

Hier

respirait  
était accablante  
était  
n'agitait  
disait :

Je me mis à observer  
le ciel

s'amoncelèrent  
étaient  
je les vis

changèrent  
devinrent  
cachèrent

brilla  
ébranla  
crèverent  
tombèrent  
c'était

devinrent  
étaient  
tracèrent

retentit  
tomba  
était

suivit  
alla

Pourquoi votre physionomie est-elle pensive et soucieuse ?  
Auriez-vous peur de quelque chose ?  
Appréhendez-vous quelque malheur ?  
La joie brille sur votre front, parce que vous avez bien récité.

## Dans la rue

—Les premières gouttes de pluie interrompent  
la promenade des uns,  
les courses des autres.

Ceux qui ont des parapluies  
les ouvrent bien vite,  
d'autres mettent leurs pardessus ou imperméables  
que prudemment ils portaient sur le bras.

—On se précipite vers les omnibus, les fiacres  
qui sont presque pris d'assaut,  
ou bien on cherche un abri sous un vestibule, une marquise,  
les portes cochères, dans un restaurant, café ou boutique  
ou bien encore dans une église.

—Les femmes relèvent coquettement le bas de leurs jupes,  
les hommes retroussent leurs pantalons,  
tous allongent le pas pour se mettre à l'abri.

—Cependant la pluie redouble,  
elle devient torrentielle,  
elle lave les rues,  
rend l'asphalte et le bois luisants  
comme s'ils avaient été cirés.

—Cette pluie battante ne dure pas,  
le ciel s'éclaircit peu à peu,  
et, quand le beau temps est revenu,  
chacun vaque à ses affaires  
et les rues reprennent leur aspect mouvementé.

L'orage d'hier  
matin.  
interrompirent

avaient  
ouvrirent  
mirent  
portaient  
précipita  
furent  
chercha

relevèrent  
retroussèrent  
allongèrent  
redoubla  
devint  
lava  
rendit

Je vois avec plaisir vos fronts s'éclaircir et la joie briller dans vos yeux.  
Est-ce parce que la leçon est (presque) apprise que vous devenez gais?  
N'allongez pas les syllabes : ça donnerait des phrases traînantes.

—Le thermomètre est très bas,  
le ciel est gris,  
dans la rue, les passants marchent d'un pas rapide  
enveloppés dans leurs chauds pardessus ou leurs épaisses fourrures,  
car le froid est intense.

—Chacun se dit : « Nous aurons de la neige. »  
Bientôt, en effet, quelques légers flocons de neige tombent,  
ils flottent dans l'air,  
se posent comme à regret à terre où ils fondent immédiatement.

—D'autres flocons plus lourds, plus larges les suivent  
tourbillonnant dans l'air.  
Ils couvrent la terre d'une couche d'une blancheur éblouissante,  
couche qui s'épaissit rapidement.  
Un long voile blanc couvre le sol, les toits et les champs :  
la terre est ensevelie sous la neige.

—Les enfants, tout réjouis,  
ramassent des poignées de neige,  
ils la pétrissent avec leurs mains pour la rendre plus dure et en font  
soit des boules qu'ils se jettent les uns aux autres,  
au risque de se blesser,  
soit des bonshommes  
qu'ils dressent aux coins des rues ;  
ou bien encore ils arrangent de folles parties de traîneau.

—Quand la température s'élève  
et que le thermomètre monte au-dessus de zéro,  
alors le dégel commence ;  
la neige fond  
et donne naissance à des ruisseaux d'eau sale.

Vous apprenez une dizaine de phrases par jour, ce n'est pas assez ; il faut en apprendre le double, le triple, que dis-je, le triple ? c'est le quadruple qu'il faudrait dire.

#### GRAMMAIRE :

|                      |           |             |          |             |
|----------------------|-----------|-------------|----------|-------------|
| Remarquez les mots : | double    | 2 fois plus | sextuple | 6 fois plus |
|                      | triple    | 3 ..        | septuple | 7 ..        |
|                      | quadruple | 4 ..        | décuple  | 10 ..       |
|                      | quintuple | 5 ..        | centuple | 100 ..      |

Pour les autres nombres on dit : huit fois autant, neuf fois autant, onze fois autant, etc.

## I Le choix d'un endroit. I

—Les chaudes journées de juin sont arrivées :

en ville, la chaleur est suffocante,  
les pavés sont brûlants  
et reflètent une lumière éblouissante.

—On songe alors à aller au bord de la mer.

Mais, où aller ?

Des amis parlent d'une plage tranquille  
dont le sable est fin et jaune comme de l'or.

Les galets, disent-ils, y sont rares ;  
tout y est modéré : loyer de villas, pension, voitures de louage ;  
mais les communications sont quelque peu difficiles,  
car la localité n'est desservie que par une diligence ;  
en outre la vie y est assez monotone.

—D'autres amis parlent avec enthousiasme

d'une station balnéaire à la mode ;

elle a une plage superbe,

un casino qui donne de bonnes représentations théâtrales,  
qui offre à ses abonnés des attractions aussi nombreuses que variées.

La station balnéaire a des hôtels très confortables,  
mais le prix de la vie y est fort cher  
et n'est accessible qu'aux bourses bien garnies.

—On discute, on hésite,

et finalement on se décide à un parti quelconque.

On fait les préparatifs de départ

et l'on s'en va, tout joyeux de quitter la ville poussiéreuse et brûlante.

Encore *quelques* minutes de travail et nous nous en irons tout joyeux  
d'avoir appris cette page.

*Quelque* difficiles que vous paraissent ces mots :

plage, galets, loyer, etc., vous les apprendrez quand même, n'est-il pas  
vrai ?

## GRAMMAIRE :

*quelques* minutes

*quelque* difficiles que vous paraissent

les communications sont *quelque* peu difficiles.

Dans la première phrase, *quelques* est adjectif et signifie un certain nombre de.

Dans la deuxième phrase, *quelque* est adverbe et signifie *si* et reste invariable.

Dans la troisième phrase, *quelque peu* signifie *un peu* et est toujours invariable.

## 2 La baignade. 2

— Comme la mer est belle  
et que c'est l'heure du bain,  
les baigneurs descendent en grand nombre sur la  
plage ;

ils se rendent à leurs cabines  
où ils se déshabillent,  
revêtent leur costume de bain  
et s'avancent vers le bord de l'eau.

— Des baigneurs et des baigneuses entrent craintive-  
ment dans la mer,  
ils reculent devant les vagues  
et jettent des cris d'effroi  
quand une lame un peu grosse les atteint.

— Des familles forment de petits groupes  
qui s'avancent en dansant en rond  
pour encourager les petits enfants  
qui ont peur des vagues.

— Un intrépide nageur se place sur un rocher,  
il plonge (il pique une tête),  
il nage entre deux eaux  
et reparait à une assez grande distance du rocher.  
D'abord il nage à la brasse,  
puis à la coupe et sur le dos ;  
quand il est fatigué  
il se repose en faisant la planche.  
Il s'ébat dans l'eau,  
on l'admire, car il nage comme un poisson.

— Pendant ce temps, des personnes et des enfants  
qui ne se baignent pas  
s'amuse à pêcher des crevettes avec leurs filets,  
ou bien à chercher des crabes  
qu'ils saisissent par le dos ou par les pinces  
et qu'ils mettent dans leurs paniers.

## CONDITIONNEL PASSÉ.

Ce matin,  
si la mer avait été

seraient descendus

ils se seraient rendus  
se seraient déshabillés  
auraient revêtu  
se seraient avancés

seraient entrés

auraient reculé  
auraient jeté  
aurait atteints

auraient formé  
se seraient avancés

auraient eu peur  
se serait placé  
aurait plongé  
aurait nagé  
aurait reparu  
aurait nagé

il aurait été fatigué  
il se serait reposé  
il se serait ébattu  
on l'aurait admiré  
et on aurait dit :  
il nage . . .

Tout aisée que vous paraisse cette leçon, je vous dis cependant :  
méfiez-vous, car elle a ses difficultés.

Les personnes qui n'écouteront pas resteraient muettes à la  
récitation et en seraient toutes honteuses.

## GRAMMAIRE.

Ces Messieurs s'en vont *tout joyeux* de quitter la ville  
*Tout aisée* que vous paraisse . . .  
. . . et seraient *toutes honteuses*  
la personne serait *toute confuse*.

*Tout* devant les adjectifs a la signification de *tout à fait* ; il est  
adverbe et ne varie donc pas.

Cependant par euphonie, il prend *e, es* devant des adjectifs  
féminins commençant par une *h* aspirée ou par une consonne.

# 88 (quatre-vingt-huit) COMMENT NOUS PASSIONS LA JOURNÉE AU BORD DE LA MER 88

## I La matinée. I

—Nous nous levions d'ordinaire vers 7 heures ou 7 heures et demie ; à huit heures, la cloche nous annonçait que le déjeuner était prêt.

—Nous descendions dans la salle à manger, nous nous souhaitions mutuellement le bonjour ; ceux qui avaient des lettres les parcouraient bien vite, puis on déjeunait.

—Après le déjeuner, les uns lisaient le journal, d'autres faisaient leur correspondance, tandis que ceux qui n'avaient pas de lettres à écrire se promenaient dans le jardin ou vaguaient à leurs affaires.

—On se préparait à sortir : les uns se munissaient de leur costume de bain, quelques-uns se chargeaient de pliants pour s'asseoir sur la plage. Les enfants emportaient des petits seaux, des pelles pour jouer sur le sable.

—Arrivés sur la plage, les uns lisaient, d'autres causaient tout en regardant les vagues, le va-et-vient des baigneurs, et les navires qui passaient à l'horizon.

—Vers les onze heures, on prenait un bain qui nous donnait un bon appétit ; on rentrait à la maison où l'on faisait un excellent déjeuner.

### CONDITIONNEL PASSÉ.

Si nous étions allés  
au bord de la mer  
n. n. serions levés  
n. aurait annoncé  
  
n. serions descendus  
n. n. serions souhaité  
auraient eu  
auraient parcourues  
aurait déjeuné  
  
auraient lu  
auraient fait  
n'auraient pas eu  
se seraient promenés  
auraient vagué  
  
se serait préparé  
se seraient munis  
se seraient chargés  
  
auraient emporté  
  
auraient lu  
auraient causé  
  
passant  
  
on aurait pris  
n. aurait donné  
on serait rentré  
aurait fait

Efforcez-vous de prononcer avec les mêmes inflexions de voix que moi. Nous retrouvons constamment les mêmes mots, les mêmes phrases. Les phrases difficiles, ennuyeuses même, peuvent être vite apprises. Vous m'aidez ! vous êtes la bonté même.

### GRAMMAIRE :

les *mêmes* inflexions

les *mêmes* mots, les *mêmes* phrases.

*Même*, placé immédiatement devant le substantif, est adjectif.

*Même* signifiant «de plus» est adverbe,

Dans la *bonté même*, *même* signifie la bonté *elle-même*.

—Après le repas de midi, on laissait passer la grande chaleur :

on se reposait en discourant de choses et d'autres, ou bien l'on faisait la sieste.

—Vers les deux heures on faisait une promenade aux alentours ;

le but de la promenade était tantôt un bois peu éloigné,

les bords d'une rivière,

ou bien encore les ruines d'un château-fort ou d'une abbaye.

—On y allait à pied, sans hâte, se reposant de temps en temps.

On visitait soigneusement les ruines antiques dont quelqu'un racontait l'histoire et les légendes.

—Deux ou trois fois par semaine, on louait une petite voiture à âne ;

les dames et les enfants y montaient, les messieurs suivaient à pied.

On emportait quelques provisions (tartines, fruits, gâteaux)

et on se dirigeait vers un endroit frais, bien ombragé

où l'on faisait une légère collation, après laquelle les enfants s'ébattaient sur l'herbe tandis que les grandes personnes causaient entre elles

ou bien cueillaient de gros bouquets de fleurs sauvages.

—On rentrait vers les 7 heures ;

l'on dînait,

puis on allait faire un tour sur la jetée

ou s'asseoir sur une falaise,

pour écouter l'éternelle plainte de la vague

et respirer le bon air salin.

On se couchait vers 9 h. 30

et l'on dormait à poings fermés

pour se réveiller le lendemain frais et dispos.

CONDITIONNEL PASSÉ

Si ces messieurs et leurs femmes étaient allés... ils auraient laissé

ils se seraient reposés  
auraient fait  
auraient fait

aurait été

ils y seraient allés

ils auraient visité  
aurait raconté  
ils auraient loué

y seraient montés  
auraient suivi  
ils auraient emporté

ils se seraient dirigés

ils auraient fait  
se seraient ébattus  
auraient causé

auraient cueilli.

ils seraient rentrés  
ils auraient dîné  
ils seraient allés

ils se seraient couchés  
ils auraient dormi

Le but que nous nous proposons d'atteindre semble se rapprocher de jour en jour.

Comme vous racontez bien ! vous semblez vous jouer des difficultés.

GRAMMAIRE : *l'on* faisait

*l'on* dormait

*l'* se place devant on pour l'euphonie.

*dispos* n'a ni féminin ni pluriel

on dit : elle est *dispos*,

nous sommes *dispos*.

## 90 (quatre-vingt-dix) LE VÉLOCIPÈDE

1 Le cycliste se prépare à faire une excursion 1

—Le cycliste met son costume de cycliste : bas de laine à grosses côtes, une culotte, une veste de flanelle, une casquette ;  
et après avoir consulté sa carte routière,  
il se trace un itinéraire.

—Il se rend à l'endroit  
où sa machine (bicyclette, tricycle . . .) est remisee,  
il la sort.

Il huile sa machine ;  
pour cela, il tire sa burette de sa sacoche,  
il l'incline sur les trous (ou godets) de la machine ;  
et, en pressant les parois de la burette,  
il fait tomber des gouttes d'huile dans les trous de la machine ;  
ces gouttes sont destinées à rendre les roulements plus faciles.

—Le cycliste règle son guidon,  
il ajuste sa selle  
et les place tous deux à une hauteur convenable ;  
il serre ou desserre les écrous au moyen de ses clés de serrage ;  
si besoin est, il gonfle ses pneus (caoutchoucs pneumatiques) ;  
il installe sa lanterne et son cyclomètre :  
il est prêt à partir.

---

Ne nous écartons pas de la voie que nous nous sommes tracée.

---

### GRAMMAIRE :

#### SUBJONCTIF PRÉSENT :

| consulter :          | sortir :          | rendre            |
|----------------------|-------------------|-------------------|
| que je consulte      | que je sorte      | que je rende      |
| que tu consultes     | que tu sortes     | que tu rendes     |
| qu'il consulte       | qu'il sorte       | qu'il rende       |
| que nous consultions | que nous sortions | que nous rendions |
| que vous consultiez  | que vous sortiez  | que vous rendiez  |
| qu'ils consultent    | qu'ils sortent    | qu'ils rendent    |

Au subjonctif présent les terminaisons

de tous les verbes sont *e, es, e, ions, iez, ent*.

Etre et avoir sont les seules exceptions. (voir page suivante)

—Pour monter sur sa bicyclette,  
le cycliste prend le guidon à deux mains,  
puis il place le pied gauche sur le marchepied,  
il s'élance du pied droit  
et saute en selle.

—Quand il a posé les pieds sur les pédales,  
il pédale tout en manœuvrant le guidon  
pour garder l'équilibre et pour se diriger.  
Le mouvement des pédales fait tourner les  
pignons  
qui tirent la chaîne  
laquelle agit à son tour sur la roue de derrière  
et le vélocipède avance.

—Il roule sur une belle route plate  
et comme le cycliste ne voit aucun obstacle  
devant lui,  
il marche à toute vitesse ;  
malheureusement un pneu passe sur un clou  
et se crève laissant échapper l'air.  
Il se dégonfle rapidement  
et force le cycliste à ralentir son mouvement.

—Le cycliste descend pour réparer son pneu,  
d'abord il recherche la fuite,  
ce qui est assez facile, s'il y a une rivière  
ou une mare dans le voisinage,  
car en plongeant le pneu dans l'eau,  
des bulles d'air s'échappent de l'endroit perforé.  
Après avoir reconnu la fuite  
et l'avoir réparée,  
le cycliste remonte sur sa machine  
et continue sa route.

SUBJONCTIF  
PRÉSENT.

## Prendre.

que je prenne  
que tu prennes  
qu'il prenne  
que nous prenions, etc.

## Faire.

que je fasse  
que tu fasses, etc.

## Agir.

que j'agisse  
que tu agisses, etc.

## Reconnaître.

que je reconnaisse  
que tu reconnais  
qu'il reconnaisse, etc.

|                    |   |                         |
|--------------------|---|-------------------------|
| Je crains          | } | que vous n'écoutez pas. |
| j'ai peur          |   |                         |
| je redoute         |   |                         |
| et même je tremble |   |                         |

que v. ne sachiez pas.

## GRAMMAIRE :

## SUBJONCTIF PRÉSENT DE :

## Être.

que je sois  
que tu sois  
qu'il soit  
que n. soyons  
que v. soyez  
qu'ils soient

## Avoir.

que j'aie  
que tu aies  
qu'il ait  
que n. ayons  
que v. ayez  
qu'ils aient

## 3 Une descente et une montée. 3

— Bientôt vient une pente très prononcée ;  
le cycliste lâche les pédales (quand il n'a pas  
une roue libre),  
pose les pieds sur les repose-pieds  
et laisse aller sa machine,  
ce qui est très imprudent  
car si un obstacle inattendu se présente,  
il est très sûr d'être victime d'un accident.

— Il surveille attentivement la roue de devant,  
afin d'éviter les cailloux ;  
sa vitesse, d'abord modérée, s'accroît très vite,  
elle devient bientôt vertigineuse :  
rapide comme une flèche,  
il arrive dans le vallon  
qu'il franchit en un clin d'œil.

— Il remonte en partie la côte opposée  
en vertu de la vitesse acquise.  
Mais il est bientôt obligé de remettre les pieds  
sur les pédales  
car la montée est raide ;  
il pédale avec énergie  
et il dépense beaucoup de force.

— Quand il s'obstine à monter ainsi la côte,  
il est obligé d'aller en zigzag  
et il arrive au haut de la côte, tout hors d'haleine ;  
mais s'il est raisonnable,  
il monte les côtes trop raides à pied,  
poussant sa machine.

## SUBJONCTIF PRÉSENT.

Venir.

que je vienne  
que tu viennes  
qu'il vienne, etc.

Franchir.

que je franchisse, etc.

Aller.

que j'aille  
que nous allions  
qu'ils aillent

Il faut  
il convient  
il est juste  
il est bon  
il est désirable  
il est utile  
il est important  
il est même nécessaire

} que vous *disiez* cela sans faute.

## GRAMMAIRE :

ÊTRE ET AVOIR PRENNENT À L'IMPÉRATIF LES FORMES DU SUBJONCTIF PRÉSENT.

Sois bon  
Soyons bon  
Soyez bon

Aie du courage  
Ayons du courage  
Ayez du courage.

## 4 Un accident 4

—Quand le vélocipédiste traverse un village,  
il avance prudemment, surtout aux tournants du  
chemin  
et il est forcément obligé de modérer sa vitesse  
car il est gêné dans sa course par les nombreux  
enfants  
qui jouent dans les rues.

—A son passage, les chiens grondent  
et se précipitent vers lui,  
les uns courent devant sa machine,  
poussant des aboiements furieux ;  
d'autres s'approchent de lui d'une façon inquiétante,  
montrant les dents.

—Le vélocipédiste qui les regarde  
ne surveille plus sa roue de devant,  
sa machine butte contre un gros caillou,  
il perd l'équilibre,  
fait une culbute,  
roule d'un côté  
tandis que sa bicyclette s'en va d'un autre.

—Les enfants poussent des cris,  
les chiens aboient de plus belle,  
les villageois se mettent à leurs portes  
et cherchent la cause de tout ce bruit.

—Heureusement que l'accident n'est pas grave,  
le cycliste n'a que de légères écorchures aux mains  
et aux genoux ;  
il secoue ses habits,  
relève sa machine  
qu'il examine bien  
pour voir si rien n'est cassé  
et comme elle fonctionne bien,  
il remonte dessus et s'éloigne avec rapidité,  
peu soucieux d'être l'objet de la curiosité quelque  
peu ironique des villageois.

## SUBJONCTIF PRÉSENT.

que je coure  
que tu coures  
qu'il coure, etc.

que je mette  
que n. mettions

que je voie  
que n. voyions  
que v. voyiez  
qu'ils voient

Je veux  
je souhaite  
je désire  
et même j'ordonne

que vous appreniez ces phrases.

## GRAMMAIRE :

## ON EMPLOIE LE SUBJONCTIF :

- 1° Après les verbes exprimant la nécessité, la convenance.
- 2° Après ceux exprimant le désir, la volonté, le commandement.

## 5 En ville 5

—Assez fréquemment, à l'entrée des villes,  
le cycliste enfle une belle avenue bordée  
d'arbres,

mais comme la route est pavée  
le pauvre cycliste est fort incommodé  
par les incessantes trépidations de sa machine.

—De nombreux passants traversent les rues ;  
pour éviter de les renverser,  
il serre son frein pour diminuer sa vitesse  
et presse la poire de sa trompe (ou fait sonner  
son timbre)

qui avertit les passants.  
Ceux-ci se rangent hâtivement  
et laissent passer le cycliste.

—Souvent, le cycliste voit, devant lui, un encom-  
brement de voitures,  
il n'agit plus sur les pédales  
et quand la route est libre,  
il reprend sa première allure.  
Parfois même il est obligé de descendre  
et d'attendre que le gros des voitures soit passé.

—Le cycliste suit l'itinéraire qu'il s'est tracé,  
il admire les splendides paysages  
qu'il aperçoit sur son chemin.  
De temps en temps, il s'arrête en route  
pour se reposer et se rafraîchir.

## SUBJONCTIF PRÉSENT.

## Avertir :

que j'avertisse  
que n. avertissons, etc.

## Suivre :

que je suive  
que n. suivions

## Attendre :

que j'attende  
que n. attendions

## Apercevoir :

que j'aperçoive  
que n. apercevions

Je ne crois pas

Je ne pense pas

je ne puis m'imaginer

{ que vous trouviez cela difficile

On emploie le subjonctif après les verbes ou expressions qui indiquent les  
doute ou l'incertitude, quand ils sont accompagnés d'une négation.

## I Le chasseur en plaine I

—L'ouverture de la chasse approche  
et le chasseur fait la demande d'un permis de chasse  
sitôt qu'un décret ministériel en a fixé la date,  
date variable selon que la moisson est plus ou moins avancée.

—Le chasseur accompagne sa demande d'une feuille  
où il donne son signalement,  
il obtient son permis  
et en paie les droits.

—Le jour de l'ouverture venu, le chasseur met son costume  
(veste, culotte, souliers de chasse et guêtres),  
il se munit de cartouches  
qu'il arrange dans sa cartouchière,  
il prend son carnier,  
décroche un fusil du râtelier,  
fusil qu'il a eu soin d'examiner la veille,  
il siffle son chien  
et sort dans la plaine.

—Il marche contre le vent  
afin que le gibier ne l'évente pas.  
Quand il est à une certaine distance de la maison,  
il arme son fusil,  
il place son doigt sur la détente  
et se tient prêt à faire feu.

—Le chien lève une compagnie de perdreaux,  
le chasseur épaula son fusil,  
il vise le plus rapidement possible  
et tire.

—Quelques grains de plomb atteignent un perdreau  
qui, mortellement blessé, tombe en tournoyant.  
Le chien, guidé par son odorat,  
s'en va à sa recherche, flairant le sol,  
il le trouve  
et l'apporte dans sa gueule à son maître  
qui tout joyeux de sa réussite, le met dans son carnier.

---

|                            |   |                                                                                                                |   |                               |
|----------------------------|---|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------|
| Cette leçon est à mon avis | { | la première leçon facile<br>la seule leçon facile<br>la plus facile<br>la moins difficile<br>la mieux arrangée | } | que nous ayons encore trouvée |
|----------------------------|---|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------|

---

## GRAMMAIRE:

Les expressions la (le) première, la seule, la plus, la moins, le mieux,  
..... suivis de *que* réclament le verbe suivant au subjonctif.

## 2 La chasse en battue 2

—Un propriétaire a une chasse réservée, chasse qu'il fait veiller soigneusement par ses gardes-chasse.

—La garenne est très giboyeuse,  
le gibier à poil : lapins et lièvres, y pullule,  
le gibier à plume : faisans, perdrix, etc., y est assez nombreux  
et on aperçoit de temps en temps du gros gibier :  
des cerfs, des daims, voire même des sangliers.

—Le propriétaire invite des amis à une partie de chasse ; quand tout le monde est arrivé au rendez-vous, l'hôte place ses invités, les uns dans les sentiers, les autres dans les clairières.

—Des rabatteurs munis de bâtons se rendent à l'extrémité d'une réserve et, à un signal donné (un coup de sifflet généralement), ils s'ébranlent, ils se fraient un chemin à travers les broussailles et s'avancent de concert en frappant les buissons.

—Le gibier effrayé se sauve,  
les lièvres quittent le gîte  
où ils sommeillaient, paisibles,  
quelques lapins se réfugient dans leur terrier,  
d'autres s'enfuient dans la direction des chasseurs.

—Ceux-ci qui ont le doigt sur la détente de leurs fusils prêtent l'oreille aux moindres bruits, tandis que leurs chiens, couchés à leurs pieds, dressent l'oreille, prêts à s'élancer sur le gibier.

*Si fatigué que*  
*Quelque fatigué que* { je sois, je vais répéter encore.

*Bien que*  
*Quoique*  
*Malgré que* } je me sente fatigué,

je vais répéter, dis-je { *à moins que vous ne vouliez pas*  
*pourvu que vous ne vous y opposiez pas*

**GRAMMAIRE:**

## APRÈS LES EXPRESSIONS

**si . . . que**

**quelque . . . que**

**bien . . . que**

**on emploie le subjonctif.**

**malgré . . . .que, etc.**

**quoique**

## 3 La chasse en battue (suite) 3

—Soudain des craquements de feuilles se font entendre,  
c'est le gibier qui se rapproche des chasseurs,  
ceux-ci visent rapidement  
et font feu.

—Des pièces de gibier tombent,  
tandis que les lièvres et les lapins qui ne sont  
que blessés  
s'échappent dans toutes les directions,  
les chiens se lancent à leur poursuite,  
les forcent  
et les rapportent tués aux pieds des chasseurs.

—Cependant les rabatteurs se rapprochent de  
plus en plus,  
le gibier épouvanté ne sait où se jeter,  
car la fusillade est incessante.  
Déjà de nombreuses pièces jonchent le sol,  
mais comme les rabatteurs ont rejoint les  
chasseurs,  
la chasse s'arrête momentanément.

—Après s'être reposés quelque temps et s'être  
rafraîchis,  
les chasseurs font une deuxième, puis une troi-  
sième réserve,  
ils chassent jusqu'au coucher du soleil.  
On fait alors l'étalage des pièces tuées,  
le propriétaire en distribue aux chasseurs  
et il en choisit parmi les plus belles,  
pour en faire des bourriches qu'il expédie à des  
amis éloignés.

—Les chasseurs en s'en allant  
se racontent mutuellement leurs exploits cyné-  
gétiques.  
On accommode le gibier tué,  
on sert les perdrix rôties ou aux choux,  
on fait des gibelottes de lapin ou des civets de  
lièvre.

SUBJONCTIF  
PRÉSENT.

Savoir :  
que je sache  
que tu sache  
qu'il sache  
qu n. sachieons

Choisir :  
que je choisisse  
que tu choisisses  
etc.

Je vais répéter encore { *afin que vous sachiez bien*  
pour que vous sachiez bien  
de peur que vous ne sachiez pas.

## GRAMMAIRE :

Les expressions : *afin que*  
*pour que*  
*de peur que*  
demandent le subjonctif.

## I Les premiers exercices I

—Un jeune homme désire apprendre l'équitation,  
il fait choix d'un manège  
et s'y rend pour prendre sa première leçon.

—Au manège, un palefrenier va à l'écurie,  
il bride un cheval bien dressé,  
le selle (il lui met la selle)  
et règle la hauteur des étriers,  
il l'amène au jeune homme.

—Le professeur d'équitation montre à l'apprenti cavalier :  
comment monter à cheval,  
comment se tenir en selle,  
comment placer les pieds dans les étriers.

—Puis le professeur fait marcher le cheval  
en le touchant légèrement avec un long fouet.  
Bientôt il fait trotter le cheval,  
le cavalier perd les étriers,  
parfois il tombe sans se faire grand mal  
car sa chute est amortie par la sciure de bois  
qui recouvre le sol.

Le cavalier remonte à cheval,  
sans se laisser effrayer par sa chute,  
peu à peu il prend de l'assurance,  
à la fin de la première leçon, il se sent déjà plus à l'aise à cheval.

—Dans d'autres leçons, le professeur continue le même exercice,  
puis il fait galoper le cheval,  
il lui fait sauter des obstacles,  
le jeune homme s'habitue à monter à poil.  
Bientôt on dit de lui :  
Il est devenu excellent cavalier.

---

*Que chacun de nous fasse de son mieux et tout ira bien !  
Plaise au ciel que nous atteignons bien vite  
le but que nous nous sommes proposé !  
Béni soyez-vous de m'avoir aidé !  
Quoi ! Que je sois lâche et que j'abandonne mon œuvre !  
Périsse plutôt ma mémoire !*

---

## GRAMMAIRE :

On emploie le subjonctif dans les phrases  
exprimant un désir, une prière, une imprécation.  
(voir paragraphe ci-dessus).

## 2 Le cavalier dresse un cheval fougueux. 2

—On donne au cavalier un cheval fougueux  
afin qu'il le dresse.

Le cavalier se dispose à le monter pour la première fois,  
un garçon d'écurie tient le cheval par la bride,  
le cavalier botté, éperonné, la cravache à la main,  
s'approche du cheval piaffant dans la cour,  
il le flatte de la main,  
lui parle doucement afin de ne pas l'effrayer  
et quand le cheval s'y attend le moins,  
l'habile cavalier saute en selle,  
sans se servir des étrières.

—Le cheval se cabre  
dès qu'il sent quelqu'un sur son dos,  
il détache des ruades (il rue),  
il fait des écarts, des mouvements désordonnés,  
il cherche à démonter son cavalier  
qui reste ferme sur ses arçons.

—Le cheval s'emporte,  
il prend le mors aux dents,  
sa bouche est toute couverte d'écume,  
il part ventre à terre,  
brûlant le pavé.

—Le cavalier épuise sa monture,  
il lui fait sauter des haies, des fossés de plus en plus larges  
et la rend très douce.

Gardez-vous de la distraction. Les *personnes distraites* se trouvent parfois fort embarrassées.

*Personne n'est attentif!*—Quelle calomnie!

## GRAMMAIRE :

## IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

| Donner.            | Partir.            | Rendre.            |
|--------------------|--------------------|--------------------|
| que je donnasse    | que je partisse    | que je rendisse    |
| que tu donnasses   | que tu partisses   | que tu rendisses   |
| qu'il donnât       | qu'il partît       | qu'il rendît       |
| que n. donnassions | que n. partissions | que n. rendissions |
| que v. donnassiez  | que v. partissiez  | que v. rendissiez  |
| qu'ils donnassent  | qu'ils partissent  | qu'ils rendissent  |

## I Le pêcheur se prépare à pêcher. I

—A la campagne, le pêcheur se rend en un endroit un peu humide  
et avec une bêche, il rejette devant lui des pelletées de terre fraîche,  
il voit des vers  
qui sortent de cette terre  
en se tortillant.

—Il ramasse ces vers  
et les jette dans un vase en fer-blanc ou en terre,  
dont il a eu soin de se munir.  
Quand il a assez de vers,  
il referme soigneusement le couvercle de son vase,  
il prend alors sa ligne  
et s'en va pêcher à la rivière.

—En ville le pêcheur se munit d'appâts artificiels :  
petits poissons métalliques de diverses couleurs,  
mouches ou papillons artificiels,  
il se munit aussi de divers accessoires et de son panier  
et se dirige vers la rivière.

—Quand le pêcheur a fait choix d'un bon endroit sur le bord de la rivière,  
il pose tout son attirail à terre,  
saisit un malheureux ver  
et l'embroche dans l'hameçon.  
Puis après avoir fixé son flotteur  
il lance la ligne au-dessus de l'eau.  
L'hameçon s'enfonce dans l'eau  
en faisant des remous  
tandis que le liège danse sur l'eau.  
Impassible, le pêcheur attend que le poisson morde !

IMPARFAIT  
DU SUBJONCTIF.

## Voir.

que je visse  
que tu visses  
qu'il vît, etc.

## Prendre.

que je prisse  
que tu prisses  
qu'il prît, etc.

## Enfoncer.

que j'enfonçasse  
que tu enfonçasses  
qu'il enfonçât, etc.

Croyez-vous *qu'il faille* que je répète ces phrases trois ou quatre fois comme il m'a *fallu* répéter les précédentes ou cinq ou six fois comme il *me fallait* le faire pour les premières leçons ?

## GRAMMAIRE :

## IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

## Être.

que je fusse  
que tu fusses  
qu'il fût  
que n. fussions  
que v. fussiez  
qu'ils fussent

## Avoir.

que j'eusse  
que tu eusses  
qu'il eût  
que n. eussions  
que v. eussiez  
qu'ils eussent

## 2 Le pêcheur prend du poisson 2

—Au bout de quelque temps un poisson aperçoit  
l'appât ;

il nage vers lui,  
tourne autour,  
cherche à deviner ce que c'est,  
s'en éloigne avec quelque défiance,  
mais il y revient bientôt poussé par la faim,  
saisit l'hameçon  
et l'avale goulûment.

—L'hameçon entre dans ses chairs  
et le fait horriblement souffrir ;  
il se débat pour se débarrasser.  
Les mouvements qu'il fait agitent le flotteur  
et avertissent le pêcheur vigilant  
qui immédiatement tire sa ligne.

—Le poisson pend à l'hameçon,  
le pêcheur le décroche  
et le jette dans son panier.  
Le pêcheur, content de sa bonne prise, pêche  
encore,  
il prend beaucoup de poissons,  
puis il s'en va quand il est fatigué.

IMPARFAIT DU  
SUBJONCTIF.

apercevoir :  
que j'aperçusse  
que tu aperçusses  
qu'il aperçut etc.

revenir :  
que je revinsse  
que tu revinsses  
qu'il revint  
que n. revinssions  
que v. revinssiez  
qu'ils revinssent

## GRAMMAIRE :

Autrefois il *fallait* que je vous ré-  
*pétasse* chaque phrase trois ou  
quatre fois.  
Il *faut* que je m'en aille.

Je voudrais, dit-il,  
que vous quittassiez la maison à trois  
heures,  
que vous arrivassiez à la gare à trois  
heures et demie,  
que vous prissiez le train de trois  
heures trente-deux etc.

Autrefois il *me fallait* vous *répéter*  
chaque phrase trois ou quatre  
fois.  
Il *me faut* partir.

Voici ce que *vous ferez*, dit-il :  
Vous *quitterez* la maison à trois  
heures,  
vous *arriverez* à la gare à trois heures  
et demie,  
vous *prendrez* le train de trois heures  
trente-deux.

Le subjonctif n'est pas élégant, souvent même—principalement à l'imparfait—il est très désagréable à l'oreille. Il faut donc l'éviter autant que possible.

On y réussit assez souvent en se servant de *l'infinitif*, d'autres fois il faut prendre une tournure de phrase tout à fait différente de celle qui amènerait le subjonctif.

—Il fait un temps superbe,  
les canotiers revêtus de costumes amples, légers,  
et de couleurs plutôt gaies,  
se rendent sur le bord de la rivière  
à l'endroit où leur bateau est amarré.

—Ils descendent dans le bateau,  
l'un d'eux le démarre  
tandis que les autres prennent leurs places.  
Le barreur s'assied à l'arrière, près du gouvernail,  
il saisit les cordelettes  
qui actionnent le gouvernail  
et se tient prêt à diriger le bateau.

—Les rameurs, assis sur leurs bancs, saisissent leurs rames  
et les placent dans les tolets,  
puis, à un signal donné par le barreur,  
les rameurs se penchent en avant, d'un mouvement d'ensemble,  
étendent bien les bras,  
engagent la pelle de la rame dans l'eau,  
plient les bras  
et dégagent l'aviron (la rame).

—Les canotiers répètent la même manœuvre  
jusqu' à ce qu'ils soient fatigués.  
Le bateau avance, file sur l'eau,  
tantôt descendant la rivière, tantôt remontant le courant.

Dirigeons nos constants efforts vers le but que  
nous nous sommes proposé d'atteindre.  
Tenons-nous prêts à vaincre toutes les difficultés  
qui pourraient se trouver sur notre chemin.  
Il y a plaisir à vous entendre, M. . . .

#### GRAMMAIRE :

Passé du subjonctif (formé du subjonctif présent de être ou de avoir et du  
participe passé du verbe à conjuguer).

##### avoir :

que j'aie eu  
que tu aies eu  
qu'il ait eu  
que n. ayons eu  
que v. ayez eu  
qu'ils aient eu

##### être :

que j'aie été  
que tu aies été  
qu'il ait été  
que n. ayons été  
que v. ayez été  
qu'ils aient été

##### avancer :

que j'aie avancé  
que tu aies avancé  
qu'il ait avancé  
que n. ayons avancé  
que v. ayez avancé  
qu'ils aient avancé

## 1 Les patineurs se préparent 1

—L'hiver arrive

et s'annonce comme devant être très sévère.

Chaque matin, les champs, les toits et les chemins

sont couverts d'une gelée blanche,

il fait un froid de loup

et l'eau des lacs, des étangs et des mares gèle,

d'abord la couche de glace qui se forme à la surface

n'est que très mince,

mais bientôt elle s'épaissit

et comme chaque jour il gèle à pierre fendre,

la couche de glace devient très épaisse.

—Quelqu'un s'aventure sur un étang,

il avance avec précaution,

craignant les craquements de la glace,

mais comme il arrive sans encombre à l'autre bord,

il dit : La glace peut porter un homme,

on peut y patiner sans danger.

—Les patineurs et patineuses décrochent leurs patins,

et, bien emmitoufflés, ils se rendent au lac gelé.

Ils mettent leurs patins

qu'ils attachent bien avec une courroie

ou qu'ils serrent au moyen d'une clé.

—Très souvent, le froid leur gèle les bouts des doigts

pendant qu'ils mettent leurs patins,

l'onglée les fait terriblement souffrir,

pour la faire passer, ils prennent des poignées de neige

et s'en frottent vigoureusement les extrémités digitales.

Trouvez-vous ce morceau *ennuyeux* ?

Ce serait bien *ennuyant* pour les autres, si

quelqu'un hésitait, balbutiait,

ou annonçait à la récitation.

*Ennuyeux* se dit d'une personne ou d'une  
chose qui *l'est toujours*

*Ennuyant* se dit quand la personne ou  
la chose ne *l'est que momentanément*.

## 2 On patine 2

—Dès que les patineurs sont prêts,  
ils s'élancent avec ardeur sur la glace  
dont ils recherchent les surfaces les plus unies.

—Ils patinent en avant, en arrière,  
ils tracent des lignes droites, des courbes,  
ils font des figures simples d'abord,  
puis plus compliquées.

—Quelques-uns glissent avec aisance et grâce,  
ils semblent voler sur la glace,  
ils vont, viennent,  
s'entre-croisent,  
s'évitent les uns les autres  
sans jamais se heurter ni se gêner.

—D'autres, au contraire, (sans doute des débutants)  
semblent si mal à l'aise  
que leurs mouvements gauches et lourds prêtent à rire.  
Deux de ces derniers se heurtent violemment  
et tombent tout de leur long sur la glace.  
Ils se relèvent prestement tout confus de leur maladresse.

—Ils se font de mutuelles excuses.

—Monsieur, je suis tout confus . . . . .

—Monsieur, je vous fais toutes mes excuses,

—J'ai été d'une maladresse !

—C'est à moi la faute !

—Quand les patineurs sont fatigués,  
ils ôtent leurs patins  
et reprennent le chemin de la maison  
respirant l'air vif à pleins poumons.

Faites en sorte que ni votre prononciation ni votre diction ne prêtent à rire.

Quelle grâce et quelle aisance vous mettez dans votre récitation !

## GRAMMAIRE :

## PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF.

Formé de l'imparfait d'un auxiliaire et du participe passé du verbe à conjuguer.

avoir :  
que j'eusse eu  
que tu eusses eu  
qu'il eût eu, etc.

être :  
que j'eusse été  
que tu eusses été  
qu'il eût été, etc.

patiner :  
que j'eusse patiné  
que tu eusses patiné  
qu'il eût patiné, etc.

## I A quel théâtre aller ? I

—Des amis se disent :

—Où passerons-nous la soirée ?

—Allons au théâtre.

—Mais à quel théâtre ?

—Ils prennent un journal quotidien,

ils cherchent la liste des spectacles

et ils y trouvent le tableau suivant :

|                         |                              |                              |
|-------------------------|------------------------------|------------------------------|
| Opéra                   | 8 <sup>h</sup>               | Robert le Diable             |
| Théâtre-Français        | 8 <sup>h</sup>               | La vie de Bohême             |
| Opéra-Comique           | 8 <sup>h</sup>               | Carmen                       |
| Odéon                   | 8 <sup>h</sup>               | Phèdre                       |
| Théâtre Sarah Bernhardt | 8 <sup>h</sup> $\frac{1}{2}$ | L'Aiglon                     |
| Vaudeville              | 8 <sup>h</sup> $\frac{1}{2}$ | Sylvie                       |
| Gymnase                 | 8 <sup>h</sup> $\frac{1}{2}$ | La bourse ou la vie          |
| Nouveautés              | 8 <sup>h</sup> $\frac{1}{2}$ | Bonne d'enfant               |
| Châtelet                |                              | Relâche                      |
| Folies-Bergères         | 8 <sup>h</sup> $\frac{1}{2}$ | Spectacles variés, etc. etc. |

Les amis se décident à aller au Théâtre-Français,

ils se rendent au bureau de location du théâtre

où ils voient affiché le prix des places

comme suit :

## Prix des places au Théâtre-Français.

(Théâtre subventionné)

|                                            | Bureau.             | Location.         |
|--------------------------------------------|---------------------|-------------------|
| Fauteuils de Balcon { 1 <sup>er</sup> rang | 10 <sup>fos</sup> . | 12 <sup>fos</sup> |
| { 2 <sup>e</sup> rang                      | 8                   | 10                |
| Fauteuils d'Orchestre                      | 8                   | 10                |
| Baignoires                                 | 8                   | 10                |
| Avant-Scènes { 1 <sup>res</sup> loges      | 10                  | 12, 50            |
| { 2 <sup>es</sup> loges                    | 8                   | 10                |
| Loges de face                              | 6                   | 8                 |
| Loges de côté                              | 4                   | 6                 |
| Parterre                                   | 2,50                |                   |
| Amphithéâtre                               | 1                   |                   |

Les amis louent des fauteuils d'orchestre.

• On prend ses places. •

—Le soir venu, les amis mettent leur habit noir,  
une cravate blanche et des gants clairs ;  
si des dames les accompagnent,  
elles se font coiffer et mettent une toilette de soirée  
(robes décolletées, bijoux, fleurs, etc.)  
On se fait conduire au théâtre  
où l'on voit le public faire la queue  
aux différents bureaux.

—Les amis traversent le vestibule  
où un contrôleur les prie de montrer leurs billets  
et après avoir déposé au vestiaire  
leurs manteaux, pardessus et chapeaux,  
ils se dirigent vers leurs fauteuils  
qui leur sont indiqués par une ouvreuse.

—Comme le spectacle n'est pas encore commencé  
on jette un coup d'œil sur la salle  
pour admirer les belles toilettes des dames  
qui sont aux premières loges et dans les baignoires  
et aussi pour voir  
si on reconnaît quelque figure de connaissance.

—Quelqu'un qui a eu soin de se munir d'une lorgnette  
la met au point  
et la braque successivement sur les différentes parties de la salle.

## 3 Le lever du rideau. 3

—Dans certains théâtres il y a un orchestre.  
Avant l'heure fixée pour la représentation,  
les musiciens accordent leurs instruments,  
remplissant la salle de sons discordants  
qui agacent singulièrement les oreilles délicates.

—Puis comme l'heure avance et passe,  
le public s'impatiente d'attendre,  
marquant son impatience par des conversations bruyantes  
ou des coups de canne sur le parquet.  
Enfin le chef d'orchestre donne un signal  
en frappant sur son pupitre avec son bâton,  
il bat la mesure à deux, trois, quatre temps  
et l'orchestre joue une ouverture  
que le public applaudit.

—Puis on entend les trois coups réglementaires  
qui annoncent que le rideau va se lever.  
Alors les conversations cessent,  
le silence se fait brusquement dans la salle,  
la rampe s'allume comme par enchantement  
et quand le rideau est levé  
on voit en scène des acteurs et des actrices  
tandis que dans son trou le souffleur  
se tient prêt à leur souffler les phrases oubliées.

—Parfois, des personnes fort intéressées dans leur conversation  
continuent à chuchoter  
au grand ennui de leurs voisins  
qui les rappellent à l'ordre  
par des «chut!» énergiques.

—Tout le monde se tait,  
on admire le décor  
et on écoute les acteurs  
qui débitent les tirades de leurs rôles  
et rentrent après dans les coulisses.

---

Je rappellerai à l'ordre ceux qui n'écouteront pas.  
Ne faites pas de bruit : le bruit m'agace.  
Chut ! voilà Monsieur qui va parler.

## 4 La pièce 4

—Le premier acte de la pièce est consacré à l'exposition qui donne les noms des personnages de la pièce, elle indique leur profession, leur position sociale, leurs qualités et leurs défauts.

Il y a trois ou quatre rôles principaux : l'héroïne généralement jeune, belle et riche,

le héros brave, intelligent mais pauvre,  
un père, une mère ou une tante,  
il y a un grand nombre de rôles secondaires  
puis des comparses ou personnages muets.

—Au deuxième acte l'intrigue se noue,  
ce n'est qu'une succession d'incidents de toutes sortes,  
les uns grotesques qui excitent un fou rire,  
d'autres qui provoquent la pitié,  
l'indignation ou l'enthousiasme.

—Une actrice a le geste juste, noble,  
le jeu de la physionomie très expressif,  
elle a de plus la diction très claire et la voix sonore,  
le public l'applaudit bruyamment  
claquant des mains et criant : «Bis ! Bis !»

—Tout au contraire, un débutant se trompe  
puis balbutie et reste court,  
il a du reste le geste faux,  
aussi le public se montre-t-il très froid  
et parfois même siffle le pauvre acteur.

—Pendant les entr'actes certains spectateurs quittent leurs places  
et s'en vont faire un tour au foyer  
ou bien sortent pour prendre des rafraîchissements.

—Le dénouement est généralement amené  
par une déclaration d'amour  
et la pièce finit par un heureux mariage.  
Le rideau retombe au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.  
Le public est si content  
qu'il rappelle plusieurs fois les acteurs  
par un grand bruit de mains, de pieds et de cannes.

—Des amis veulent faire une partie de cartes pour passer le temps.

Ils cherchent un paquet de cartes (le grand jeu 52)  
(le petit jeu 32).

—Comme ils sont quatre,  
ils se divisent en deux camps.  
Quelqu'un bat les cartes  
ayant soin de les mêler comme il faut,  
afin que le même joueur n'ait pas  
toutes les cartes de la même couleur  
(cœur, carreau, pique, trèfle).

—Quand les cartes sont faites  
il les donne à couper à un de ses adversaires,  
après quoi il les distribue,  
donnant à chaque joueur 2, 3, 4, 5, . . . cartes,  
selon le jeu que l'on joue.

—Chacun retourne prudemment son jeu  
afin que les voisins ne puissent voir ses cartes  
et l'arrange dans sa main :  
un joueur est content : il a d'excellentes cartes,  
des as, des rois, des dames, des valets, des dix,  
un autre n'a que de basses cartes  
et esquisse une légère grimace.

—Celui qui a la main jette une carte,  
les autres joueurs jettent des cartes inférieures ou supérieures,  
(un atout peut-être),  
l'un gagne et dit à son partenaire :  
A nous le pli (ou : A moi la levée).

—On marque les points,  
on finit la partie ;  
si la partie se fait au café,  
les perdants paient les consommations.  
Les principaux jeux de cartes sont : l'écarté, le piquet,  
le whist, la manille, le bézigue.

—L'escrimeur se rend à une salle d'armes,  
le maître d'armes le munit d'un fleuret *moucheté*,  
d'un gant pour la main droite  
et lui couvre la figure d'un masque en toile métallique,  
puis le maître d'armes lui enseigne les 3 mouvements primordiaux  
ainsi qu'il suit :

—Première position :

talons joints, jambes tendues sans raideur,  
les pieds formant équerre,  
le corps d'aplomb ne se présente que de trois quarts.  
Dans cette position, le bras droit bien allongé tient le fleuret,  
le bras gauche tombe naturellement le long du corps.

—Deuxième position : la garde,

où l'on porte le pied droit en avant,  
on lève le bras gauche, les doigts à la hauteur de l'œil,  
tandis que le bras droit fléchit quelque peu.

—Troisième position : le développement,

où le bras droit a été vivement déployé,  
la jambe droite portée en avant,  
le jarret gauche tendu.

—Quand l'escrimeur fait tous ces mouvements

avec célérité, souplesse et élégance,  
on lui apprend à marcher,  
ce qui consiste à faire un ou plusieurs pas en avant,  
dans la position de la garde ;  
il apprend à rompre, c'est-à-dire  
à faire un ou plusieurs pas en arrière,  
il apprend à engager le fer, ce qui veut dire  
joindre sa lame à celle de l'adversaire,  
il apprend l'attaque, la parade, la riposte, les bottes secrètes,  
il fait des assauts d'armes  
dans lesquels tantôt il touche son adversaire  
tantôt il s'avoue touché,  
il croise le fer avec d'habiles tireurs  
et il apprend peu à peu et après de nombreuses séances  
tous les secrets de l'art.

# III (cent onze) ANECDOTES, FAITS DIVERS, III BONS MOTS.

## Le brave chasseur !

## INFINITIF.

—Un chasseur entre, un jour, dans un bois,  
portant un fusil sur l'épaule ;  
il marche lentement,  
il s'arrête soudain.

entrer  
porter  
marcher  
s'arrêter

—Alors il regarde à droite,  
regarde à gauche, tout autour de lui,  
se baisse,  
examine le sol,  
puis se relève,  
écoute avec attention  
et continue à avancer lentement.

regarder  
regarder  
se baisser  
examiner  
se relever  
écouter  
continuer

—«Que cherchez-vous, Monsieur ?»  
demande un bûcheron  
qui passe à ce moment-là.

chercher  
demander  
passer

—Je cherche la trace des pas d'un ours . . .

chercher

—Venez avec moi, Monsieur,  
je vais vous montrer l'ours . . .

venir  
aller

—Oh ! répond le brave chasseur,  
je ne cherche pas l'ours,  
je ne cherche que la trace de ses pas !

répondre  
chercher  
chercher

Mettre l'histoire au pluriel : Des chasseurs entrent . . .

## GRAMMAIRE :

### MASCULIN

chasseur  
ours  
bûcheron

### FÉMININ

chasseresse  
ourse le petit ours : ourson  
bûcheronne

Je ne cherche *que*  
ne . . . que signifie *seulement*.

—Le savant Ampère, célèbre par ses perpétuelles distractions,

attend la visite d'un ami.

L'heure indiquée arrive, passe,  
et l'ami ne vient pas.

—Le savant, obligé de sortir,  
prend un morceau de craie  
et écrit sur sa porte :

«Je suis sorti,  
je reviendrai dans deux heures,»  
et il s'en va.

—Il revient deux heures plus tard ;  
en montant l'escalier,  
il pense à un problème très difficile,  
et la distraction le reprenant,  
il se croit en visite chez un ami.

Il se dit :

«Je vais parler de ce problème à mon ami,  
peut-être le comprend-il.»

—Il arrive sur le palier  
et voit les mots écrits sur sa porte.

«Ah !» dit-il,

«il est sorti ! quel dommage !»

et il reprend son morceau de craie

et ajoute :

«Bien fâché de ne vous avoir pas trouvé chez  
vous.»

Puis il redescend l'escalier.

INFINITIF.

attendre  
arriver, passer  
venir

sortir  
prendre  
écrire  
être sorti  
revenir  
s'en aller.

revenir  
monter  
penser  
reprendre  
se croire  
se dire  
aller  
comprendre

arriver  
voir  
dire  
être sorti  
reprendre  
ajouter  
avoir trouvé  
  
redescendre

Quelle grosse faute !  
Votre prononciation est si naturelle !  
Une faute ! quel dommage !

GRAMMAIRE :

ADJECTIFS FÉMININS

perpétuelle  
naturelle  
quelle

ADJECTIFS MASCULINS

perpétuel  
naturel  
quel

Les adjectifs terminés en *el* au masculin doublent *l* au féminin  
Voici les différentes formes de quel : quel, quelle, quels, quelles.

VERBES  
AU PARTICIPE  
PRÉSENT.

—Bébé est à table, avec un grand bol devant lui ;  
mais, au lieu de manger sa soupe,  
il joue avec un polichinelle  
qu'il fait danser  
en tirant une ficelle.

—Son jouet tombe ;  
Bébé descend de sa chaise  
et se baisse pour le ramasser.  
En se relevant,  
Bébé se heurte le front au coin de la table  
et se fait une énorme bosse.

Il pleure.  
Sa mère lui dit pour le consoler :  
«Mange ta soupe, mon petit Jean,  
cela fera passer ta bosse.»

—L'enfant se console,  
essuie ses larmes à sa serviette  
et mange toute sa soupe  
sans en rien laisser,  
puis, après quelques instants de réflexion,  
il dit :  
«Maman ! quand les chameaux mangent de la soupe,  
est-ce que ça fait passer leur bosse ?»

étant  
mangeant  
jouant  
faisant  
tirant  
tombant  
descendant  
se baissant  
se relevant  
se heurtant  
faisant  
pleurant  
disant  
mangeant  
faisant  
se consolant  
essuyant  
mangeant  
laissant  
disant  
mangeant  
faisant

Exercice : Mettez l'histoire au futur singulier : Bébé sera à table, etc.

Les signes de ponctuation sont :

, la virgule  
; le point (et) virgule  
: les deux points  
. le point  
? le point d'interrogation

! le point d'exclamation  
... les points de suspension  
— le tiret  
« » les guillemets  
( ) la parenthèse

—Des soldats font l'exercice dans la cour du quartier;  
ils sont une vingtaine  
et ils font les exercices des bras et des jambes.

—Un caporal commande d'une voix de stentor :  
«Attention ! mouvement vertical et horizontal de la jambe gauche.  
Commencez ! un ! . . . deux ! . . . trois ! . . . un ! . . .

—Un soldat se trompe  
et lève la jambe droite au lieu de la jambe gauche.  
Le caporal voit, côte à côte, deux pieds en l'air,  
il fait un geste d'impatience,  
montre le soldat du doigt,  
criant d'un ton colère :  
«Regardez cet imbécile  
qui se tient les deux pieds en l'air !»

Caporal ou général, lequel ?

La visiteuse—Votre fils est soldat, n'est-ce pas, Madame ?

La vieille femme—Mais oui, il y a déjà 2 ans.

La visiteuse—Et qu'est-ce qu'il est ?

La vieille femme—Je ne sais pas trop,  
quelque chose qui finit en *al* :  
caporal ou général !

#### GRAMMAIRE:

| SINGULIER.  | PLURIEL.      |
|-------------|---------------|
| un caporal  | des caporaux  |
| un général  | des généraux  |
| un maréchal | des maréchaux |

Les substantifs terminés en *al* au singulier forment généralement leur pluriel en *aux*.

Une vingtaine de soldats.

Les adjectifs numéraux huit, dix, douze, quinze, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, cent, forment avec le suffixe *aine* les mots huitaine, dizaine, douzaine, quinzaine, vingtaine, trentaine, quarantaine, cinquantaine, soixantaine, centaine, signifiant environ huit, dix, etc.

PARTICIPE PRÉSENT.

—Calino, installé dans un fauteuil très commode,  
est en train de lire un roman  
qu'il trouve très intéressant.

étant  
trouvant

—Soudain, il pense à un rendez-vous,  
cherche dans la poche de son gilet  
et n'y trouve pas sa montre  
qui est chez l'horloger

pensant  
cherchant  
trouvant  
étant

«Jean,» crie-t-il à son valet, «quelle heure est-il?»

criant  
sachant

—Monsieur, je ne sais pas :

la pendule de la salle à manger est arrêtée.

—Allez voir l'heure à la pendule du salon.

—Monsieur, elle ne marche pas.

voyant  
marchant

—Alors, allez voir à celle du vestibule ;

—Oh ! Monsieur, tantôt elle avance,  
tantôt elle retarde,  
elle n'est jamais juste.

allant  
avançant  
retardant  
étant

—Courez donc au jardin,  
et regardez quelle heure  
il est au cadran solaire.

courant  
regardant  
étant  
faisant

—Mais monsieur, il fait nuit noire.

—Qu'est-ce que cela fait, imbécile ?

prenez une bougie, et allez vite !

s'écrie Calino, impatienté du peu d'intelligence de  
son domestique.

GRAMMAIRE :

*tantôt* elle avance

*tantôt* elle retarde

*tantôt*, signifiant *quelquefois*, doit être répété.

«Jean, quelle heure est-il?» *crie-t-il* à son valet.

*Peut-être* viendra-t-il ce soir.

*À peine* est-il arrivé, qu'il saisit une chaise . . .

Il y a inversion du sujet lorsqu'on commence une phrase par une  
*citation*, ou bien par les mots *peut-être*, *à peine*.

—Calino s'habille pour sortir  
car il a une visite à faire.  
Il appelle :  
—Jean ! que faites-vous ?  
—Rien, monsieur, répond le domestique.  
—Et vous, Pierre, que faites-vous ?  
—Je suis très occupé, monsieur.  
—A quoi donc ?  
—Monsieur, j'aide Jean.  
—Ah ! très bien, quand vous aurez fini  
vous m'apporterez mes bottines.  
Dépêchez-vous  
car je suis pressé.

—Calino a grand' peur des voleurs.  
Il a fait placer, pour son domestique,  
un second lit dans sa chambre à coucher.  
Un soir, alors que la lumière est éteinte,  
Calino, qui n'a pas encore fermé l'œil,  
crie soudain :  
—Jean, dormez-vous ?  
—Pourquoi, Monsieur ?  
—Si vous ne dormez pas,  
habillez-vous vite  
et allez fermer la porte du jardin,  
qui, je crois, est restée ouverte.  
—Je dors, monsieur, je dors profondément,  
répond le domestique en se tournant de l'autre côté.

## PARTICIPE PASSÉ.

habillé  
eu  
appelé  
fait  
répondu  
fait  
été  
aidé  
eu fini  
apporté  
dépêché  
été

eu  
fait  
été  
eu  
crié  
dormi

dormi  
habillé  
allé fermer  
cru  
dormi  
répondu

## GRAMMAIRE :

## MASCULIN.

un voleur  
un dormeur  
un marcheur

## FÉMININ.

une voleuse  
une dormeuse  
une marcheuse

les substantifs en *eur* forment généralement leur féminin en *euse*.

allez fermer  
je vais poser  
on ne met pas *et* entre aller, venir, etc. et le verbe qui suit.

—Il vient d'arriver une fâcheuse aventure à une dame  
qui demeure avenue de Clichy.

Cette dame rentre chez elle un soir vers les dix heures.

Elle arrive à la porte de son appartement,  
tenant dans ses mains : son ridicule, ses gants et son parapluie.

—Pour avoir les mains libres,  
elle a la malencontreuse idée  
d'accrocher son ridicule au bouton de la porte.

Elle ouvre,  
retire sa clé de la serrure,  
et entre chez elle,  
oubliant le ridicule.

—Le ridicule contenait : un porte-monnaie avec 200<sup>f</sup> dedans,  
un bracelet, une montre avec chaîne, le tout en or,  
une bonbonnière vieil argent  
et un superbe porte-cartes en cuir de Russie avec ses initiales en or.

—Le lendemain, elle a besoin de régler un petit compte ;  
elle cherche en vain son porte-monnaie,  
fouille dans toutes ses poches et dans tous ses tiroirs,  
se demande vainement :

«Qu'ai-je fait de mon porte-monnaie?» . . .

et enfin se rappelle son manque de mémoire.

Très inquiète, elle court à la porte,  
mais le ridicule a disparu. *oh*  
Qui est le voleur ?

---

#### EXERCICE :

Mettre l'histoire au pluriel :

Il vient d'arriver une fâcheuse aventure à deux dames. . . .

---

#### GRAMMAIRE :

##### ADJECTIFS MASCULINS.

fâcheux

malencontreux

heureux

malheureux

##### ADJECTIFS FÉMININS.

fâcheuse

malencontreuse

heureuse

malheureuse

Les adjectifs finissant en *eux*, au masculin, forment leur féminin en *euse*.

—Il est six heures et demie du matin ;  
on sonne à la porte d'un appartement situé  
au 2<sup>e</sup> étage d'une maison de l'Avenue des Champs-Élysées.

—La bonne ouvre la porte  
et se trouve nez à nez avec la laitière,  
qui lui tend un vase, disant :  
«Tenez, voilà votre pot de lait.»

*learn*

—La bonne prend le pot,  
lève le couvercle  
et n'aperçoit que de l'eau claire au fond du vase.  
Elle rappelle la laitière :  
«Dites donc !  
C'est de l'eau que vous me donnez là !»

—La laitière revient hâtivement vers la bonne,  
regarde au fond du vase  
et s'écrie :  
«Imbécile que je suis !  
j'ai oublié d'y ajouter le lait !»

#### CONVERSATION :

Madame me demande du lait, je vais *lui en* donner.

—M. a besoin de lait, *y en* a-t-il encore ?

—Non, mais nous venons de *lui en* donner.

—Ils m'ont donné du lait ! *ils se l'*imaginent,  
ils se trompent et je vais *le leur* prouver.

#### GRAMMAIRE :

Voici l'ordre dans lequel se placent les pronoms personnels quand il y en a plusieurs :

| AVANT LE VERBE |     |      |   |    | APRÈS LE VERBE (À L'IMPÉRATIF AFFIRMATIF) |      |      |   |    |
|----------------|-----|------|---|----|-------------------------------------------|------|------|---|----|
| 1              | 2   | 3    | 4 | 5  | 1                                         | 2    | 3    | 4 | 5  |
| me             | le  | lui  |   |    | le                                        | lui  | moi  |   |    |
| te             | la  | leur | y | en | la                                        | leur | toi  | y | en |
| se             | les |      |   |    | les                                       |      | nous |   |    |
| nous           |     |      |   |    |                                           |      | vous |   |    |
| vous           |     |      |   |    |                                           |      |      |   |    |

*Y* et *en* suivent TOUJOURS les autres.

—Il pleut à verse.

Un cavalier, tout trempé, arrive à une petite auberge,  
confie son cheval à un garçon d'écurie  
et entre dans la salle à manger.

—Il veut se sécher,  
mais six personnes, arrivées avant lui,  
sont déjà installées devant le feu,  
et le pauvre cavalier ne peut s'approcher de la cheminée.

—Il se tourne alors vers l'aubergiste  
et lui dit d'une voix forte :

—Portez, s'il vous plaît, une douzaine d'huitres à mon cheval.

—Est-ce que votre cheval mange des huitres ?

demande l'aubergiste étonné.

—Portez des huitres à mon cheval, les plus belles et les plus fraîches  
possible,  
insiste le cavalier.

—L'aubergiste ouvre alors des huitres,  
les arrange sur un plateau  
et se dirige vers l'écurie, suivi par les six personnes curieuses  
de voir un cheval qui mange des huitres.

—Le cavalier s'approche alors du feu  
et sèche tranquillement ses habits.

Cinq minutes après, l'aubergiste rentre, disant :

—Monsieur, votre cheval ne veut pas manger les huitres.

—En ce cas, servez-les-moi, je vais les manger,  
répond le cavalier.

#### GRAMMAIRE :

Une douzaine d'huitres ; un grand nombre d'erreurs

Une vingtaine de soldats ; une quantité de pages

Une foule d'hommes ; une troupe de voleurs.

Après les substantifs exprimant *nombre, foule, quantité, troupe, etc.*, on  
met *de*, non pas *des*.

Six personnes arrivées *avant* lui  
sont déjà installées *devant* le feu.

*avant* s'emploie quand on parle du *temps*, de l'*ordre* ;  
*devant* s'emploie quand on parle de la *position*.

cheval a pour pluriel *chevaux*.

M. Dubois arrive chez lui à l'heure de son déjeuner ;  
tout essouffé, il se précipite dans la salle à manger  
et voit avec surprise et colère  
que le couvert n'est pas encore mis.

— Il est déjà midi et quart,  
rien n'est prêt, dit-il,  
je n'aurai pas le temps de déjeuner . . .  
et il sonne, sonne à faire trembler la maison.

— Madame descend précipitamment,  
presse la bonne,  
lui aide à mettre le couvert,  
et, en un clin d'œil, le déjeuner est sur la table.

M. Dubois s'assied de fort mauvaise humeur :

— Toujours en retard ! . . . grommelle-t-il,  
jamais à l'heure ! . . . c'est insupportable !  
M<sup>me</sup> Dubois, femme très sensée, ne répond rien.

Monsieur se sert du potage  
qui fume dans la soupière,  
et en porte hâtivement une cuillerée à sa bouche.

— Aïe ! aïe ! s'écrie-t-il, je me brûle ! . . .  
et, furieux, il se lève,  
saisit la soupière,  
et la lance, par la fenêtre ouverte, dans la cour.

Madame se lève sans rien dire,  
saisit tour à tour les assiettes, les verres, la carafe, etc.  
et leur fait prendre le même chemin.

— Que faites-vous donc ? demande Monsieur, étonné ;

— Je croyais, répond Madame, que vous vouliez  
déjeuner dans la cour.

#### EXERCICE :

Mettre l'histoire au passé indéfini :  
Ce matin, M. Dubois est arrivé . . .

#### GRAMMAIRE :

*leur* fait prendre . . . singulier : *lui* fait prendre  
*leur* aide (aux bonnes) *lui* aide (à la bonne).

*leur*, devant un verbe, ne prend jamais d's, car il est déjà pluriel de *lui*.

—Deux étudiants, Dupont et Louvel, habitent au 5<sup>e</sup> étage d'une maison meublée de la rue des Écoles, deux chambres qui sont contiguës.

—Allez chez M. Louvel, dit un jour Dupont au domestique, et priez-le de me prêter son dictionnaire de biographies.

—Le domestique fait la commission.

—Je ne prête pas mes livres, répond Louvel, on ne rend jamais les livres, mais si Monsieur Dupont veut venir ici, il pourra consulter le dictionnaire tant qu'il voudra.

Dupont froissé de cette réponse ne profite pas de la permission donnée.

—A quelques jours de là, Louvel trouve qu'il fait bien froid.

Il allume son feu préparé d'avance, mais, je ne sais pourquoi, le feu ne brûle que médiocrement.

—Baptiste, crie Louvel au domestique, allez chez M. Dupont et priez-le de me prêter son soufflet.

—Je ne prête pas mon soufflet, répond Dupont, on ne rend jamais les soufflets, mais si M. Louvel veut venir ici, il pourra souffler tant qu'il voudra.

## VERBE

haïr

## P. PRÉSENT

haïssant

## P. PASSÉ

haï, haïe

## IND. PRÉSENT

je hais

tu hais

il hait

n. haïssons

v. haïssez

ils haïssent

## IMPARFAIT

je haïssais

## FUTUR

je haïrai

Remarquez la réponse de Louvel. Louvel est un égoïste, et je hais les égoïstes. Vous allez dire, il ne faut haïr personne ; cependant il est des cas où l'on est excusable de le faire.

On vous prie de réciter M—.

## GRAMMAIRE :

contiguës, égoïste, haïr  
le signe orthographique (· ·) s'appelle tréma et se place sur une voyelle devant se prononcer *séparément* de la voyelle précédente.

|                |                                                          |               |
|----------------|----------------------------------------------------------|---------------|
| Ne dites pas : | Les livres ne <i>sont</i> jamais <i>rendus</i>           | forme passive |
|                | Vous <i>êtes</i> <i>prié</i> de réciter                  | „             |
|                | Les chambres <i>sont</i> <i>faites</i> par le domestique | „             |
| Mais :         | On ne rend jamais les livres                             | forme active  |
|                | On vous prie de réciter                                  | „             |
|                | Le domestique fait les chambres                          | „             |

Le Français n'aime pas la *forme passive*, il préfère de beaucoup la *forme active*.

—Marivaux passe un jour devant un gros mendiant joufflu,  
qui lui tend une main grassouillette,  
disant, d'une voix dolente :

«La charité, s'il vous plaît, mon bon monsieur !»

Marivaux s'arrête devant le pauvre,  
l'examine des pieds à la tête et dit :

—Mais vous avez l'air vigoureux ;

—En effet, monsieur, je suis très fort,  
et le mendiant se redresse,  
étalant une large poitrine.

—Alors pourquoi ne travaillez-vous pas ?

—Ah ! monsieur, si vous saviez ! . . .

—Quoi ? Êtes-vous paralysé de quelque membre ?

—Moi ? Pas du tout, monsieur ; grâce à Dieu, j'ai l'usage de tous mes  
membres.

—Avez-vous une maladie de cœur ?

—Non, je cours des heures et des heures sans m'essouffler.

—Avez-vous une infirmité cachée ?

—Non, monsieur, mais . . .

—Pourquoi donc faites-vous ce métier dégradant ?

—Ah ! monsieur, je suis . . . si paresseux !

—Tenez, dit Marivaux, voilà un franc,  
non pas pour votre paresse, mais pour votre franchise.

#### EXERCICE :

Mettre l'histoire au passé :

Hier Marivaux est passé . . . qui lui a tendu.

#### GRAMMAIRE :

une femme qui a de la franchise est *franche*

un homme qui a de la franchise est *franc*

blanc fait *blanche* au féminin

*le pauvre* ; féminin : *la pauvre*.

Êtes-vous paralysé de *quelque* membre ?

Dans cette phrase *quelque* signifie *un*.

—Un charbonnier auvergnat sonne vigoureusement à une porte.

—Que voulez-vous ? demande la bonne.

—Je voudrais parler à votre maître.

—Pourquoi ?

—Ça, mademoiselle, ce n'est pas votre affaire ;

dites à M. Robert

que je veux lui parler.

—La bonne, de mauvaise humeur, laisse pénétrer le charbonnier dans le corridor,

et, entr'ouvrant la porte de la salle à manger :

—Monsieur, dit-elle, le charbonnier d'à côté désire vous parler.

—Que me voulez-vous ? demande M. Robert à l'Auvergnat.

—Je voudrais savoir

si vous avez perdu quelque chose.

—Malheureusement oui, j'ai perdu mon portefeuille.

—Ah ! bon ! de quelle couleur est votre portefeuille ?

—Il est en maroquin rouge.

—Qu'est-ce qu'il y avait dedans ?

—Il y avait cinq billets de mille francs, des papiers et des cartes de visite.

—Quand l'avez-vous perdu ?

—Hier, et probablement dans l'escalier.

—Tenez, le voilà, dit l'Auvergnat, lui tendant un portefeuille ;  
puis il se dirige vers la porte.

—Attendez donc, je veux vous récompenser.

—Me récompenser ! pourquoi donc ?

—Mais, pour m'avoir rapporté ces billets de banque.

—Il n'y a pas de quoi !

des billets, ce n'est pas lourd ;

du charbon, je ne dis pas . . . mais des billets, c'est plutôt un plaisir.

Et il s'en va.

#### GRAMMAIRE :

Moi ! cesser avant d'avoir fini mon travail : *plutôt* tomber de fatigue !

*Plutôt* tomber de fatigue.

C'est *plutôt* un plaisir.

Vous êtes arrivé à trois heures, une autre fois venez *plus tôt*.

*Plutôt* en un mot signifie : de préférence, davantage, mieux.

*Plus tôt* en deux mots signifie : avant, de meilleure heure.

— On pouvait voir tous ces temps derniers un grand vieillard à cheveux blancs

assis sur un tabouret, au bout d'un de nos ponts.

Son attitude était très digne :

il ne tendait pas la main ;

on ne l'entendait jamais dire

à qui que ce fût : « La charité s'il vous plaît ! »

— Près de lui un petit chien se tenait assis toute la journée,

portant au cou une pancarte

où on lisait :

« Ayez pitié d'un pauvre aveugle ! »

Les sous des charitables passants pleuvaient chaque jour dans une sébile placée entre le vieillard et le chien.

— Or un matin, au petit jour, un gardien de la paix aperçut le mendiant déjà installé à sa place ordinaire,

en train de lire un journal illustré.

Il s'approcha sans être vu,

et, tapant sur l'épaule du vieillard :

— Vous n'êtes donc pas aveugle ? fit-il.

— Moi ? Non, ma vue est excellente.

— Alors, que signifie cette pancarte suspendue au cou de votre chien ?

— Cette pancarte dit vrai, monsieur,  
mon chien est aveugle depuis deux ans !

#### GRAMMAIRE :

*un vieillard* ; au féminin on dit :  $\begin{cases} \text{une vieille femme} \\ \text{une vieille dame} \end{cases}$   
*un aveugle* ; au féminin, *une aveugle*

#### MASCULIN

un gardien

un chien

#### FÉMININ

une gardienne

une chienne

Les substantifs terminés par *en* au masculin doublent l'*n* au féminin.

Mon chien *est aveugle* depuis deux ans.

Mon chien *a été aveugle* pendant deux ans.

*est aveugle depuis* veut dire que la cécité a commencé il y a deux ans et qu'elle continue.

*a été aveugle pendant* veut dire que la cécité a duré deux ans, mais qu'elle a cessé.

—Un Espagnol cheminait péniblement dans des montagnes :  
la nuit était très sombre ;  
on y voyait à peine à deux pas devant soi,  
il pleuvait à verse  
et les habits du voyageur étaient tout trempés.

—De plus, un grand vent qui lui fouettait la figure  
rendait sa marche en avant très difficile et très dangereuse ;  
aussi le pauvre voyageur n'avancait-il qu'à pas comptés.

—Exténué, il arriva à une petite auberge  
qu'il savait exister à un détour du sentier.  
Il frappa à coups redoublés.  
L'aubergiste, qui dormait,  
s'éveilla en sursaut  
et courut, en toute hâte, à la fenêtre  
qu'il ouvrit bien vite.

—Qui est là ? cria-t-il.

—Don Pedro Hernandez, Rodrigo de Villanova, Comte de Malafra,  
Marquis de . . . .

—Je n'ai qu'une chambre de libre, répliqua l'hôte,  
je ne puis loger tous ces gens-là !  
Il referma brusquement la fenêtre  
et alla se recoucher.

Notre Espagnol, tout penaud, jura qu'à l'avenir  
il dissimulerait quelques-uns de ses titres  
quand il lui faudrait demander une chambre.

# GRAMMAIRE :

|           |              |        |          |                 |           |         |          |                |        |         |           |        |        |      |          |         |      |      |
|-----------|--------------|--------|----------|-----------------|-----------|---------|----------|----------------|--------|---------|-----------|--------|--------|------|----------|---------|------|------|
| cheminait | était sombre | voyait | pleuvait | étaient trempés | fouettait | rendait | arrivait | savait exister | frappa | dormait | s'éveilla | courut | ouvrit | cria | répliqua | referma | alla | jura |
|-----------|--------------|--------|----------|-----------------|-----------|---------|----------|----------------|--------|---------|-----------|--------|--------|------|----------|---------|------|------|

Le tableau ci-dessus montre que  
les verbes à l'imparfait expriment des actions dont on ne voit pas le  
commencement dans l'histoire  
et que les verbes au passé défini expriment des actions dont on voit le  
commencement dans l'histoire.

—Newton avait deux chats, un gros et un petit ;  
le soir, tous les deux allaient coucher au grenier ;  
le matin ils en descendaient au point du jour.

« C'est très ennuyeux, »

se dit un jour Newton,

« je suis obligé de leur ouvrir le grenier matin et soir,

« et ça me dérange souvent de mon travail.

« Je vais leur faire à chacun un trou dans la porte,

« comme ça ils monteront et descendront à leur gré. »

—Il prit donc les instruments nécessaires : marteau, ciseau, scie,  
et fit deux trous dans la porte, un grand et un petit.

Au moment où, son travail fini,

il se félicitait du résultat,

arriva un ami

auquel il montra

ce qu'il venait de faire.

—Mais, dit l'ami, un seul trou était suffisant,  
pourquoi en avoir fait deux ?

—N'ai-je pas deux chats, un gros et un petit ?  
il leur faut un trou à chacun.

—Il me semble que le petit pouvait bien passer  
par le trou du gros

—Tiens, c'est vrai !

et dire que je n'y ai pas pensé !

# GRAMMAIRE:

chat fait au féminin chatte

|                      |            |
|----------------------|------------|
| arriva un ami        | auquel     |
| arriva une amie      | à laquelle |
| arrivèrent des amis  | auxquels   |
| arrivèrent des amies | auxquelles |

Remarquez aussi :

|            |             |
|------------|-------------|
| lequel     | duquel      |
| laquelle   | de laquelle |
| lesquels   | desquels    |
| lesquelles | desquelles, |

—Hier, j'écrivais une longue lettre à un de mes cousins  
quand un ami entra dans mon bureau.

—Une minute, lui dis-je,  
et je suis à vous !

—Ma lettre finie, mise sous enveloppe, cachetée et adressée,  
je dis à mon ami :

—Je m'aperçois que je n'ai pas de timbre ;  
en auriez-vous un sur vous, par hasard ?

—Non, me dit mon ami  
après avoir regardé dans son portefeuille.

—Eh bien, allons au bureau de poste,  
nous causerons en chemin.

—A ma porte, j'allumai un cigare  
que je fumai en marchant.  
(Mon ami, lui, déteste le tabac !)

—Arrivé à la porte du bureau je dis à mon ami :

—Tenez, voilà dix centimes, achetez-moi donc un timbre,  
je vais rester ici à fumer mon cigare  
puisqu'il est défendu de fumer au bureau de poste.

—Mon ami prit les sous,  
entra au bureau,  
s'approcha du guichet,  
attendit son tour,  
demanda un timbre  
qu'il paya.

Il prit le timbre,  
en mouilla le revers  
et voulut le coller sur la lettre ;  
mais voilà que le timbre tombe à terre,  
mon ami se baisse  
pour le ramasser,

ô stupeur ! ô effroi ! voilà le timbre qui se met à marcher !  
(à suivre)

#### GRAMMAIRE :

Mon ami *prit* le timbre,  
*en mouilla* le revers  
et *voulut* le coller sur la lettre ;  
mais voilà que le timbre *tombe* à terre,  
mon ami se *baisse* . . .

*prit*, *mouilla*, *voulut* sont au passé défini ; *tombe*, *baisse* sont au présent :  
pour la rapidité du récit on emploie très souvent le *présent* au lieu du passé.

—Il marche très lentement, mais il marche,  
il s'approche du mur  
et commence à y grimper.  
Miracle ! miracle ! crie mon ami  
et il se précipite vers la porte  
et m'appelle : Venez ! venez voir un miracle !  
—Un miracle au bureau de poste, dis-je,  
est-ce qu'on donne les timbres pour rien aujourd'hui ?  
—Venez, mais venez donc, répète mon enthousiaste ami,  
un timbre qui marche !  
—Oh ! je n'en ai pas dans ma collection,  
murmurai-je à part moi,  
ça fera bien mon affaire !  
Et jetant, à regret, mon bout de cigare,  
j'entrai au bureau de poste.  
—De fait, un timbre montait au mur ;  
il arriva au plafond  
qu'il traversa lentement  
et redescendit le mur d'en face.  
  
—Comme tout le monde s'approchait du timbre mystérieux,  
je m'en emparai vivement,  
je le retournai :  
ô déception ! c'était un timbre bien ordinaire,  
un timbre collé sur le dos d'une grosse mouche !

---

Racontez la même histoire : 1° au futur  
2° au passé.

---

#### GRAMMAIRE :

tout le monde *s'approchait* ;  
la foule *courait* de tous côtés ;  
la troupe *faisait* l'exercice.

*Tout le monde*, et les substantifs comme : *la foule, le public, la troupe, l'armée, le régiment, le gouvernement, la nation, l'assemblée, la ville, et autres noms collectifs* demandent au singulier le verbe qui suit.

—Un Marseillais et un Gascon causaient ensemble sur un quai de Marseille.

—Ici, dit le Marseillais,

tout le monde est très aimable et très obligeant.

Tenez, un exemple entre mille :

—Hier je voulais envoyer un présent—un vase en porcelaine—à ma tante qui habite le Havre.

J'ai bien emballé le vase,

je l'ai mis dans une boîte bien solide

j'ai bien ficelé la boîte,

je l'ai scellée de cinq cachets de cire,

et me voilà, ma boîte sous le bras,

qui me dirige vers le bureau de poste.

—En route, je rencontre M. Bonadieu.

—Où allez-vous donc ? me dit-il.

—Je vais au bureau de poste, faire expédier ce colis,  
un vase en porcelaine, que j'envoie à ma tante.

—Montrez donc ; quoi ! pour le Havre ?

Ne l'envoyez pas par la poste,

on vous le cassera, très certainement ;  
donnez-le-moi,

je vais à Paris demain ;

or le Havre n'est qu'à 228 kms. de Paris, c'est tout près ;

je le déposerai en passant chez votre tante . . .

—Voilà comme on est à Marseille, conclut le narrateur  
en se rengorgeant.

(à suivre)

Vous parlez comme un Français.

Vous parlez avec un accent anglais.

Vous avez parfaitement attrapé l'accent français.

#### GRAMMAIRE :

tout le monde est très aimable et très obligeant

un seul trou était suffisant

Les adjectifs terminés par *ant*, forment des adverbes

en changeant *ant* en *amment* :

*obligeamment, suffisamment*

Vous parlez comme un Français. Vous avez l'accent français

Ce monsieur est Anglais. La littérature anglaise est fort riche.

Un Gascon, un Marseillais. La verve gasconne ; l'accent marseillais.

Les adjectifs tirés des noms de nationalité, de ville,

ne prennent pas de majuscule.

—Chez nous, à Toulouse, c'est mieux encore,  
répliqua le Gascon.

Jugez-en :

Il y a huit jours je reçus une lettre un peu vive  
de mon tailleur :

il me réclamait cinq cents francs (500<sup>f</sup>)  
que je lui devais depuis deux ans.

—Furieux de son impertinence, je lui écrivis :  
«Monsieur, je vous envoie vos cinq cents francs  
et je change de tailleur.

J'ai l'honneur de vous saluer.»

Je mis ensuite ma lettre sous enveloppe sans la  
cacheter,  
je l'adressai,

j'écrivis au crayon, sur le coin droit :

«Lettre à affranchir et mandat-poste de 500<sup>f</sup> à y  
mettre»

—Alors, ouvrant ma fenêtre,  
je jetai ma lettre sur le trottoir ;  
cinq messieurs passaient dans la rue à ce moment-  
là,

ils se précipitèrent sur la lettre,

ils se bousculèrent,

ils se battirent à qui l'aurait.

—Enfin un grand monsieur en resta l'heureux  
propriétaire,

lut les mots écrits sur le coin de l'enveloppe,  
courut à toutes jambes vers le bureau de poste,  
demanda un mandat de cinq cents francs,

le mit dans la lettre

qu'il expédia après l'avoir affranchie.

—Tenez, dit le Gascon, tirant une quittance  
de son portefeuille,  
voilà le reçu du tailleur.

Devoir

PARTICIPE PRÉSENT  
devant

PARTICIPE PASSÉ  
du

INDICATIF PRÉSENT

je dois

tu dois

il doit

n. devons

v. devez

ils doivent.

FUTUR

je devrai

PASSÉ DEFINI

je dus

SUBJONCTIF PRÉSENT  
que je doive

La page précédente était petite, à ce qu'il me semble,  
je ne saurais vous dire si celle-ci est moindre.

La prononciation de M. est bonne ; la vôtre est meilleure.

„ „ est mauvaise ; la vôtre est pire : pourquoi cela ?

# GRAMMAIRE :

Il y a trois adjectifs qui forment irrégulièrement leur comparatif :

|         | COMPARATIF |
|---------|------------|
| bon     | meilleur   |
| mauvais | pire       |
| petit   | moindre    |

l'heureux propriétaire ; l'heureuse propriétaire

C'est un artiste ; c'est une artiste

C'est un de mes compatriotes ; c'est une de mes compatriotes

Quel enfant ? Cette pauvre enfant !

Certains substantifs, généralement terminés par un e muet, ont la même terminaison au masculin et au féminin.

—Un ami aperçut Calino

au moment où celui-ci descendait du train.

Calino avait la figure pâle, tirée, le regard abattu,  
il marchait

comme quelqu'un qui n'est pas bien portant.

—Mon pauvre Calino, demanda l'ami,  
qu'est-ce qu'il y a donc ?

Vous m'avez l'air à demi mort.

—Je le suis plus d'aux trois-quarts,  
répondit l'interpellé d'une voix sourde.

—Est-ce la grippe qui vous abat ainsi ?

—Non, mais je viens de faire un voyage de cent kilomètres.

—Mais ce n'est pas un bien long trajet ça !

—J'étais assis près de la portière, sur la banquette de derrière  
et tout le trajet j'ai eu le soleil dans les yeux,  
j'ai respiré la fumée de la locomotive  
et quantité de particules charbonneuses,  
de plus un vent très vif me fouettait la figure.

—Pourquoi n'avez-vous pas fermé la portière ?

—On aurait étouffé dans le compartiment.

—Il fallait baisser le store.

—Tiens ! je n'y ai pas songé.

—Et pourquoi n'avez-vous pas changé de place ?

—J'y ai bien pensé,  
mais cela m'était impossible,  
j'étais seul dans le compartiment,  
il n'y avait donc personne avec qui  
changer de place.

Cette page est plus difficile que la précédente.  
Il y a plus de dix fautes dans votre récitation.

#### GRAMMAIRE :

|                                       |                      |
|---------------------------------------|----------------------|
| Cette page est <i>plus</i> difficile  | } que la précédente. |
| Cette page est <i>moins</i> difficile |                      |
| Cette page est <i>aussi</i> difficile |                      |

Les comparatifs se forment de deux mots :

*plus* . . . *que* (supériorité)  
*moins* . . . *que* (infériorité)  
*aussi* . . . *que* (égalité)

—Un train roulait vers la frontière française  
qui n'était plus qu'à quelques kilomètres.

Dans un compartiment de première, un voyageur muni de  
deux valises, en retirait quantité de cigares de choix  
qu'il distribuait dans toutes ses poches.

—Par malheur, il avait moins de poches que de paquets.

Il s'adressa alors à son unique compagnon de voyage :

—Vous me voyez, monsieur, bien embarrassé.

—Comment donc cela, monsieur ?

—J'ai mis dans mes poches des paquets de très bons cigares,  
mais ceux que j'ai là sont encore meilleurs.

—Permettez-moi de vous en féliciter, monsieur.

—Malheureusement, ils ne sont pas en sûreté dans ma valise.

—Et pourquoi donc ?

—On me les confisquera à la douane.

—Non pas . . . si vous payez les droits.

—C'est que . . . je ne veux pas les payer.

—Ah ! c'est différent. Que comptez-vous donc faire ?

—Cela vous gênerait-il de me porter ces quatre paquets ? . . .

les meilleurs de tous . . . oh ! juste le temps de passer la douane.

—Je ne demande pas mieux ;

mais je ne pourrai vous les rendre . . .

—Et pourquoi donc ?

—C'est que . . . je suis inspecteur des douanes françaises.

C'est *bien*, mais répétez encore—Voilà qui est *mieux* !

Comme vous prononcez *mal* !—Répétez—C'est encore *pis* !

Il y a *peu* de fautes, répétez encore. A la bonne heure ! il y en a *moins*  
cette fois-ci.

Les adverbes : bien

mal

peu

ont pour comparatifs

mieux

pis

moins

Il ne faut pas confondre *meilleur* adjectif (qualifie un nom)  
avec *mieux* adverbe (modifie un verbe).

Remarquez : Est-ce que votre *santé* est *meilleure* ?—Allez-vous *mieux* ?

—Jo n'aime pas du tout les tables d'hôte ;  
on y rencontre des gens  
qui n'ont pas la moindre délicatesse.  
On m'a raconté  
que l'année dernière, à une table d'hôte, en Suisse,  
il y avait plus de vingt-cinq personnes  
qui toutes avaient fait honneur au dîner,  
quand au dessert un garçon apporta un plat de fraises,  
de belles fraises, bien mûres, bien fraîches,  
les premières de la saison.

—La vue de ces fraises si appétissantes fit venir l'eau  
à la bouche de tous les dîneurs.  
La première personne servie, un gros monsieur,  
dont j'ignore la nationalité,  
s'empara du plat d'une main avide,  
et d'un mouvement brusque, fit tomber plus de la moitié  
des fraises dans son assiette.

—Quelques personnes sourirent,  
d'autres firent de gros yeux à ce malappris,  
certains poussèrent des exclamations ironiques : Oh ! Oh !  
Le gourmand, imperturbable, allongea la main  
pour se servir du sucre en poudre,  
sans faire la moindre attention  
à ce qui se passait autour de lui.

—Mais, monsieur, dit son voisin indigné,  
nous aussi, aimons les fraises.

—Oh ! pas tant que moi ! répondit l'interpellé,  
entamant goulûment son assiettée.

#### GRAMMAIRE :

Ce monsieur aimait les fraises *plus que* nous  
j'écris *moins que* vous

il y avait *plus de* vingt-cinq personnes  
il y a *plus de* dix fautes!  
il y aura *moins de* douze voyageurs

Les comparaisons se forment par *plus que*, *moins que*, excepté quand un  
nombre suit ; alors on emploie *plus de*, *moins de*.

—Un Américain, fatigué d'une longue route, entre un soir au bureau d'un hôtel.

—Pouvez-vous me donner une chambre ?

—Impossible, monsieur, l'hôtel est plein, répond un garçon.

—Arrangez-moi un lit dans un corridor, un coin, n'importe où, je meurs de sommeil.

—Un lit ? attendez . . . il y a dans une chambre, au 3<sup>e</sup> étage, un grand lit occupé par un nègre ; si vous voulez y passer la nuit ?

—Un nègre ! . . . n'importe . . . conduisez-moi, j'ai une telle envie de dormir.

—On monte, le voyageur dit :

—Éveillez-moi demain à cinq heures précises, puis il se jette sur le lit tout habillé et s'endort très vite.

—Le garçon raconte l'affaire à deux voyageurs qui se disent :

—Il dort à côté d'un nègre ! . . .

Barbouillons-lui la figure de cirage, ça fera deux nègres.

Ils barbouillent donc la figure du voyageur qui ne se réveille pas.

—A cinq heures, le lendemain, le garçon appelle en vain, puis secoue le dormeur :

—Levez-vous, monsieur, il est l'heure.

Le voyageur bâille, s'étire et enfin se lève ; la tête lourde de sommeil, il se dirige vers la table de toilette, s'aperçoit dans la glace, voit une figure toute noire, et dit : « L'imbécile ! il a réveillé le nègre ! . . . »

#### EXERCICE :

Mettez l'histoire : 1<sup>o</sup> au futur pluriel  
2<sup>o</sup> au passé pluriel.

#### GRAMMAIRE :

| Masculin         | Féminin             |                         |
|------------------|---------------------|-------------------------|
| nègre            | négresse            | négrillon (petit nègre) |
| un <i>étage</i>  | un grand <i>âge</i> |                         |
| le <i>cirage</i> | mes <i>bagages</i>  |                         |

Les substantifs terminés par le suffixe *age* sont généralement masculins.

|        |                          |                                   |
|--------|--------------------------|-----------------------------------|
| dormir | p. présent : dormant     | p. passé : dormi                  |
|        | ind. présent : je dors   | futur : je dormirai               |
|        | passé défini : je dormis | subjonctif présent : que je dorme |

— Deux dames montèrent en même temps dans un omnibus et s'assirent sur la même banquette.

Bientôt le conducteur s'approcha d'elles et réclama le prix de leurs places : 0.<sup>f</sup> 30 (trente centimes) chacune.

— Une correspondance, s.v.p., dit l'une de ces dames ;  
le conducteur donna la correspondance demandée.

— — Ouvrez donc une portière, s'il vous plaît,  
il fait si chaud aujourd'hui  
qu'on étouffe ici, ajouta la même dame.  
Le conducteur fit ce qu'on lui demandait  
et un air bien frais circula dans l'omnibus.

— — Conducteur, s'écria la voisine, si cette fenêtre reste ouverte  
je suis sûre d'attraper un rhume  
qui m'emportera.

— Monsieur, dit la première, si on la ferme,  
je suis certaine de mourir d'une attaque d'apoplexie.

— Fermez-la, conducteur.

— Gardez-vous-en bien.

Le pauvre conducteur ne savait que faire.

— Un vieux monsieur, assis dans un coin, lui dit :  
« Conducteur, fermez donc la portière ;  
cela fera mourir l'une de ces dames,  
puis vous l'ouvrirez,  
cela nous débarrassera de l'autre  
et nous aurons la paix. »

#### EXERCICE :

Mette l'histoire au conditionnel :

Si deux dames *montaient*, s'*asseyaient*,  
le conducteur s'*approcherait*, etc.

—Il y a bien longtemps de cela,  
ni vous ni moi ne vivions encore ;  
la petite ville de Falaise,  
lieu de naissance de Guillaume le Conquérant,  
n'avait ni réverbère ni lampe d'aucune sorte  
pour éclairer ses rues la nuit.  
Aussi y avait-il souvent querelles, disputes, accidents,  
au grand déplaisir et chagrin du maire.

—Pour remédier à cet état de choses déplorables,  
il fit publier, à son de trompe, l'arrêté suivant :  
« Désormais, tout habitant de Falaise qui sortira  
après la tombée de la nuit,  
devra porter une lanterne à la main. »

—Le soir, le guet arrête un individu :  
—Gars de Falaise, où est ta lanterne ?  
—La voilà.  
—Mais il n'y a pas de chandelle dedans !  
—On n'a pas dit d'en mettre.

—Le lendemain un nouvel arrêté est publié :  
« Désormais, tout habitant de Falaise qui sortira  
après la tombée de la nuit devra porter à la main  
une lanterne avec une chandelle dedans. »  
Ce soir-là le guet arrête le même individu que la veille :  
—Gars de Falaise, où est ta lanterne ?  
—La voilà  
—Mais il n'y a pas de chandelle dedans !  
—Je vous demande pardon, la voilà.  
—Pourquoi n'est-elle pas allumée ?  
—Dame ! on n'a pas dit.

—Le lendemain nouvel arrêté municipal :  
« Désormais, tout habitant de Falaise qui sortira  
après la tombée de la nuit  
devra porter à la main  
une lanterne avec une chandelle dedans,  
et cette chandelle devra être allumée. »

vivre

PARTICIPE PRÉSENT.

vivant

PARTICIPE PASSÉ.

vécu

INDICATIF PRÉSENT.

Je vis

tu vis

il vit

n. vivons

v. vivez

ils vivent

PASSÉ DÉFINI.

Je vécus, etc.

FUTUR.

Je vivrai

SUBJONCTIF.

que je vive, etc.

# GRAMMAIRE:

ni vous ni moi (nous) ne *vivions* encore  
ni eux ni moi (nous) *n'irons* au bal  
vous et elles (vous) *êtes* intelligents

Quand il y a plusieurs sujets de différentes personnes (1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>) le verbe se met à la personne qui a la priorité :

la première a la priorité sur la deuxième  
la deuxième l'a sur la troisième.

—Il était près de minuit :

M. Leblanc, d'une taille moyenne, mais d'une force herculéenne, regagnait son domicile à pied.

—Au moment où il s'engageait dans une avenue déserte, un individu l'accosta, le chapeau à la main, et lui dit le plus poliment du monde :

—Pardon, monsieur, oserais-je vous prier de me donner une allumette ?

—Comment donc ! répondit M. Leblanc

qui fouilla dans sa poche pour y trouver sa boîte d'allumettes.

—Mais, brusquement, l'inconnu lui saisit les deux bras, chercha à le terrasser,

lui disant d'une voix menaçante :

—Il me faut votre porte-monnaie.

Allons ! donnez-le vite ou je frappe.

—M. Leblanc se dégagea sans peine, saisit son agresseur par les épaules, lui appliqua deux ou trois vigoureux soufflets, l'enleva de terre, le jeta sous son bras malgré les efforts de l'homme qui se débattait tant qu'il pouvait, et le porta au poste de police voisin.

—Tenez, dit-il, je vous apporte un homme bien exigeant : vous lui offrez une allumette, il vous demande votre porte-monnaie. Les agents de police rirent beaucoup et acceptèrent le singulier cadeau qu'on leur faisait.

#### GRAMMAIRE :

| adjectifs féminins         | adjectifs masculins |
|----------------------------|---------------------|
| taille <i>moyenne</i>      | <i>moyen</i>        |
| force <i>herculéenne</i>   | <i>herculéen</i>    |
| lecture <i>quotidienne</i> | <i>quotidien</i>    |

Les adjectifs terminés par *en* au masculin doublent l'*n* pour former leur féminin.

|      |            |              |           |            |
|------|------------|--------------|-----------|------------|
| Rire | p. présent | riant        | imp.      | je riais   |
|      | p. passé   | ri           | p. défini | je ris     |
|      | indicatif  | je ris       | subj.     | que je rie |
|      |            | tu ris       |           |            |
|      |            | il rit, etc. |           |            |

—Une dame, lisant un jour un journal quotidien, y vit, à la quatrième page, l'annonce suivante :  
« Magasin de l'Espérance,  
grande exposition de nouveautés d'été, soldes et occasions en tous genres. »

—La dame se rendit au magasin et consacra toute une après-midi à la visite des différents rayons. Elle jeta un coup d'œil sur la ganterie, les cravates, les foulards ; de là elle passa à la rouennerie, à la mercerie ; elle traversa les confections, la lingerie, les châles et dentelles, admira les riches étoffes et tapis d'ameublement, s'arrêta enfin aux draperies et lainages, examina soigneusement les étoffes, à l'endroit, à l'envers, les exposa à la lumière, les mania en tous sens, les rejeta à regret.

—Enfin elle en vit une qui lui plut beaucoup.  
—Combien le mètre de cette étoffe ? demanda-t-elle à l'employé  
—Trois francs le mètre, madame, répondit celui-ci.  
—Comme c'est cher ! du reste, je n'en ai pas besoin ;  
et la dame se disposa à s'en aller.

—Mais, madame, fit l'employé, le prix ordinaire est de cinq francs !  
—Ah ! vous le réduisez de deux francs pendant les jours de solde ?  
—Oui, madame, c'est une excellente occasion.  
—En effet ! . . . donnez-m'en dix mètres.  
Son achat payé, la dame s'en alla, se disant :  
« Qu'est-ce que je pourrais bien en faire ? »

## GRAMMAIRE :

Une étoffe qui lui plut (Passé défini)

Je voudrais qu'elle lui plût (Imparfait du subjonctif)

la troisième personne singulière de l'imparfait du subjonctif prend un accent circonflexe sur la voyelle *u, a, i*, placée devant le *t*.

un journal quotidien

c'est une *excellente* occasion

le prix ordinaire

les *différents* rayons

l'annonce suivante

les *riches* étoffes.

La place de l'adjectif *avant* ou *après* le substantif est variable et dépend principalement de l'euphonie et de l'usage :

ceux de couleur sont placés *après* : un cheval blanc

ceux de nationalité sont placés

*après* : la grammaire française

ceux de temps sont placés *après* : journal quotidien, hebdomadaire, mensuel, trimestriel.

quand il y en a deux ou trois, ils

sont placés *après* :

un fruit *frais et savoureux*

ceux qui sont très longs (générale-

ment) sont placés *après* :

une théorie philosophique

les adjectifs déterminatifs, *avant* :

un autre homme (tout, maint, plusieurs, etc.)

certain adjectifs, *avant* :

beau, bon, joli, grand, petit, long, mauvais, vieux, etc.

—Les deux Chinois, Ching et Chang, si myopes tous les deux qu'ils n'y voyaient pas plus loin que le bout de leur nez, avaient de constantes querelles au sujet de leur vue.

—Je vois jusqu'à la rivière là-bas, disait Ching.

—Je vois au moins un kilomètre plus loin, répliquait Chang.

—On leur dit qu'au-dessus du portail d'une pagode voisine il y avait une inscription en lettres dorées.

—Rendons-nous à la porte du temple, dit Ching, et nous verrons lequel de nous deux lira le mieux l'inscription.

—Entendu, répondit Chang . . . à demain, deux heures, sans faute ; et ils se quittent.

—Mais voilà que Ching, au lieu de se rendre chez lui, courut bien vite au temple, s'approcha le plus près possible du portail et lut ou plutôt devina l'inscription suivante, écrite en gros caractères sur une tablette de marbre :

«Au grand homme du passé et de l'avenir.»

—A peine était-il parti que Chang arriva à son tour. Grâce à une échelle qu'il avait eu soin d'apporter, il put lire, au-dessous de l'inscription précédente, celle-ci, en très fine écriture :

«La famille de Ling a érigé ce monument en l'honneur du grand homme.»

(à suivre)

#### GRAMMAIRE:

en l'honneur du *grand* homme  
c'est un homme *grand* et fort

Certains adjectifs changent de signification selon qu'ils sont placés *avant* ou *après* le substantif. Voici les principaux :

C'est un *grand* homme (célèbre)

C'est un *pauvre* artiste (médiocre)

C'est un *brave* homme (honnête, bon)

La *dernière* année que j'y étais  
(la dernière de mon séjour,  
la dernière de la période que j'ai  
passée à . . .)

C'est un homme *grand* (de taille élevée)

C'est un artiste *pauvre* (pas riche)

C'est un homme *brave* (courageux)

J'y étais l'année *dernière*  
(l'année avant celle-ci)

—Le lendemain, à l'heure convenue, les deux Chinois étaient là, plantés devant le portail du temple, mais à une si grande distance,

que pas un ne pouvait même distinguer la tablette de marbre.

—Voici ce qu'il y a d'écrit sur la tablette, dit Ohing :

«Au grand homme du passé et de l'avenir.»

—Et après ? objecta Chang.

—Après ? . . . mais il n'y a plus rien.

—Plus rien ! . . . avouez donc que vous ne voyez pas aussi bien que moi.

Voici ce qu'il y a d'écrit au-dessous de la première inscription :

«La famille de Ling a érigé ce monument en l'honneur du grand homme.»

—Vous inventez ! il n'y a que deux lignes sur la tablette.

—Me prenez-vous pour un menteur ?

—Je maintiens qu'il n'y a rien.

—Ils étaient sur le point de se battre,

quand un prêtre passa près d'eux.

Ils lui exposèrent le motif de leur querelle.

—Messieurs, leur dit-il,

vous ne pouvez lire la tablette

dont il s'agit,

car on l'a enlevée, hier soir, pour en redorer les lettres.

Quel travail nous avons fait !

Nous arrivons à la fin de nos travaux.

#### GRAMMAIRE :

menteur fait au féminin *menteuse*

conteur        „        „        conteuse

diseur        „        „        diseuse

plantés devant le *portail* du temple

Les noms en *ail* forment généralement leur pluriel en *aïls* :

un *portail*                      des *portails*

un *éventail*                  des *éventails*

Cependant quelques noms comme : *travail*, *vitrail*, *bail* font *travaux*, *vitreaux*, *baux*.

## VERBE AUXILIAIRE AVOIR

| Indicatif            |        |           | FUTUR                         |           |           | Subjonctif                 |          |           |
|----------------------|--------|-----------|-------------------------------|-----------|-----------|----------------------------|----------|-----------|
| PRÉSENT              |        |           |                               |           |           | PRÉSENT ou FUTUR           |          |           |
| J'                   | ai     |           | J'                            | aurai     |           | Que j'                     | aie      |           |
| Tu                   | as     |           | Tu                            | auras     |           | Que tu                     | aies     |           |
| Il ou elle           | a      |           | Il ou elle                    | aura      |           | Qu' il ou qu' elle         | ait      |           |
| Nous                 | avons  |           | Nous                          | aurons    |           | Que nous                   | ayons    |           |
| Vous                 | avez   |           | Vous                          | aurez     |           | Que vous                   | ayez     |           |
| Ils ou elles ont     |        |           | Ils ou elles auront           |           |           | Qu'ils ou qu'elles aient   |          |           |
| IMPARFAIT            |        |           | FUTUR ANTÉRIEUR               |           |           | IMPARFAIT                  |          |           |
| J'                   | avais  |           | J'                            | aurai     | <i>eu</i> | Que j'                     | eusse    |           |
| Tu                   | avais  |           | Tu                            | auras     | <i>eu</i> | Que tu                     | eusses   |           |
| Il ou elle           | avait  |           | Il ou elle                    | aura      | <i>eu</i> | Qu' il ou qu' elle         | eût      |           |
| Nous                 | avions |           | Nous                          | aurons    | <i>eu</i> | Que nous                   | eussions |           |
| Vous                 | aviez  |           | Vous                          | aurez     | <i>eu</i> | Que vous                   | eussiez  |           |
| Ils ou elles avaient |        |           | Ils ou elles auront           | <i>eu</i> |           | Qu'ils ou qu'elles eussent |          |           |
| PASSÉ DÉFINI         |        |           | Conditionnel                  |           |           | PASSÉ                      |          |           |
| J'                   | eus    |           | PRÉSENT ou FUTUR              |           |           | Que j'                     | aie      | <i>eu</i> |
| Tu                   | eus    |           | J'                            | aurais    |           | Que tu                     | aies     | <i>eu</i> |
| Il ou elle           | eut    |           | Tu                            | aurais    |           | Qu' il ou qu' elle         | ait      | <i>eu</i> |
| Nous                 | eûmes  |           | Il ou elle                    | aurait    |           | Que nous                   | ayons    | <i>eu</i> |
| Vous                 | eûtes  |           | Nous                          | aurions   |           | Que vous                   | ayez     | <i>eu</i> |
| Ils ou elles eurent  |        |           | Vous                          | auriez    |           | Qu'ils ou qu'elles aient   |          | <i>eu</i> |
|                      |        |           | Ils ou elles auraient         |           |           |                            |          |           |
| PASSÉ INDÉFINI       |        |           | PASSÉ (1 <sup>re</sup> forme) |           |           | PLUS-QUE-PARFAIT           |          |           |
| J'                   | ai     | <i>eu</i> | J'                            | aurais    | <i>eu</i> | Que j'                     | eusse    | <i>eu</i> |
| Tu                   | as     | <i>eu</i> | Tu                            | aurais    | <i>eu</i> | Que tu                     | eusses   | <i>eu</i> |
| Il ou elle           | a      | <i>eu</i> | Il ou elle                    | aurait    | <i>eu</i> | Qu' il ou qu' elle         | eût      | <i>eu</i> |
| Nous                 | avons  | <i>eu</i> | Nous                          | aurions   | <i>eu</i> | Que nous                   | eussions | <i>eu</i> |
| Vous                 | avez   | <i>eu</i> | Vous                          | auriez    | <i>eu</i> | Que vous                   | eussiez  | <i>eu</i> |
| Ils ou elles ont     |        | <i>eu</i> | Ils ou elle. auraient         | <i>eu</i> |           | Qu'ils ou qu'elles eussent |          | <i>eu</i> |
| PASSÉ ANTÉRIEUR      |        |           | PASSÉ (2 <sup>e</sup> forme)  |           |           | Infinitif                  |          |           |
| J'                   | eus    | <i>eu</i> | J'                            | eusse     | <i>eu</i> | Avoir                      |          |           |
| Tu                   | eus    | <i>eu</i> | Tu                            | eusses    | <i>eu</i> |                            |          |           |
| Il ou elle           | eut    | <i>eu</i> | Il ou elle                    | eût       | <i>eu</i> |                            |          |           |
| Nous                 | eûmes  | <i>eu</i> | Nous                          | eussions  | <i>eu</i> |                            |          |           |
| Vous                 | eûtes  | <i>eu</i> | Vous                          | eussiez   | <i>eu</i> |                            |          |           |
| Ils ou elles eurent  |        | <i>eu</i> | Ils ou elles eussent          | <i>eu</i> |           |                            |          |           |
| PLUS-QUE-PARFAIT     |        |           | Impératif                     |           |           | Participe                  |          |           |
| J'                   | avais  | <i>eu</i> |                               |           |           | PRÉSENT                    |          |           |
| Tu                   | avais  | <i>eu</i> |                               |           |           | Ayant                      |          |           |
| Il ou elle           | avait  | <i>eu</i> |                               |           |           |                            |          |           |
| Nous                 | avions | <i>eu</i> |                               |           |           |                            |          |           |
| Vous                 | aviez  | <i>eu</i> |                               |           |           |                            |          |           |
| Ils ou elles avaient |        | <i>eu</i> |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
|                      |        |           |                               |           |           |                            |          |           |
| </                   |        |           |                               |           |           |                            |          |           |

## VERBE AUXILIAIRE ÊTRE.

| Indicatif        |         |     | FUTUR                              |              | Subjonctif         |          |     |
|------------------|---------|-----|------------------------------------|--------------|--------------------|----------|-----|
| PRÉSENT          |         |     |                                    |              | PRÉSENT ou FUTUR   |          |     |
| Je               | suis    |     | Je                                 | serai        | Que je             | sois     |     |
| Tu               | es      |     | Tu                                 | seras        | Que tu             | sois     |     |
| Il ou elle       | est     |     | Il ou elle                         | sera         | Qu'il ou qu'elle   | soit     |     |
| Nous             | sommes  |     | Nous                               | serons       | Que nous           | soyons   |     |
| Vous             | êtes    |     | Vous                               | serez        | Que vous           | soyez    |     |
| Ils ou elles     | sont    |     | Ils ou elles                       | seront       | Qu'ils ou qu'elles | soient   |     |
| IMPARFAIT        |         |     | FUTUR ANTÉRIEUR                    |              | IMPARFAIT          |          |     |
| J'               | étais   |     | J'                                 | aurai été    | Que je             | fusse    |     |
| Tu               | étais   |     | Tu                                 | auras été    | Que tu             | fusses   |     |
| Il ou elle       | était   |     | Il ou elle                         | aura été     | Qu'il ou qu'elle   | fût      |     |
| Nous             | étions  |     | Nous                               | aurons été   | Que nous           | fussions |     |
| Vous             | étiez   |     | Vous                               | aurez été    | Que vous           | fussiez  |     |
| Ils ou elles     | étaient |     | Ils ou elles                       | auront été   | Qu'ils ou qu'elles | fussent  |     |
| PASSÉ DÉFINI     |         |     | Conditionnel                       |              | PASSÉ              |          |     |
|                  |         |     | PRÉSENT ou FUTUR                   |              |                    |          |     |
| Je               | fus     |     | Je                                 | serais       | Que j'             | aie      | été |
| Tu               | fus     |     | Tu                                 | serais       | Que tu             | aies     | été |
| Il ou elle       | fut     |     | Il ou elle                         | serait       | Qu'il ou qu'elle   | ait      | été |
| Nous             | fûmes   |     | Nous                               | serions      | Que nous           | ayons    | été |
| Vous             | fûtes   |     | Vous                               | seriez       | Que vous           | ayez     | été |
| Ils ou elles     | furent  |     | Ils ou elles                       | seraient     | Qu'ils ou qu'elles | aient    | été |
| PASSÉ INDÉFINI   |         |     | PASSÉ (1 <sup>re</sup> forme)      |              | PLUS-QUE-PARFAIT   |          |     |
| J'               | ai      | été | J'                                 | aurais été   | Que j'             | eusse    | été |
| Tu               | as      | été | Tu                                 | aurais été   | Que tu             | eusses   | été |
| Il ou elle       | a       | été | Il ou elle                         | aurait été   | Qu'il ou qu'elle   | eût      | été |
| Nous             | avons   | été | Nous                               | aurions été  | Que nous           | eussions | été |
| Vous             | avez    | été | Vous                               | auriez été   | Que vous           | eussiez  | été |
| Ils ou elles     | ont     | été | Ils ou elles                       | auraient été | Qu'ils ou qu'elles | eussent  | été |
| PASSÉ ANTÉRIEUR  |         |     | PASSÉ (2 <sup>e</sup> forme)       |              | Infinitif          |          |     |
| J'               | eus     | été | J'                                 | eusse été    | Être               |          |     |
| Tu               | eus     | été | Tu                                 | eusses été   |                    |          |     |
| Il ou elle       | eut     | été | Il ou elle                         | eût été      |                    |          |     |
| Nous             | eûmes   | été | Nous                               | eussions été |                    |          |     |
| Vous             | eûtes   | été | Vous                               | eussiez été  |                    |          |     |
| Ils ou elles     | eurent  | été | Ils ou elles                       | eussent été  |                    |          |     |
| PLUS-QUE-PARFAIT |         |     | Impératif                          |              | Participle         |          |     |
| J'               | avais   | été |                                    |              | PRÉSENT            |          |     |
| Tu               | avais   | été |                                    |              | Étant              |          |     |
| Il ou elle       | avait   | été |                                    |              |                    |          |     |
| Nous             | avions  | été |                                    |              | PASSÉ              |          |     |
| Vous             | aviez   | été |                                    |              | Été, ayant été     |          |     |
| Ils ou elles     | avaient | été |                                    |              |                    |          |     |
|                  |         |     | PRÉSENT ou FUTUR                   |              |                    |          |     |
|                  |         |     | Sing. 2 <sup>e</sup> pers. Sois    |              |                    |          |     |
|                  |         |     | Plur. 1 <sup>re</sup> pers. Soyons |              |                    |          |     |
|                  |         |     | — 2 <sup>e</sup> pers. Soyez       |              |                    |          |     |

## PREMIÈRE CONJUGAISON

## Verbe PARLER

## Indicatif

## PRÉSENT

|      |          |
|------|----------|
| Je   | parl e   |
| Tu   | parl es  |
| Il   | parl e   |
| Nous | parl ons |
| Vous | parl ez  |
| Ils  | parl ent |

## IMPARFAIT

|      |            |
|------|------------|
| Je   | parl ais   |
| Tu   | parl ais   |
| Il   | parl ait   |
| Nous | parl ions  |
| Vous | parl iez   |
| Ils  | parl aient |

## PASSÉ DÉFINI

|      |            |
|------|------------|
| Je   | parl ai    |
| Tu   | parl as    |
| Il   | parl a     |
| Nous | parl âmes  |
| Vous | parl âtes  |
| Ils  | parl èrent |

## PASSÉ INDÉFINI

|      |       |       |
|------|-------|-------|
| J'   | ai    | parlé |
| Tu   | as    | parlé |
| Il   | a     | parlé |
| Nous | avons | parlé |
| Vous | avez  | parlé |
| Ils  | ont   | parlé |

## PASSÉ ANTÉRIEUR

|      |        |       |
|------|--------|-------|
| J'   | eus    | parlé |
| Tu   | eus    | parlé |
| Il   | eut    | parlé |
| Nous | eûmes  | parlé |
| Vous | eûtes  | parlé |
| Ils  | eurent | parlé |

## PLUS-QUE-PARFAIT

|      |         |       |
|------|---------|-------|
| J'   | avais   | parlé |
| Tu   | avais   | parlé |
| Il   | avait   | parlé |
| Nous | avions  | parlé |
| Vous | aviez   | parlé |
| Ils  | avaient | parlé |

## FUTUR

|      |            |
|------|------------|
| Je   | parler ai  |
| Tu   | parler as  |
| Il   | parler a   |
| Nous | parler ons |
| Vous | parler ez  |
| Ils  | parler ont |

## FUTUR ANTÉRIEUR

|      |        |       |
|------|--------|-------|
| J'   | aurai  | parlé |
| Tu   | auras  | parlé |
| Il   | aura   | parlé |
| Nous | aurons | parlé |
| Vous | aurez  | parlé |
| Ils  | auront | parlé |

## Conditionnel

## PRÉSENT OU FUTUR

|      |              |
|------|--------------|
| Je   | parler ais   |
| Tu   | parler ais   |
| Il   | parler ait   |
| Nous | parler ions  |
| Vous | parler iez   |
| Ils  | parler aient |

PASSÉ (1<sup>re</sup> forme)

|      |          |       |
|------|----------|-------|
| J'   | aurais   | parlé |
| Tu   | aurais   | parlé |
| Il   | aurait   | parlé |
| Nous | aurions  | parlé |
| Vous | auriez   | parlé |
| Ils  | auraient | parlé |

PASSÉ (2<sup>e</sup> forme)

|      |          |       |
|------|----------|-------|
| J'   | eusse    | parlé |
| Tu   | eusses   | parlé |
| Il   | eût      | parlé |
| Nous | eussions | parlé |
| Vous | eussiez  | parlé |
| Ils  | eussent  | parlé |

## Impératif

|                             |         |
|-----------------------------|---------|
| Sing. 2 <sup>e</sup> pers.  | parle   |
| Plur. 1 <sup>re</sup> pers. | parlons |
| — 2 <sup>e</sup> pers.      | parlez  |

## Subjonctif

## PRÉSENT OU FUTUR

|          |           |
|----------|-----------|
| Que je   | parl e    |
| Que tu   | parl es   |
| Qu' il   | parl e    |
| Que nous | parl ions |
| Que vous | parl iez  |
| Qu' ils  | parl ent  |

## IMPARFAIT

|          |              |
|----------|--------------|
| Que je   | parl asse    |
| Que tu   | parl asses   |
| Qu' il   | parl ât      |
| Que nous | parl assions |
| Que vous | parl assiez  |
| Qu' ils  | parl assent  |

## PASSÉ

|          |       |       |
|----------|-------|-------|
| Que j'   | aie   | parlé |
| Que tu   | aies  | parlé |
| Qu' il   | ait   | parlé |
| Que nous | ayons | parlé |
| Que vous | ayez  | parlé |
| Qu' ils  | aient | parlé |

## PLUS-QUE-PARFAIT

|          |          |       |
|----------|----------|-------|
| Que j'   | eusse    | parlé |
| Que tu   | eusses   | parlé |
| Qu' il   | eût      | parlé |
| Que nous | eussions | parlé |
| Que vous | eussiez  | parlé |
| Qu' ils  | eussent  | parlé |

## Infinitif

Parl er

## PASSÉ

Avoir parlé

## Participe

## PRÉSENT

Parl ant

## PASSÉ

Parlé, ayant parlé

## DEUXIÈME CONJUGAISON

## Verbe FINIR

## Indicatif

## PRÉSENT

Je fin is  
 Tu fin is  
 Il fin it  
 Nous fin issons  
 Vous fin issez  
 Ils fin issent

## IMPARFAIT

Je fin issais  
 Tu fin issais  
 Il fin issait  
 Nous fin issions  
 Vous fin issiez  
 Ils fin issaient

## PASSÉ DÉFINI

Je fin is  
 Tu fin is  
 Il fin it  
 Nous fin îmes  
 Vous fin îtes  
 Ils fin irent

## PASSÉ INDÉFINI

J' ai fini  
 Tu as fini  
 Il a fini  
 Nous avons fini  
 Vous avez fini  
 Ils ont fini

## PASSÉ ANTÉRIEUR

J' eus fini  
 Tu eus fini  
 Il eut fini  
 Nous eûmes fini  
 Vous eûtes fini  
 Ils eurent fini

## PLUS-QUE-PARFAIT

J' avais fini  
 Tu avais fini  
 Il avait fini  
 Nous avions fini  
 Vous aviez fini  
 Ils avaient fini

## FUTUR

Je finir ai  
 Tu finir as  
 Il finir a  
 Nous finir ons  
 Vous finir ez  
 Ils finir ont

## FUTUR ANTÉRIEUR

J' aurai fini  
 Tu auras fini  
 Il aura fini  
 Nous aurons fini  
 Vous aurez fini  
 Ils auront fini

## Conditionnel

## PRÉSENT ou FUTUR

Je finir ais  
 Tu finir ais  
 Il finir ait  
 Nous finir ions  
 Vous finir iez  
 Ils finir aient

PASSÉ (1<sup>re</sup> forme)

J' aurais fini  
 Tu aurais fini  
 Il aurait fini  
 Nous aurions fini  
 Vous auriez fini  
 Ils auraient fini

PASSÉ (2<sup>e</sup> forme)

J' eusse fini  
 Tu eusses fini  
 Il eût fini  
 Nous eussions fini  
 Vous eussiez fini  
 Ils eussent fini

## Impératif

## PRÉSENT ou FUTUR

*Sing.* 2<sup>e</sup> pers. Fin is  
*Plur.* 1<sup>re</sup> pers. Fin iss ons  
 — 2<sup>e</sup> pers. Fin iss ez

## Subjonctif

## PRÉSENT ou FUTUR

Que je fin iss e  
 Que tu fin iss es  
 Qu' il fin iss e  
 Que nous fin iss ions  
 Que vous fin iss iez  
 Qu' ils fin iss ent

## IMPARFAIT

Que je fin iss e  
 Que tu fin iss es  
 Qu' il fin ît  
 Que nous fin iss ions  
 Que vous fin iss iez  
 Qu' ils fin iss ent

## PASSÉ

Que j' aie fini  
 Que tu aies fini  
 Qu' il ait fini  
 Que nous ayons fini  
 Que vous ayez fini  
 Qu' ils aient fini

## PLUS-QUE-PARFAIT

Que j' eusse fini  
 Que tu eusses fini  
 Qu' il eût fini  
 Que nous eussions fini  
 Que vous eussiez fini  
 Qu' ils eussent fini

## Infinitif

Fin ir

## PASSÉ

Avoir fini

## PRÉSENT

Finiss ant

## PASSÉ

Fini, finie, ayant fini.

Printed by T. and A. CONSTABLE, Printers to His Majesty  
at the Edinburgh University Press

B20-10

